

• COLLECTION •

Bourgogne-Franche-Comté

DOSSIER DE PRESSE

# Se cultiver

BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTÉ

TOURISME

**03 INVITATION AU VOYAGE DANS LE TEMPS EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ**

**10 UNESCO : LA BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ, UN PATRIMOINE UNIVERSEL**

**20 LIEUX EMBLÉMATIQUES**

**30 TRÉSORS DES VILLES**

*31 Capitales d'hier et d'aujourd'hui*

*40 Ports fluviaux, cités monastiques et places fortes*

**53 SITES ET LIEUX DE VISITES**

*54 De la nuit des temps à l'Antiquité*

*58 L'héritage des moines*

*65 Forteresses, vie de château et jardins enchanteurs*

*73 La vie rurale d'autrefois*

*80 Mémoire industrielle*

*93 Créations et collections*

*100 Maisons des Illustres*

*107 Les routes du patrimoine*

**114 INDEX**

**117 ACCÈS**

**118 CARTE BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ**

Directeur de publication : L. Niepceron

Conception : Atelier Midi à 14h (Besançon, 25)

Photos : Bourgogne-Franche-Comté Tourisme : A. Doire, B. Gris-Pichot, C. Démoly, O. Vuillier - M. Joly - Racines Comtoises - J. Bevalot - D. Lefranc - H. Hugues - M. Paygnard - P. Denis - C. Guérard - Office de Tourisme de Besançon - D. Lacahs - S. Baverel - Office de Tourisme de Luxeuil - M. Coquard & E. Detrez Bestjobber - OTSI d'Ormans - Petites Cités de Caractères - J. hiebaud - S. Guenerie - S. Carnovali - J-B. Merillot - Passavant La Rochère - O. Deleage - B. Becker - J-M. Baudet - D. Lacroix - B. Desmettre - Mr Guenat - D. Bringard - ADT de la Nièvre - L. Cheviet - C. Cresloron - V. Arbelat - E. Chatelain - A. Solelhac - H. Bertrand - G. Perret - R. Ravagnani - AMB Photothèque - Maison de la Négritude - Creusot-Montceau Tourisme - Maison Nicéphore Niépce - Studio Morize - P. Josserand - Elias Crespin/Cercles Foort2 - INRAP - D. GLIKSMAN Musée de Clamecy - Musée du Septennat - Mairie de Blanzay - Château de Sully - Communauté de Communes du Pays des Lacs - Abbaye d'Acey - Abbaye de Cîteaux - Parc Naturel Régional du Morvan  
Carte : Actual (Saint-Julien-les-Villas, 10)  
Impression : Graphi System (Dijon, 21)  
Edition : Avril 2018



Les informations communiquées dans ce dossier de presse ont été arrêtées le 28/04/2018, Bourgogne-Franche-Comté Tourisme ne saurait ainsi être tenu pour responsable des évolutions et modifications d'informations intervenues après cette date.

Document réalisé avec le soutien financier du Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté

# Invitation au voyage dans le temps en Bourgogne-Franche-Comté

Peut-on visiter la Bourgogne-Franche-Comté sans voyager dans le temps par la même occasion ? Subjectivement, peut-être oui, mais objectivement, évidemment non.

Une dégustation de vin ? Impossible de comprendre les appellations sans référence à l'histoire. Et où mieux apprendre sa savoureuse leçon que sous les voûtes séculaires d'un cellier ?

Un périple à vélo, une randonnée ? Les Voies Vertes empruntent d'anciennes voies ferrées ou suivent les canaux, chapitres héroïques de l'aménagement du territoire régional au fil des siècles. Les chemins pédestres passent forcément devant quelque chapelle, offrent un coup d'œil sur un château ou manoir ou tout simplement révèlent la vie des habitants d'autrefois par les maisons anciennes d'un village traversé.

Les conquêtes de la modernité elles-mêmes se prennent à ce jeu : les automobiles Peugeot, la photographie, invention bourguignonne, les collections d'art moderne et contemporain ont rejoint cet héritage collectif nommé « patrimoine » que l'on côtoie dès qu'on les utilise ou contemple.

On pourrait allonger la liste. Le constat est patent : le patrimoine est omniprésent en Bourgogne-Franche-Comté. Il fait partie du décor, du mode de vie. Les variantes ne font que multiplier les plaisirs de la découverte : les toits aux tuiles vernissées dits « bourguignons » ornent des bâtiments d'époques variées depuis le Moyen Âge dans l'ancien duché, mais bien des clochers comtois « à l'impériale » du XVII<sup>e</sup> ou XVIII<sup>e</sup> siècle en sont aussi coiffés.

Unies au fil des siècles par des échanges même quand une frontière les séparait, Bourgogne et Franche-Comté ne se sont jamais vraiment tourné le dos au fil de leur longue histoire. Partons en voyage à travers les siècles et les millénaires tout en restant en Bourgogne-Franche-Comté.



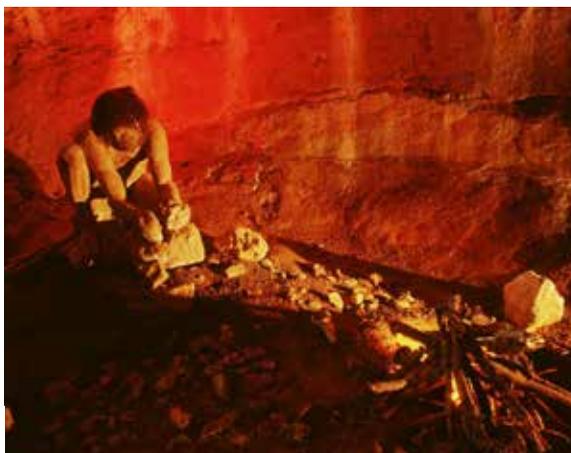
## Avant l'Histoire

Bien avant que le premier pied humain ne foule le sol régional, la géologie a posé les bases, rassemblé des éléments d'un futur décor d'Histoire. La pierre calcaire sur laquelle les cépages de la région se plaisent tant est issue de dépôts marins accumulés avec une lenteur infinie, documentée par les traces que des dinosaures y ont laissées – et que l'on peut visiter, chose unique au monde. Le Jurassique n'est pas qu'un parc, la Roche de Solutré se dresse à l'ouest de la Saône au nom de tous les anciens bancs de coraux devenus parts du relief régional.

Quelques millions d'années plus tard, après les dernières glaciations, des rivières impétueuses y ont creusé des galeries, des grottes que des animaux de grande taille puis des humains sont venus habiter et même décorer. Arcy-sur-Cure offre, accessible en VO, des images parmi les plus anciennes, vieilles de quelque 28 000 ans, de cette faune à jamais disparue.

Chasseurs paléolithiques orfèvres en matière de taille de la pierre du Solutréen, premiers paysans du Néolithique à Chassey-le-Camp près de Beaune, voilà que la région fournit à la préhistoire deux sites éponymes de grandes civilisations.

Un peu de patience – on ne comptera bientôt plus les pas de l'Histoire en millénaires – et voici les premiers Celtes, du premier âge du fer ou civilisation de Hallstatt, qui entrent en scène avec une star : la Dame de Vix, découverte dans sa tombe inviolée avec son trésor, reflet de sa puissance de son vivant. Torque en or massif et service à vin géant nous attendent au musée de Châtillon-sur-Seine.



## Une Gaule conquise à la romanité

L'Histoire s'accélère avec la conquête de la Gaule dont l'épisode final s'est joué ici, à Alésia, où un MuséoParc lui est dédié. Séquanes sur les rives du Doubs autour de Vesontio, Eduens qui tiennent les passages entre Seine, Loire et Saône depuis Bibracte bientôt remplacé par Augustodunum : du mont Beuvray à Autun, offrons nous une virée en villes celtique puis gallo-romaine, repas gaulois et exercices de légionnaires avec références archéologiques y compris. Et n'oublions pas les Sénons, au nord, qui vont donner leur nom à Agedincum au IV<sup>e</sup> siècle. C'est grâce à son statut de capitale de province gallo-romaine, la IV<sup>e</sup> Lyonnaise, que Sens va être le siège d'un archevêque et pouvoir s'offrir vers 1120 la première de ces grandes cathédrales qu'on nommera plus tard « gothiques ».

L'influence romaine ne se limite pas aux villes. Thermes et théâtres, des Fontaines-Salées (89) et d'Escolives-Sainte-Camille (89) à Arleuf (58) et surtout Mandeure (25), témoignent de l'art de vivre romain adopté peu ou prou dans les campagnes. Campagnes où les sources continuent d'être vénérées, des ex-voto apportés par les pèlerins demandeurs de guérison comme ceux des sources de la Seine exposés au Musée archéologique de Dijon.

Mais le monde romain lui-même évolue, notamment en matière religieuse. De l'Orient, arrivent des cultes nouveaux : celui de Mithra, attesté près de Nuits-Saint-Georges, et surtout le christianisme. A partir de la fin du IV<sup>e</sup> siècle, on détruit les objets des pratiques païennes – sauf quand un incendie les préserve dans des rebus comme le « disque de Chevroches », fierté du musée de Clamecy. Implantée d'abord dans les villes, Autun et Auxerre avec son exceptionnel évêque Germain en tête, la religion chrétienne gagne les campagnes dès la première moitié du V<sup>e</sup> siècle dans le Jura à Saint-Claude en venant du Midi, un siècle et demi plus tard à Luxeuil en venant d'Irlande. En ces temps de transition entre Antiquité et Moyen Âge s'annonce un avenir de plusieurs siècles marqués par le monachisme.

## La Bourgogne-Franche-Comté, terre monastique

Implantés dans les faubourgs urbains comme Saint-Bénigne de Dijon, dans d'anciennes *villae* rurales ou dans un désert choisi, les monastères sont des acteurs de premier plan au Moyen Âge. Dès 910, l'abbaye de Cluny est fondée par des moines venus de Gigny et Baumeles-Messieurs sur les contreforts du Jura. Le sérieux de sa réforme, le génie de ses premiers abbés et le soutien des puissants en feront la plus puissante abbaye du Moyen Âge, excusez du peu ! La Charité-sur-Loire et Paray-le-Monial illustrent l'importance qu'un prieuré dépendant de Cluny pouvait avoir.

Mais point trop n'en faut en matière de prestige monastique. La réponse viendra en 1098 avec la fondation de Cîteaux : simplicité en toutes choses ! Ironie du sort : la rigueur et en même temps la souplesse de l'ordre cistercien, porté par la croissance démographique et l'essor urbain, feront des moines blancs retirés au « désert » bientôt les auteurs d'une success story inégalée en matière de commercialisation de produits monastiques et d'expansion de l'ordre. L'abbaye de Fontenay, Pontigny et le château du Clos de Vougeot en témoignent avec force, Ancy-en-fournit une illustration contemporaine.

Montbenoit dans le Haut Doubs, abbaye superbement conservée, relève d'une troisième voie, celle des chanoines.



## Rois, empereurs, ducs et comtes

Si les ordres tissent des réseaux, les pouvoirs séculiers tirent quelques frontières, même au Moyen Âge. L'Empire romain s'était dissous dans des royaumes dits « barbares », celui des Burgondes dans notre cas. Leur nom restera pour de longs siècles, mais avec des significations fluctuantes. Ce royaume s'étendit du lac de Constance à Nevers et jusqu'au sud d'Avignon avant qu'un nommé Clovis ne le réduise à sa portion congrue vers l'an 500 en s'emparant de Dijon et de la majeure partie de la future Bourgogne. De l'époque mérovingienne, elle gardera surtout le souvenir de la reine Brunehaut, mise à mort à Renève, et de l'évêque d'Autun Léger. Montréal et Epoisses sont réputés résidences de la reine.

Une dynastie plus tard, l'empire de Charlemagne se brise en Puisaye, à Fontenoy, en 841, dans la bataille qui voit s'affronter ses petits-fils. Résultat : avec le traité de Verdun en 843, la Saône devient frontière. À l'ouest va se constituer le duché de

Bourgogne, à l'est naîtra un comté de Bourgogne appelé Franche-Comté à partir du XIV<sup>e</sup> siècle – mais aussi, de l'autre côté du Jura, un nouveau royaume auquel le comté sera légué en 1032 faute d'héritier. Besançon, soutenue contre son évêque et seigneur par le roi qui est aussi empereur du Saint-Empire romain germanique, devient ville libre impériale en 1090 – et Dole la capitale du ou de la comté de Bourgogne.

Localement, les pouvoirs sont encore bien plus morcelés, la féodalité prenant la place du pouvoir central défaillant. L'aspect des campagnes va s'en trouver profondément modifié. D'innombrables tours fortes, châteaux et maisons fortes se dressent un peu partout, tandis que leur répondeur les clochers des églises romanes dans les paroisses qui achèvent leur organisation et que se développent les grands pèlerinages.

## Des princes aux provinces

Un nouvel essor des villes relaie cette croissance qui semble interminable. Sa fin par la crise du XIV<sup>e</sup> siècle coïncide avec l'unification des « deux Bourgogne », duché et comté, sous les derniers Capétiens puis sous les ducs-comtes Valois lesquels bâtissent un ensemble étatique qui s'étend jusqu'à la mer du Nord. Dijon, Beaune et le château de Germolles témoignent encore de leurs fastes. Les salines de Salins et la cristallerie de La Rochère en illustrent la dynamique économique. Après la mort de Charles le Téméraire en 1477, Louis XI ramène le duché sous le pouvoir royal tandis que la Franche-Comté passe à la maison de Habsbourg par le mariage de sa fille Marie. Les relations privilégiées de Besançon avec Charles Quint sont illustrées par une magnifique série de tapisseries au Musée du Temps de cette ville.

Partout, les châteaux forts désuets se transforment en résidences, le style Renaissance est adopté, puis le Classicisme, d'Ancy-le-Franc à Arlay, de Digoine à Villersexel. Nevers et Montbéliard se trouvent à la tête de petites principautés. Dans l'une, des princes italiens introduisent l'art de la faïence, dans l'autre des princes allemands le luthéranisme alors que se développe l'approvisionnement de Paris en bois de chauffage par flottage depuis le Morvan.

La Franche-Comté bien davantage que la Bourgogne est éprouvée par la Guerre de Dix Ans, variante régionale de la Guerre de Trente Ans. Elle rejoindra la Bourgogne dans son statut de province française à la suite de sa conquête par Louis XIV. Vauban en sera un personnage clé et dotera durablement Besançon de fortifications inscrites aujourd'hui au Patrimoine mondial. La reconstruction des petites villes et des campagnes remodelera leur aspect. Clochers comtois et retables omniprésents en témoignent.



## De la Révolution à la Grande Région



La Révolution de 1789 rebat totalement les cartes patrimoniales : fermeture des couvents, saisie des biens d'immigrés, vente de biens nationaux,... Une autre révolution, industrielle, transforme en même temps villes et campagnes en créant des entreprises dont beaucoup sont depuis devenues des lieux patrimoniaux : musées de la mine et usines métallurgiques du Creusot, une taillanderie, ateliers d'horlogerie, de lunettes, de jouets...

Vers 1900, des esprits pionniers commencent à s'intéresser aux arts et traditions populaires, à l'architecture vernaculaire des maisons paysannes si diverses et au patrimoine oral. Des collections sont rassemblées, des musées créés à Champlitte, Besançon, Nancray,... Le concept d'écomusée s'applique à l'industrie comme au monde rural, au Creusot comme en Bresse ou dans le Morvan.

Après 1945, le rapport change cependant : des créations contemporaines s'insèrent dans des monuments historiques, notamment sous la forme de vitraux, les acteurs de l'art contemporain théorisent la place de leurs œuvres sur l'échelle du temps. Les FRAC de Dijon et de Besançon, Le Consortium à Dijon et de nombreux autres espaces privés comme publics leur sont dédiés. En même temps, la demande d'humanité, d'individualité et de concret peut se satisfaire grâce au nouveau label « Maisons des Illustres », né en 2011. Victor Hugo et Colette, Louis Pasteur et Gustave Courbet ont les leurs parmi une dizaine d'autres personnages de la région, au singulier car Bourgogne et Franche-Comté réunies n'en forment plus qu'une depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016.

Comme entrée en matière, quelques routes à thème patrimonial invitent à découvrir respectivement l'histoire du sel franc-comtois, les églises peintes en Puisaye, l'art roman dans le Charolais-Brionnais, des hauts lieux sur le chemin de l'abolition de l'esclavage, le vin et... les charmes de la « fée verte ».

Quel que soit le chemin choisi, comptons sur le pouvoir enivrant du patrimoine pour faire de toute visite en Bourgogne-Franche-Comté un heureux voyage dans le temps.

## Unesco : la Bourgogne-Franche-Comté un patrimoine universel

Avec neuf sites formant huit biens inscrits, notre région est l'une des mieux dotées en patrimoine mondial. Rien d'étonnant à cela : depuis toujours, dans ce carrefour européen, le génie des hommes a su tirer le meilleur parti des riches ressources naturelles et capter les influences les plus diverses.

Au Moyen Âge, de grands foyers spirituels, intellectuels et artistiques rayonnaient ici. Vézelay témoigne de l'importance des grands pèlerinages, tout comme La Charité-sur-Loire, étape majeure sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. L'abbaye de Fontenay illustre la spiritualité des cisterciens.

Moines et seigneurs, vigneron et négociants construisirent au fil des siècles la viticulture de terroir qu'incarnent les Climats de Bourgogne.

L'exploitation du sel du Jura donna naissance à la Grande Saline de Salins-les-Bains puis à la Saline Royale d'Arc-et-Senans.

Besançon, puissamment fortifiée par Vauban, est chef de file des sites du grand ingénieur. La chapelle Notre-Dame du Haut à Ronchamp occupe une place éminente dans l'oeuvre de Le Corbusier et dans l'architecture sacrée contemporaine.

<http://patrimoine.bourgognefranchecomte.com>



L'ordre cistercien était un mouvement précurseur de modernité en plein cœur du Moyen Âge. Peut-être est-ce pour cela que son architecture reste aussi prisée. Ici, point de fioritures superflues : ni hauts clochers, ni sculptures exubérantes, mais pas de monotonie non plus. L'ensemble comme chacun de ses éléments constitutifs tire sa beauté de la pureté des lignes et de l'harmonie des proportions.

L'abbaye de Fontenay, fondée en 1118 dans un vallon près de Montbard, illustre à merveille cet esprit de retour aux origines monastiques qui remettait à l'honneur le travail manuel. Non seulement son carré claustral est presque intact, mais elle a aussi conservé ses bâtiments annexes et notamment la grande forge. Ce « plus ancien hall d'usine d'Europe » est voûté d'ogives comme le bâtiment des moines et d'égale beauté. Le marteau hydraulique reconstitué rappelle la fulgurante réussite d'un ordre qui sut allier fidélité aux traditions et esprit d'innovation au temps du grand essor des villes.

Transformée en papeterie après la Révolution, l'abbaye a été sauvegardée et restaurée par ses propriétaires – c'est un des rares sites privés au sein du Patrimoine mondial – et enfin dotée de magnifiques jardins. Très prisée comme décor de films, elle offre à tous ses visiteurs un voyage enchanteur dans le temps, en particulier lors des soirs de concert, quand le cloître est illuminé de centaines de bougies.

### À NE PAS MANQUER

- Bussy-Rabutin
- Montbard

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Cîteaux (21) et Acey (39)
- Pontigny (89), la plus grande église cistercienne de France

[www.abbayedefontenay.com](http://www.abbayedefontenay.com)



Vézelay, la « colline éternelle », était le lieu de pèlerinage par excellence : célèbre comme point de rassemblement de croisés comme de ceux qui cheminaient vers Compostelle, mais avant tout aboutissement, but de ceux qu'attiraient les reliques de sainte Marie-Madeleine.

Maisons médiévales, caves de pèlerins et fortifications racontent les grandes heures et les affrontements d'autrefois. En gravissant la pente de la rue principale, on imagine la foule bigarrée qui affluait ici, marée humaine jetée sur les chemins au gré des fêtes annuelles et des grands événements. Leur but : la grande basilique romane, reconstruite après un terrible incendie survenu en 1120. Chemin de lumière de l'avant-nef au chœur, livre d'images sculpté dans la pierre des tympans et des chapiteaux, l'édifice continue de fasciner.

Sauvé de justesse par Prosper Mérimée et le jeune Viollet-le-Duc, il attire penseurs et artistes. La maison de Jules Roy, en face, reçoit des visiteurs du monde entier. Celle de Romain Rolland, un peu plus bas, abrite l'exceptionnelle collection d'art moderne et contemporain du couple Zervos ; leur maison accueille des artistes contemporains. Et à la fin du mois d'août, les Rencontres musicales font de Vézelay l'un des grands rendez-vous annuels des mélomanes.

[www.vezelaytourisme.com](http://www.vezelaytourisme.com)

## À NE PAS MANQUER

- L'église Notre-Dame et les Fontaines-Salées à Saint-Père
- Le château de Bazoches (58)

LOCALISATION ET ACCÈS : **C3**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Vézelay



## À NE PAS MANQUER

- Nevers, passage de Loire alternatif par rapport à La Charité

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- L'ancienne abbaye de Cluny (71)
- La Via Francigena (cf. dossier de presse « Se dépasser »)

La Bourgogne-Franche-Comté a joué un rôle majeur dans l'histoire du pèlerinage de Compostelle puisque l'abbaye de Cluny en était l'un des principaux promoteurs avec l'aide financière et militaire des ducs de Bourgogne. Mais c'est Vézelay, haut lieu du pèlerinage de la Madeleine alors sous l'autorité de Cluny, qui apparaît comme point de départ d'une des voies jacquaires « officielles » dans le fameux Guide du pèlerin d'Ayméric Picaud rédigé vers 1140. Pèlerins d'Allemagne, d'Europe centrale et de Scandinavie convergeaient ici.

Fondé en 1059 sur les bords de la Loire, le prieuré clunisien de La Charité doit son nom à sa vocation même, à la charité des moines envers les pèlerins qui trouvaient ici l'un des principaux passages du fleuve. Une ville allait bientôt se développer autour du monastère surnommé « fille aînée de Cluny ». Elle connaît depuis quelques années une renaissance spectaculaire comme Cité du Mot et Ville d'Art et d'Histoire abritant en son cœur un Centre Culturel de Rencontres dans les anciens bâtiments monastiques.

Avec ces deux importantes cités monastiques, l'église Saint-Jacques d'Asquins, étape jacquaire historique au pied de la colline de Vézelay, a également été inscrite au Patrimoine mondial en 1998 parmi les étapes françaises sur les chemins de Compostelle.

[www.st-jacques-bourgogne.org](http://www.st-jacques-bourgogne.org) (Bourgogne)

[www.af-ccc.fr](http://www.af-ccc.fr) (Franche-Comté)

LOCALISATIONS ET ACCÈS : **B3** **C3**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / La Charité-sur-Loire / Vézelay / Asquins



En 2011, l'Unesco a inscrit au Patrimoine mondial un ensemble de 111 sites d'habitats lacustres du Néolithique sur pilotis dans l'espace alpin, du Jura français jusqu'à la Slovénie, parmi près d'un millier connus des archéologues. Les sites découverts sur les bords des lacs de Chalain et de Clairvaux, entre Lons-le-Saunier et la frontière suisse, tiennent une place éminente au sein de ce bien collectif transfrontalier.

C'est ici que fut découvert, dès 1869, le premier site néolithique d'ambiance humide en France. La puissance de sa stratigraphie (1 à 2,5 m), l'intensité des occupations du Néolithique et de l'Âge du Bronze, qui s'y sont succédé depuis le début du IV<sup>e</sup> millénaire (Néolithique Moyen Bourguignon) jusqu'au milieu du II<sup>e</sup> millénaire (fin de l'Âge du Bronze ancien) et la qualité de conservation des vestiges en font un site-clef pour la compréhension des cultures de ces époques.

Dans l'attente de l'ouverture d'un sentier d'interprétation, une exposition permanente à Clairvaux-les-Lacs permet aux petits et aux grands de tout savoir sur cette première grande révolution dans l'histoire de l'humanité que fut la sédentarisation et sur la vie des habitants du Jura du Néolithique à l'Âge du Bronze.

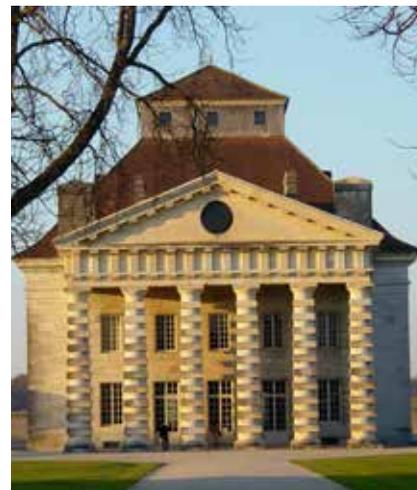
## À NE PAS MANQUER

- Le Lac de Vouglans
- La Fromagerie 1900 à Thoiria

[www.regiondeslacs.fr](http://www.regiondeslacs.fr)

LOCALISATION ET ACCÈS : **E4**

Bourgogne-Franche-Comté / Montagnes du Jura / Chalain / Clairvaux



Au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, la déforestation à proximité de Salins et les besoins croissants en sel entraînent la recherche d'un site plus favorable, en aval, à proximité de la vaste forêt de Chaux. Ce sera l'ambitieux projet de la saline royale d'Arc-et-Senans, étudié à partir de 1771 et dont la construction est achevée en 1778.

Alimentée par un « saumoduc » de 21 km depuis Salins, elle fonctionnait comme un lieu de vie unique, intégrant la production et les lieux d'habitation des ouvriers. Ce projet visionnaire était le cœur d'une Cité Idéale imaginée et dessinée en cercle autour de l'usine par l'architecte Claude Nicolas Ledoux.

Exploitée jusqu'en 1895, l'ancienne saline abrite depuis 1973 un Centre culturel de rencontre « Cité des Utopies », lieu d'interrogation sur les territoires de l'utopie du XXI<sup>e</sup> siècle dans un dialogue permanent entre les arts, les sciences, la nature et la philosophie. A l'exposition permanente et aux expositions temporaires thématiques s'ajoutent un centre de congrès, un hôtel 3 étoiles et un restaurant. Lien entre le passé et le futur, la saline royale accueille chaque année un programme éclectique d'événements et propose de nombreuses animations pour petits et grands.

## À NE PAS MANQUER

- Dole
- La source de la Loue et la Taillanderie à Nans-sous-Sainte-Anne
- Salins-les-Bains

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Les itinéraires Terra Salina
- Les Echelles de la Mort

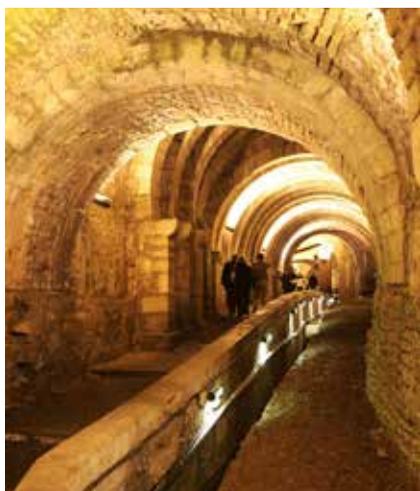
[www.salineroyale.com](http://www.salineroyale.com)

LOCALISATIONS ET ACCÈS : **E3 E4**

Bourgogne-Franche-Comté / Arc-et-Senans



La Grande Saline de Salins est un monument industriel hors du commun qui a fonctionné pendant douze siècles, jusqu'en 1962. Avant la révolution industrielle, le sel était un produit de première nécessité pour la conservation des aliments. Les montagnes du Jura comptent plusieurs résurgences d'eau fortement saline. Celle de Salins, exploitée depuis le Néolithique, en est de loin la plus importante. Au Moyen Âge, elle donna naissance à une ville de plusieurs milliers d'habitants.



Le sel dit ignigène était obtenu par l'évaporation de l'eau dans des « poêles » métalliques rectangulaires de grande dimension. A la Grande Saline, on peut visiter une galerie souterraine du XIII<sup>e</sup> siècle avec une pompe hydraulique du XIX<sup>e</sup> toujours en fonctionnement. La salle des poêles laisse imaginer la pénibilité du travail des sauniers pour récolter l'Or Blanc.

Au cœur de la ville, station thermale depuis 1854, la Grande Saline et son musée du sel voisinent avec un casino contemporain tandis que les thermes viennent de déménager dans un bâtiment flambant neuf. L'Hôtel de Ville du XVIII<sup>e</sup> siècle englobe la chapelle ovale Notre-Dame Libératrice, souvenir de la guerre de Dix Ans. Tout autour, églises, hôtels particuliers et maisons anciennes offrent une belle balade jusqu'à la collégiale Saint-Anatoile dominant le centre ancien.

[www.salins-les-bains.com](http://www.salins-les-bains.com)

## À NE PAS MANQUER

- Arc-et-Senans
- Terra salina

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Les Fontaines Salées à Saint-Père (89) près de Vézelay

LOCALISATION ET ACCÈS : **E3**

Bourgogne-Franche-Comté / Montagnes du Jura / Salins-les-Bains



La ville de Besançon est chef de file du réseau des sites majeurs de Vauban. Son visage a été en effet profondément modelé par les travaux du maréchal-ingénieur, à une époque particulièrement mouvementée de son histoire. Episode 1 : Louis XIV envahit en 1668 la Franche-Comté sans coup férir et charge Vauban de fortifier Besançon, ville frontière. Lequel Vauban en perçoit toutes les forces et faiblesses. Episode 2 : Les plans de Vauban pour la citadelle sont réalisés... par Prosper-Ambroise Precipiano, gouverneur de Besançon pour les Habsbourg d'Espagne auxquels le Roi-Soleil a dû rendre la Franche-Comté en vertu du traité d'Aix-la-Chapelle. Episode 3 : En 1774, Louis XIV conquiert définitivement la Franche-Comté, aidé notamment de Vauban lors du siège de Besançon. Dans la province désormais française, ce dernier peut compléter le dispositif défensif bien au-delà de la seule citadelle. Ce qui nécessitera près de vingt ans.

La Besançon « de Vauban » offre le double attrait d'une balade urbaine sur les deux rives du Doubs, de forts en jardins publics, de ruelles en promontoires à la vue spectaculaire, et de toute une panoplie de lieux de visite à la citadelle. Musée comtois et Musée de la Résistance, un Muséum à multiples facettes et, bien sûr, l'Espace Vauban.

[www.citadelle.com](http://www.citadelle.com)

## À NE PAS MANQUER

- Le Musée du Temps dans le Palais Granvelle
- Le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie
- La cathédrale Saint-Jean et le square archéologique Castan

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Château de Bazoches, demeure de Vauban
- Le Musée Vauban à Saint-Léger-Vauban (89)

LOCALISATION ET ACCÈS : **E3**

Bourgogne-Franche-Comté / Besançon



Les Climats de Bourgogne sont de petites parcelles de vignes précisément délimitées, coteaux naturels aux sols argilo-calcaires de composition extrêmement variable s'étendant sur 50 km du sud de Dijon jusqu'aux Maranges.

Ils sont le berceau et l'archétype, toujours vivant, des vignobles de terroir dont la spécificité est d'associer étroitement la qualité gustative de leur production à la parcelle dont elle est issue. Depuis le Moyen Âge, sous l'impulsion des ordres monastiques, des ducs Valois et des bourgeois des villes, l'identification du vin au lieu sur lequel il est produit a été poussée au plus haut degré. Le palais ducal de Dijon, les Hospices de Beaune ou le château du Clos de Vougeot en représentent la trace tangible.

Les nombreux crus provenant de la mosaïque de ce parcellaire d'une exceptionnelle minutie, issus de deux cépages uniques (pinot noir et chardonnay), en expriment l'extrême diversité. Un grand nombre de ces lieux ou Climats sont encore clairement identifiables dans le paysage par des chemins, des murs de pierre, des clôtures ou des meurgers.

[www.climats-bourgogne.com](http://www.climats-bourgogne.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **D3**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / De Dijon à Beaune



En 2016, 17 réalisations de Le Corbusier, réparties entre sept pays situés sur trois continents, ont été inscrites comme bien en série transnational au Patrimoine mondial. Elles reflètent les solutions que le Mouvement Moderne a cherché à apporter, au cours du XX<sup>e</sup> siècle, aux enjeux de renouvellement des techniques architecturales. Ces chefs-d'œuvre du génie humain attestent également l'internationalisation de la pratique architecturale à l'échelle de la planète.

Parmi les dix sites français ainsi honorés, la chapelle Notre-Dame du Haut de Ronchamp en Haute-Saône, construite en 1955, tient une place à part. C'est une véritable icône de l'architecture sacrée chrétienne, qui révolutionne l'architecture religieuse au XX<sup>e</sup> siècle.

A la suite de Le Corbusier, Jean Prouvé réalise un campanile dans les années 1970, et récemment, en 2011, Renzo Piano œuvre sur la colline en association avec le paysagiste Michel Corajoud. Ainsi est né l'ensemble architectural harmonieux composé du monastère Sainte-Claire, de la Porterie, du campanile et de la chapelle Notre-Dame du Haut.

Situé dans un environnement naturel d'exception, le site offre aussi de nombreuses possibilités de randonnées bucoliques et de loisirs de pleine nature à proximité.

[www.collinenotredameduhaut.com](http://www.collinenotredameduhaut.com)

[www.ronchamptourisme.com](http://www.ronchamptourisme.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **F2**

Bourgogne-Franche-Comté / Massif des Vosges / Ronchamp

## À NE PAS MANQUER

- Dijon
- Beaune
- Les pressoirs des ducs de Bourgogne à Chenôve

## AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Les Routes des Vins

## À NE PAS MANQUER

- Luxeuil-les-Bains
- Belfort

## AILLEURS DANS LA RÉGION :

- L'église de la Réconciliation de Taizé (71)
- L'église du Sacré-Cœur d'Audincourt (25) et ses vitraux de Fernand Léger

## Lieux emblématiques

En dehors des sites inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco, la Bourgogne-Franche-Comté compte toute une série d'autres lieux emblématiques de la région et de son histoire souvent mouvementée.

La lointaine Préhistoire à Solutré, l'Antiquité classique à Bibracte et Alésia, le Moyen Âge monastique à Baume-les-Messieurs, Cluny et Paray-le-Monial, des places fortes du château de Joux au Lion de Belfort et jusqu'au chantier de Guédelon rendant le passé vivant, tous sont des symboles de leur(s) époque(s) autant que de la région qui les a vus naître.

<http://patrimoine.bourgognefranche-comte.com>



Sphinx au milieu des vignes du Mâconnais, la Roche de Solutré semble guetter le visiteur. Tout comme sa voisine de Vergisson, elle est issue de massifs coralliens fossilisés apparus il y a environ 160 millions d'années dans les mers chaudes qui s'étendaient sur la région. Son ascension par un sentier aménagé et sécurisé est récompensée par un panorama exceptionnel des monts du Mâconnais et du Beaujolais jusqu'au Jura et aux Alpes.



La découverte, en 1866, de milliers d'ossements de chevaux, bisons, aurochs et mammoths au pied de la Roche, a donné naissance à la légende d'une « chasse à l'abîme ». L'histoire des chasseurs nomades qui fréquentaient les lieux pendant plus de 30 000 ans, mettant à profit les migrations saisonnières des animaux afin de constituer leurs réserves pour l'hiver, est racontée dans le Musée départemental de la Préhistoire intégré dans le site. Ossements et outils de silex témoignent de la vie du Moustérien au Magdalénien. Les objets les plus fascinants sont les grandes « feuilles de laurier », fines lames de silex caractéristiques du Solutréen, l'une des grandes civilisations du Paléolithique.

A proximité, la Maison du Grand Site en lisière du village de Solutré-Pouilly offre une présentation globale du site protégé dans le cadre d'une opération « Grand Site de France ».

### À NE PAS MANQUER

- La Route des Vins Mâconnais-Beaujolais
- Mâcon et le Val Lamartinien

<http://rochesolutre.com>

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Les grottes d'Azé (71) et Arcy-sur-Cure (89)

LOCALISATION ET ACCÈS : **D5**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Solutré-Pouilly



Bibracte est fondée à la fin du II<sup>e</sup> siècle avant notre ère, au sommet du Mont Beuvray, par le peuple éduen qui en fait sa capitale. Occupée pendant un siècle, cette ville fortifiée gauloise – appelée oppidum par César – est l'une des plus caractéristiques et des mieux préservées. Jules César y séjourna après sa victoire à Alésia pour mettre la dernière main à ses Commentaires sur la Guerre des Gaules.

Abandonnée pendant deux millénaires, la ville de Bibracte renaît aujourd'hui grâce aux archéologues qui contribuent à en faire un site propice à la découverte d'une page méconnue de notre Histoire. Les bâtiments fouillés illustrent aussi bien les traditions indigènes que l'influence de Rome dans la région dès avant la conquête. De la porte du Rebut - où a été reconstitué un segment de rempart en « *murus gallicus* » grandeur nature - un chemin champêtre bordé de « queules » issus d'arbres couchés pour former des haies vives, monte au quartier des artisans. Plus haut, on voit un bassin de granite en forme de coque de navire, « ombilic » de la ville de tradition grecque. Au pied du site archéologique, le musée construit en 1995 par l'architecte Pierre-Louis Faloci dessine dans les moindres détails le portrait de Bibracte à la lumière des dernières découvertes archéologiques. En face, Le Chaudron de Bibracte permet de goûter, dans de la vaisselle copiée sur la vaisselle celtique, avec cuillère en bois et couteau, une savoureuse cuisine directement inspirée des découvertes archéologiques.

[www.bibracte.fr](http://www.bibracte.fr)



## À NE PAS MANQUER

- Les vestiges gallo-romains et le musée Rolin d'Autun

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Le MuséoParc Alésia à Alise-Sainte-Reine (21)
- Le théâtre de Mandeure (25)

LOCALISATION ET ACCÈS : **G4**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Saint-Léger-sous-Beuvray



## À NE PAS MANQUER

- Le château de Bussy-Rabutin
- La cité médiévale de Flavigny-sur-Ozerain
- L'ancienne abbaye cistercienne de Fontenay

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Bibracte, capitale des Eduens, et son musée de la civilisation celtique à Saint-Léger-sous-Beuvray (71)
- Autun, l'antique Augustodunum qui succéda à Bibracte

Le Centre d'interprétation d'Alésia se dresse sur le lieu même de l'affrontement final entre Jules César et Vercingétorix.

52 av. J.-C. : Vercingétorix s'est retranché dans l'oppidum du Mont-Auxois. 80 000 Gaulois et 50 000 légionnaires romains se font face. Ils vont se lancer dans une bataille dont l'issue permettra à Jules César de soumettre toute la Gaule au pouvoir romain.

Deux millénaires après, fouilles et photographies aériennes révèlent l'ampleur des travaux réalisés pour empêcher les Gaulois de quitter l'oppidum et contrer l'armée de secours. Forte de 250 000 hommes, elle ne pourra desserrer l'étau romain...

Au fracas des armes succède une cité gallo-romaine type, organisée en quartiers pour le culte, l'administration, le commerce et l'artisanat. L'oppidum continue d'être occupé. Ses vestiges, avec l'impressionnant monument d'Ucuétis, se visitent à proximité de la statue de Vercingétorix érigée en 1865.

Le Centre d'interprétation, à l'architecture innovante, fait appel aux technologies les plus modernes. Les reconstitutions de lignes romaines grandeur nature et les démonstrations de techniques de combat antiques plongent le visiteur au cœur des événements.

[www.alesia.com](http://www.alesia.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **G3**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Alise-Sainte-Reine



Blotti au centre de trois reculées caractéristiques des paysages jurassiens, le village de Baume-les-Messieurs est doté des labels « Cité de Caractère de Bourgogne-Franche-Comté » et « Les plus beaux villages de France ». Son nom résume ses origines : une grotte - l'une des plus belles des Montagnes du Jura - et une abbaye.

C'est de l'abbaye de Baume et de sa voisine à Gigny que partirent les fondateurs de Cluny en 909 sous la conduite de l'abbé Bernon. L'abbaye de Baume reçut le titre d'« impériale » au XII<sup>e</sup> siècle sous Frédéric Barberousse qui portait alors également la couronne du royaume de Bourgogne transjurane.

Sa majestueuse église abbatiale romane avec des ajouts gothiques et les bâtiments monastiques presque entièrement conservés témoignent de son ancienne grandeur. Le mobilier de l'église comporte notamment un ensemble de sculptures dues aux meilleurs artistes bourguignons du XV<sup>e</sup> siècle ainsi qu'un exceptionnel retable anversois du XVI<sup>e</sup> siècle dont les peintures et les sculptures dorées relatent des épisodes du Nouveau Testament de l'Annonciation à la Pentecôte.

Les jardins du domaine abbatial offrent une agréable promenade hors du temps, et plusieurs bâtiments monastiques abritent des hébergements touristiques de charme. Au fond de la reculée, les impressionnantes galeries souterraines des grottes de Baume sont un havre de fraîcheur à la belle saison.

[www.baumelesmessieurs.fr](http://www.baumelesmessieurs.fr)

LOCALISATION ET ACCÈS : **E4**

Bourgogne-Franche-Comté / Montagnes du Jura / Baume-les-Messieurs

LIEUX EMBLÉMATIQUES



L'abbaye de Cluny, fondée vers 910, dut son rayonnement à la rigueur dans l'observance de la règle bénédictine. Au faite de sa gloire, plus d'un millier de maisons comptant plus de 10 000 moines en dépendaient dans tout l'Ouest de l'Europe.

La grande abbatiale dite « Cluny III » ou Maior Ecclesia, érigée à partir de 1088, allait rester jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle la plus vaste de la Chrétienté. Avec cinq nefs et deux transepts, longue de 187 mètres, elle offrait un somptueux écrin à la plus fastueuse des liturgies. A peine un dixième – mais quel dixième ! – en subsiste à côté des bâtiments claustraux reconstruits au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les chapiteaux du chœur de la Maior Ecclesia sont exposés au « Farinier » de l'abbaye. Depuis 2010, des outils d'imagerie virtuelle et de réalité augmentée en constante évolution permettent d'imaginer sans peine ce monument hors du commun.

La visite se prolonge dans la ville médiévale. Les « Ecuries de saint Hugues », utilisées comme salle d'expositions, furent probablement l'hôtellerie de l'abbaye. Deux anciens palais abbatiaux (XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles) sont devenus respectivement Musée d'art et d'archéologie et mairie.

Cluny possède aussi le plus grand nombre de maisons romanes d'Europe au nord des Alpes, reconnaissables à leurs arcatures ornementées à l'étage. Des visites sur tablettes tactiles permettent d'aller à la rencontre des artisans et marchands de la grande époque de l'essor clunisien aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles.

[www.cluny-tourisme.com](http://www.cluny-tourisme.com)



## À NE PAS MANQUER

- La chapelle des moines à Berzé-la-Ville

## AILLEURS DANS LA RÉGION :

- La Basilique de Paray-le-Monial
- Le château Saint-Hugues à Semur-en-Brionnais
- La Charité-sur-Loire, « fille aînée de Cluny »

LOCALISATION ET ACCÈS : **D5**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Cluny

LIEUX EMBLÉMATIQUES



Paray-le-Monial a de quoi afficher son origine monastique dans son nom. Le bourg médiéval s'est développé à l'ombre d'un des principaux prieurés clunisiens. Sa basilique romane donne une image complète, bien que de dimensions réduites, de ce que fut Cluny. Elle est aujourd'hui placée sous le vocable du Sacré-Cœur, en l'honneur des visions de sainte Marguerite-Marie Alacoque, religieuse du couvent voisin de la Visitation. Cette mystique du XVII<sup>e</sup> siècle fut la principale inspiratrice du culte du Sacré-Cœur en France, lequel culmina au XIX<sup>e</sup> siècle notamment avec la construction de la Basilique du Sacré-Cœur à Paris. Lieux de pèlerinage de longue date, les sanctuaires de Paray-le-Monial sont actuellement gérés par la communauté de l'Emmanuel.

Dans la basilique clunisienne restaurée, on retrouve l'élévation à trois étages et le jeu de la lumière entrant par les fenêtres hautes, particulièrement subtil dans le chœur. Son portail nord est un joli exemple d'ornementation romane. A la solennité de la basilique répond la paix du cloître adjacent, reconstruit au XVII<sup>e</sup> siècle mais en parfaite harmonie avec l'église. Le Musée du Hiéron dédié à l'art sacré (dont le célèbre 3<sup>e</sup> tympan d'Anzy-le-Duc) est le prolongement naturel de sa visite.

[www.tourisme-paraylemonial.fr](http://www.tourisme-paraylemonial.fr)

LOCALISATION ET ACCÈS : **C4**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Paray-le-Monial

LIEUX EMBLÉMATIQUES



S'il fallait nommer un lieu à lui seul représentatif des vicissitudes de l'histoire franc-comtoise, ce serait sans doute le château de Joux.

Ce passage obligé par une cluse fut un poste de péage idéal sur l'une des principales routes reliant le pays des Séquanes puis le royaume, le duché et la comté de Bourgogne à la Suisse et à la Lombardie. Les pèlerins sur la Via Francigena l'empruntaient tout comme les chariots des marchands de sel, de drap ou de laine.

Pas moins de cinq lignes de fortifications s'y élevèrent au fil des siècles, du donjon carré roman au fort de type Séré de Rivières construit après 1871. Les ducs de Bourgogne en avaient fait un poste frontière, mais les fortifications les plus puissantes furent signées de... Vauban après la conquête de la Franche-Comté par Louis XIV. Réclamé par la Suisse après la chute de Napoléon, le château fut attribué à la France par le congrès de Vienne en 1815 sur l'insistance de Talleyrand..

Devenu prison d'Etat sous Louis XV, Joux abrita des prisonniers aussi célèbres que le jeune Mirabeau, le poète allemand Heinrich von Kleist, emprisonné par erreur, et surtout Toussaint Louverture, l'initiateur de l'abolition de l'esclavage qui mourut ici.

Aujourd'hui lieu de visite, le château s'anime chaque été d'un riche programme d'événements et animations.

[www.chateaudejoux.com](http://www.chateaudejoux.com)

## À NE PAS MANQUER

- Pontarlier, capitale de l'Absinthe
- La Route des Abolitions de l'Esclavage

LOCALISATION ET ACCÈS : **F4**

Bourgogne-Franche-Comté / Montagnes du Jura / La Cluse-et-Mijoux

LIEUX EMBLÉMATIQUES



Point stratégique depuis le XII<sup>e</sup> siècle, la citadelle de Belfort fut construite par le comte de la Suze à partir de 1648. Louis XIV confie à Vauban le projet de fortifier Belfort. Celui-ci propose, en 1687, une enceinte urbaine pentagonale, protégée par des ouvrages avancés et renforcée aux angles par des tours bastionnées. En 1817, le château est transformé en forteresse moderne sous laquelle se faufile un incroyable souterrain. Dans ce dédale mystérieux et sombre, un formidable son et lumière invite les visiteurs à connaître les grands personnages qui ont marqué Belfort.

L'illustre Lion est le vibrant hommage de Bartholdi aux Belfortains, défenseurs héroïques de leur ville lors du siège de 1870-1871. Le célèbre sculpteur prit le parti de réaliser sur les hauteurs de la ville, dans le grès rouge des Vosges, « un monument représentant sous forme colossale un lion harcelé, acculé et terrible encore en sa fureur ».

Mais Belfort est aussi une ville des arts comptant plusieurs musées dont la Donation Jardot (p. 96), ensemble exceptionnel d'œuvres des grands noms de l'art moderne. Chaque année, la ville accueille deux festivals majeurs : le FIMU (Festival International de Musique Universitaire) et les Eurockéennes qui rassemblent près de 100 000 personnes sur la presqu'île du Malsaucy.

[www.belfort-tourisme.com](http://www.belfort-tourisme.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **F2**

Bourgogne-Franche-Comté / Massif des Vosges / Belfort

LIEUX EMBLÉMATIQUES



Au cœur de la forêt de Guédelon, en Puisaye, il y avait un site sauvage, une ancienne carrière boisée, parfaite pour réaliser un rêve d'enfant hors du commun : construire un château fort ! Avec cette pierre et ce bois, carriers, tailleurs de pierre, maçons, bûcherons, charpentiers, forgerons, tuiliers, charretiers, tourneurs sur bois, cordiers... bâtissent un château fort dans le respect des techniques du XIII<sup>e</sup> siècle. Une belle aventure humaine qui fait découvrir les gestes des bâtisseurs du Moyen Âge et de leurs fournisseurs !

Un « village d'artisans » est né sous les murailles qui s'élèvent de plus en plus, depuis vingt ans. Les loges et ateliers répartis autour du chantier constituent autant d'étapes pour comprendre les métiers et savoir-faire médiévaux. Au milieu, des jardins d'herbes, légumes et plantes tinctoriales, des enclos avec des animaux. Derrière, un peu plus loin, la motte castrale en terre surmontée d'une tour en pierre, représentative des fortifications avant l'invention des châteaux dits « philippiens », et le moulin à eau dans les bois, construit en partenariat avec l'Inrap\* dans une démarche d'archéologie expérimentale. Bref : un véritable voyage dans le temps qui peut se poursuivre à table grâce à la Taverne de Guédelon.

\* Institut national de recherches archéologiques préventives

[www.guedelon.fr](http://www.guedelon.fr)

## À NE PAS MANQUER

- Le château de Ratilly, modèle de Guédelon
- Le château de Saint-Fargeau et son spectacle historique
- Le château de Druyes-les-Belles-Fontaines

## AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Le château « philippin » de Rully (71) dans la Côte chalonnaise

LOCALISATION ET ACCÈS : **B2**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Treigny

LIEUX EMBLÉMATIQUES

## Trésors des villes

Deux millénaires d'histoire ont doté la Bourgogne-Franche-Comté d'une multitude de villes, petites et grandes, qui constituent autant de trésors à découvrir.

Les villes de la région ont d'innombrables histoires à raconter au fil de leurs rues et places, de leurs monuments et musées.

Elles offrent à qui vient à leur rencontre des atmosphères spécifiques, uniques, à savourer en balade, à table ou lors d'un spectacle.

De l'Antiquité à nos jours, en passant par le Moyen Âge et l'Ancien Régime, pas moins de huit villes de la région peuvent légitimement prétendre au titre de capitale, ancienne ou actuelle.

Une dizaine d'autres offre une large palette de découvertes urbaines grandioses ou intimistes, au fil des fleuves et rivières ou sur des frontières presque oubliées.

Une quarantaine de « Cités de Caractère », enfin, valorise le patrimoine d'agglomérations de taille modeste mais riches de leur héritage et amoureuses de sa beauté.

En route pour un grand tour des villes de Bourgogne-Franche-Comté !

<http://patrimoine.bourgognefranchecomte.com>

## Capitales d'hier et d'aujourd'hui

Pourquoi tant de capitales dans cette région ? Chaque époque y a apporté une part de réponse :

- La Bourgogne-Franche-Comté s'étend sur plusieurs anciennes cités gallo-romaines. Leurs capitales, protégées de murailles, ornées de beaux édifices, ont construit leur mémoire au fil de deux millénaires :

Besançon, capitale des Séquanes, a été celle de la région Franche-Comté ; Autun, capitale des Eduens, servit longtemps de base arrière du pouvoir des ducs de Bourgogne ; Sens, capitale des Sénons, accueillit la toute première des cathédrales gothiques.

- Au Moyen Âge, ducs de Bourgogne à l'ouest et comtes à l'est avaient de multiples résidences. Leurs premières administrations s'établirent dans des villes : Beaune, Dijon et Dole ont gardé le souvenir des fastes comme des péripéties de la fin de l'époque princière.

- Au début de l'ère moderne, des principautés ont pris un essor particulier, dotant leurs capitales de tout le charme d'une résidence princière au gré des alliances matrimoniales et des influences culturelles étrangères. Comtes puis ducs allemands de la maison de Clèves, ensuite ducs italiens de celles de Gonzague et des Mancini-Mazzarini à Nevers, ducs protestants allemands du Wurtemberg à Montbéliard.

Chacune d'entre elles mérite un portait individuel.



## AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Le Musée des Maisons comtoises à Nancray (25)
- La grotte d'Osselle (25)
- Belfort
- Dijon
- Dole

« *Le Doubs entoure presque la ville entière d'un cercle qu'on dirait tracé au compas... et une montagne élevée le ferme... Un mur qui fait le tour de cette montagne la transforme en citadelle et la joint à la ville.* » Depuis cette description de *Vesontio* par Jules César, la ville n'a cessé d'évoluer tout en gardant la force de son site.

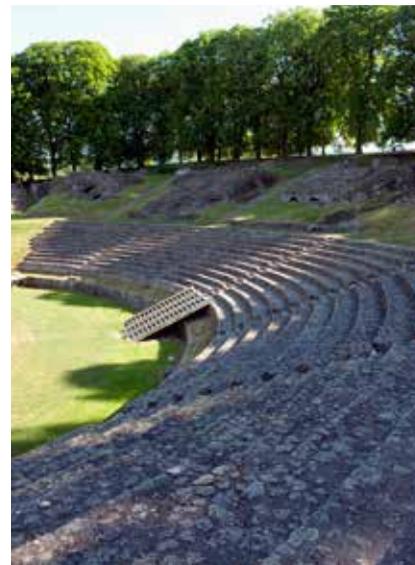
Le Musée du Temps, qu'abrite le palais Renaissance de la famille Granvelle, ne saurait avoir plus de sens que dans ce livre d'histoire à ciel ouvert. Une Citadelle Patrimoine mondial réalisée par Vauban (p. 17) là où l'imagina César, une Grande-Rue qui suit fidèlement le *cardo maximus* romain, un carrefour où dialoguent en trompe-l'œil Courbet qui vécut ici et les frères Lumière, nés sur les lieux, avec la maison natale de Victor Hugo, vite parti (p. 102) mais attaché toute sa vie à Besançon, correspondant avec les précédents et Charles Fourier, autre enfant du même carrefour... Quelle étourdissante richesse dans cette ville, véritable corne d'abondance d'œuvres et de références !

De la Porte Noire antique aux œuvres du FRAC, de Balzac et Fourier à Colette, l'ancienne ville libre du Saint Empire devenue capitale de Franche-Comté sous les Habsbourg d'Espagne, qui appela sa salle de spectacles « *Kursaal* » sous la III<sup>e</sup> République, regorge de découvertes inattendues.

[www.besancon-tourisme.com](http://www.besancon-tourisme.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **E3**

Bourgogne-Franche-Comté / Besançon



## À NE PAS MANQUER

- Bibracte
- Les châteaux de Sully et de Couches
- Beaune et son Hôtel-Dieu

## AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Besançon, capitale des Séquanes, et Sens, avec leurs musées archéologiques
- Le MuséoParc Alésia
- Vézelay

Autun naît à la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. sous l'égide de l'empereur Auguste à un carrefour routier important. La nouvelle capitale des Eduens affiche l'art de vivre à la romaine. Une enceinte symbolique avec des portes monumentales enferme des quartiers parfaitement organisés. Le théâtre, qui chaque été retrouve sa raison d'être à travers des spectacles faisant renaître l'antique Augustodunum, était le plus grand de Gaule. Hors des murs, le temple dit de Janus intrigue toujours, tout comme la pyramide de Couhard. À Autun, l'histoire est partout, comme l'attestent les découvertes récentes d'ateliers de potiers ou d'un trésor monétaire de plus de 100 000 pièces en bronze...

Au Moyen Âge, la romanité demeure présente dans des détails stylistiques de la cathédrale Saint-Lazare. Son tympan du Jugement Dernier, du maître Gislebertus, et ses chapiteaux comptent parmi les chefs-d'œuvre absolus de l'art roman.

Autun est aussi la patrie de Nicolas Rolin, chancelier de Philippe le Bon et personnage clé du XV<sup>e</sup> siècle. Son hôtel particulier abrite le musée Rolin : parmi ses collections, la célèbre « Eve » romane du maître Gislebertus, mais aussi un ensemble exceptionnel de sculptures bourguignonnes du XV<sup>e</sup> s. dont la Vierge d'Autun en calcaire polychromé, ainsi que la Nativité au cardinal Rolin (1480), du Maître de Moulins. Le cardinal, fils du chancelier, dota la cathédrale d'ajouts flamboyants, dont la haute flèche de pierre visible de loin.

L'Espace Gislebertus, centre d'interprétation en face de la cathédrale, livre toutes les clés pour explorer Autun et l'Autunois.

[www.autun-tourisme.com](http://www.autun-tourisme.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **C4**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Autun



## À NE PAS MANQUER

- Villeneuve-sur-Yonne
- Joigny

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Auxerre
- Autun
- Besançon
- Nevers

Sens, aujourd'hui la porte de la région vers Paris, est fière de posséder la toute première des cathédrales gothiques, érigée au cœur de la cité antique toujours ceinte de ses murailles.

La ville, qui prospérait à l'époque gallo-romaine, doit son nom au peuple des Sénons et s'appelait alors Agedincum. Au IV<sup>e</sup> siècle, elle devint capitale d'une province, la IV<sup>e</sup> Lyonnaise. Au Moyen Âge, son rang était dû à la dignité de ses archevêques. La cathédrale Saint-Étienne l'atteste avec force, par la pureté des lignes de l'art gothique naissant. Mais ce sont les vitraux qui forment, sans conteste, le plus bel ornement de l'édifice, expliqué par une signalétique multimédia en plusieurs langues. En été, sa façade s'anime du spectacle nocturne « Lumières de Sens ».

Les musées de la ville, installés dans l'ancien palais synodal (XIII<sup>e</sup> siècle) et celui des archevêques (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles), abritent notamment le trésor de la cathédrale, l'un des plus riches de France. Les exceptionnelles collections archéologiques intègrent la façade monumentale des thermes antiques, de grandes mosaïques et une villa gallo-romaine découverte dans le sous-sol. Ses vestiges ont été conservés in situ et incorporés dans le circuit de la visite.

Tout autour, la vieille ville invite à des balades pleines de charme dans les ruelles et le long de la ceinture des boulevards appelés justement « les Promenades » ainsi que dans l'île de l'Yonne, encerclée des eaux qui vont bientôt se joindre à celles de la Seine.

[www.tourisme-sens.com](http://www.tourisme-sens.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **B1**



## À NE PAS MANQUER

- Dijon
- Les Climats de Bourgogne
- Le Château du Clos de Vougeot
- Chalon-sur-Saône

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Autun et son musée Rolin
- Dole
- Salins-les-Bains

A l'abri de ses murailles renforcées par des bastions depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, Beaune possède des monuments hors du commun.

L'ancienne collégiale romane Notre-Dame a reçu des adjonctions gothiques et, surtout, l'exceptionnelle série de tapisseries de la Vie de la Vierge, réalisée vers 1500.

Mondialement célèbre pour la vente aux enchères annuelle de ses vins, l'Hôtel-Dieu de Beaune est une institution charitable unique au monde. Nicolas Rolin, chancelier de Philippe le Bon, en dota Beaune en 1443 pour soulager la misère des habitants en temps de guerre et d'épidémies, mais aussi pour s'assurer de leur fidélité au duc. Le résultat : un palais pour les pauvres, flamboyant de décor gothique et des couleurs de ses tuiles vernissées. Le parcours de visite passionnant va des souvenirs de « La Grande Vadrouille » jusqu'au polyptyque du Jugement Dernier de Roger Van der Weyden.

Beaune était déjà célèbre pour ses vins au Moyen Âge. Les ducs y possédaient un important domaine viticole incluant des villages aux noms aussi évocateurs que Pommard, Volnay et Saint-Romain. De partout, la vendange affluait à l'hôtel des ducs, davantage centre d'exploitation que résidence. Aujourd'hui Musée des vins de Bourgogne, il est l'endroit idéal pour tout savoir sur vignes et vins bourguignons depuis les origines jusqu'à nos jours.

[www.beaune-tourisme.fr](http://www.beaune-tourisme.fr)

[www.hospices-de-beaune.com](http://www.hospices-de-beaune.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **D3**



### À NE PAS MANQUER

- Les Climats des Vignobles de Bourgogne
- Beaune
- Les Pressoirs des Ducs à Chenôve

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Le château de Germolles
- Beaune
- Autun

Dijon, aujourd'hui capitale de la région, a pris son essor au Moyen Âge. Marchés et abbayes, ducs et vigneron en étaient les acteurs. Palais, églises et hôtels particuliers en témoignent.

La tour Philippe-le-Bon signale l'ancien palais ducal. Sa terrasse offre un superbe panorama. Agrandi sous l'Ancien Régime pour abriter les réunions des Etats de Bourgogne, le palais est aujourd'hui le cadre exceptionnel d'un des plus beaux musées de France. Les tombeaux flamboyants des ducs de Bourgogne en sont les vedettes incontestées. Leur visite ne saurait être complète sans celle du Puits de Moïse dans l'ancienne chartreuse de Champmol.

La cathédrale Saint-Bénigne, ancienne abbatiale bénédictine avec sa rotonde millénaire, ainsi que les églises paroissiales Notre-Dame, Saint-Michel, Saint-Jean (théâtre) et Saint-Philibert (salle d'expositions) ponctuent le centre de l'ancienne « ville aux cent clochers ». Plus de cinquante hôtels particuliers, du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, bordent ses rues quand ce ne sont pas des maisons à pans de bois racontant un lointain passé. Les musées - archéologique, d'art sacré, de la Vie bourguignonne, François Rude et Magnin (beaux-arts) - en illustrent tous les aspects.

Les halles du XIX<sup>e</sup> siècle, les boutiques et les terrasses de cafés, de bars à vins comme de restaurants gastronomiques sont autant d'invitations à se mêler à la vie de la ville, à goûter ses saveurs tout en admirant sa beauté. Le Parc de la Colombière, celui de la Combe à la Serpent et le port du canal de Bourgogne ouvrent des pistes de découvertes plus vastes.

[www.visitdijon.com](http://www.visitdijon.com)

<https://mba.dijon.fr>

LOCALISATION ET ACCÈS : **D3**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Dijon



### À NE PAS MANQUER

- Les Baraques du 14 à la Vieille Loye (39) dans la forêt de Chaux
- Besançon
- Dijon

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- La ligne des Hirondelles entre Dole et Saint-Claude
- Joigny, ville natale de Marcel Aymé

Ville d'Art et d'Histoire qui vit naître Louis Pasteur et où Marcel Aymé passa sa jeunesse, Dole transporte le visiteur au temps de la Franche-Comté d'hier.

Contrôlant un important passage du Doubs, Dole se développe au cours du XIII<sup>e</sup> siècle. A partir du XV<sup>e</sup>, elle abrite le Parlement de Franche-Comté et l'Université des deux Bourgogne. Devenue brillante capitale de la Comté sous domination bourguignonne puis Habsbourg, elle ne cessera d'attirer la convoitise des rois de France, jusqu'à la conquête de la province par Louis XIV en 1678. Depuis sa reconstruction, après le sac de Dole par Louis XI en 1479, son visage actuel est marqué surtout par la Renaissance et le Classicisme, avec quelques réminiscences médiévales.

La collégiale Notre-Dame domine fièrement la ville. Son caractère imposant et les dimensions de son clocher fortifié en font le symbole de la renaissance doloise et des libertés comtoises, mais aussi de la Contre-Réforme. Non loin, la maison natale de Pasteur, devenue musée en son honneur (p. 104).

L'Hôtel-Dieu, également du XVI<sup>e</sup> siècle, marque la façade fluviale de la ville plus au sud. Sur l'emplacement du château rasé par Louis XI, reconstruit par les Habsbourg et rasé à nouveau sous Louis XIV, les collections du Musée des Beaux-Arts dans l'ancien Pavillon des Officiers font dialoguer archéologie, art ancien et art contemporain.

Le circuit du Chat Perché fait découvrir le centre historique en 35 étapes.

[www.tourisme-paysdedole.fr](http://www.tourisme-paysdedole.fr)

[www.chatperche-dole.mobi](http://www.chatperche-dole.mobi)

LOCALISATION ET ACCÈS : **E3**

Bourgogne-Franche-Comté / Dole



### À NE PAS MANQUER

- Le Parc Saint-Léger à Pougues-les-Eaux (centre d'art contemporain)
- Le site naturel du Bec d'Allier
- Le circuit de Nevers-Magny-Cours

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- La Charité-sur-Loire
- La Machine
- Les faïenceries de Clamecy et Charolles

La capitale du Nivernais est une Ville d'Art et d'Histoire fière de son patrimoine. Ses quartiers historiques ont inspiré Marguerite Duras pour l'écriture de son roman « Hiroshima, mon amour ».

Le palais ducal, considéré comme le premier château de la Loire, domine de sa large façade Renaissance une souriante esplanade au-dessus du fleuve. Une exposition permanente y présente le passé comme la vie contemporaine de Nevers grâce à une muséographie d'avant-garde.

La cathédrale Saint-Cyr-et-Sainte-Julitte, de style gothique, se distingue par l'existence d'un deuxième chœur avec crypte à l'ouest, survivances de l'édifice roman précédent. Elle possède la plus grande surface de vitraux contemporains en Europe, signés d'artistes prestigieux.

L'église Saint-Etienne, construite à la fin du XI<sup>e</sup> siècle dans un style roman où se mêlent influences bourguignonnes et auvergnates, fut celle d'un prieuré clunisien à partir duquel se développa le quartier alentour.

Au-dessus de la porte du Croux, vestige des fortifications médiévales, se situe le Musée de la Faïence et des Beaux-Arts, nouveau cœur du quartier des faïenciers (p. 85).

Derrière le parc Roger Salengro se trouve le couvent Saint-Gildard des sœurs de la Charité où repose sainte Bernadette Soubirous, la petite voyante de Lourdes qui prit le voile ici à 23 ans.

Le fil bleu de découverte du patrimoine neversois relie les lieux de découverte des faïenciers à Saint-Etienne.

[www.nevers-tourisme.com](http://www.nevers-tourisme.com)

LOCALISATIONS ET ACCÈS : **B3** **B4**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Nevers



### À NE PAS MANQUER

- Le théâtre gallo-romain de Mandeuve, l'un des plus grands de Gaule
- Le Musée de l'Aventure Peugeot à Sochaux

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Belfort
- La Colline Notre-Dame du Haut à Ronchamp
- Besançon

Entre le Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges et les Montagnes du Jura, Montbéliard s'épanouit dans un écrin verdoyant. Son caractère s'est forgé au sein du comté puis de la principauté de Montbéliard, possession des comtes de Wurtemberg de 1407 à 1793. Selon les règles fixées par la paix d'Augsbourg, Montbéliard a adopté le luthéranisme religion d'État, seule ville francophone dans ce cas, et a constitué par la suite l'un des bastions du protestantisme en France.

La silhouette emblématique du château des ducs domine la ville et l'histoire du pays de Montbéliard. Devenu musée, il propose un circuit historique et de passionnantes collections d'histoire naturelle, de beaux-arts et d'art contemporain. En mariant esprit germanique et influences italiennes, l'architecte urbaniste Heinrich Schickhardt fut l'artisan de la Renaissance de la Cité des Princes, à découvrir en parcourant le sentier urbain « Heinrich Schickhardt ».

Au cœur de la ville, le temple Saint-Martin matérialise le particularisme du Pays de Montbéliard : un îlot d'une rigoureuse foi luthérienne de langue française. Des outils numériques y permettent de décrypter les images de l'exceptionnel « retable de Montbéliard ». Juste à côté, le Musée d'art et d'histoire Beurnier-Rossel, installé dans une élégante demeure, transporte ses visiteurs en plein XVIII<sup>e</sup> siècle sur des airs de boîtes à musique.

[www.paysdemontbeliard-tourisme.com](http://www.paysdemontbeliard-tourisme.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **F2**

Bourgogne-Franche-Comté / Montbéliard

## Ports fluviaux, cités monastiques et places fortes

La Bourgogne-Franche-Comté est située sur tout un ensemble de lignes de partage des eaux entre les grands bassins fluviaux de la Loire, de la Seine, du Rhin et du couloir Saône-Rhône. Rien d'étonnant donc à ce que de nombreuses villes de la région doivent leur existence à des ports fluviaux, souvent d'origine antique. C'est notamment le cas d'Auxerre et de Joigny, de Chalon-sur-Saône, Tournus et Mâcon.

Au Moyen Âge, les abbayes et les châteaux forts attiraient habitants, marchands et pèlerins en quête de protection humaine et divine.

Luxeuil fut un grand centre monastique avant de devenir une ville.

Vesoul, Tonnerre et Châtillon-sur-Seine sont nées à l'ombre de places fortes seigneuriales.

Ce ne sont là que quelques exemples remarquables parmi les nombreuses villes petites, moyennes ou grandes de la région. Dans chacune, des édifices, des œuvres d'art et d'autres vestiges du passé sont autant d'histoires passionnantes à découvrir lors de leur visite.

De plus en plus nombreuses sont les villes conscientes des richesses que représente leur patrimoine. Plus de quarante petites villes et bourgades se sont réunies au sein des Cités de Caractère de Bourgogne-Franche-Comté pour valoriser ensemble leur patrimoine sur la base d'une charte de qualité.



### À NE PAS MANQUER

- La Maison de Nicéphore Niépce à Saint-Loup-de-Varennes (71)

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- La Roche de Solutré et son Musée départemental de la Préhistoire
- Tournus

Née à l'époque gauloise comme port des Eduens, Chalon-sur-Saône connaît ses heures de gloire au Moyen Âge, comme capitale du royaume mérovingien de Bourgogne, puis comme lieu de grandes foires internationales. Elle doit également sa renommée à Nicéphore Niépce, inventeur de la photographie (p. 87) né à Chalon. Le passionnant musée de la photographie porte son nom. Dans le centre historique, les maisons à pans de bois, construites entre les XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, voisinent avec les demeures classiques des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Chaque été en juillet, il s'anime du festival « Chalon dans la Rue », de renommée internationale – et à la fin de l'hiver, du deuxième carnaval de France.

Le premier musée de Chalon, créé en 1866, porte le nom de Dominique Vivant Denon, Chalonnois membre de l'expédition d'Égypte de Napoléon et créateur du musée du Louvre. Ses collections archéologiques se distinguent par de riches découvertes subaquatiques provenant de la Saône et par les célèbres « feuilles de laurier » solutréennes de Volgu (p. 21). Celles de beaux-arts font la part belle aux écoles française, italienne, flamande et hollandaise des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

La cathédrale Saint-Vincent présente divers styles architecturaux du X<sup>e</sup> siècle au XIX<sup>e</sup>, avec une prédominance gothique. L'édifice a bénéficié d'une importante campagne de restauration, laissant éclater toute sa splendeur.

[www.achalon.com](http://www.achalon.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **D4**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Chalon-sur-Saône



Tournus doit son atmosphère unique à l'alliance entre un grand chef d'œuvre de l'art roman et une architecture urbaine annonciatrice du Midi. A l'ombre de l'ancienne abbaye Saint-Philibert s'étend le dédale des ruelles reliant l'abbaye au castrum gallo-romain, noyau initial de la ville. La colonne vertébrale de son développement, la Grand-Rue, suit le tracé de la Voie d'Agrippa, axe d'échange essentiel de la Gaule romaine. De part et d'autre, des maisons aux toits couverts de tuiles canal d'une couleur particulière faisant littéralement voir la vie en rose aux visiteurs de la ville.

En 875, Charles le Chauve donna aux moines de Noirmoutier, en fuite devant les raids vikings avec les reliques de leur fondateur Philibert, un sanctuaire dédié à un martyr local du nom de Valérien au bord de la Saône. Ce fut le point de départ de l'essor du monastère puis de la ville. L'église, l'un des plus anciens parmi les grands édifices romans, date pour l'essentiel des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles. De la pénombre de l'avant-nef trapue, on accède à une nef extraordinairement lumineuse avant de descendre à la vaste crypte. Au-dessus, dans le déambulatoire où jouent les ombres et les lumières des vitraux contemporains, des mosaïques romanes ont été redécouvertes. Le soleil retrouvé dans le cloître invite à une balade pour explorer l'ensemble monastique et le quartier des pêcheurs à ses pieds.

L'Hôtel-Dieu-Musée Greuze et le musée du Vélo Michel Grézard invitent à étendre la balade jusqu'au sud du centre-ville.

[www.tournus-tourisme.com](http://www.tournus-tourisme.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **D4**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Tournus



*Matisco*, port des Eduens sur la Saône, est mentionné pour la première fois par Jules César dans *La guerre des Gaules*. Sous le Haut-Empire, l'agglomération s'étendait pratiquement sur tout le centre ancien actuel. Du castrum gallo-romain, bien plus restreint, une tour rue Paradis et un segment de muraille rue des Amphores, la bien nommée, sont encore bien visibles sur le parcours de découverte de la ville.

Ce « Tracé de la plume » doit son nom au fils le plus célèbre de la ville, Alphonse de Lamartine, né ici en 1790 quand Mâcon devint chef-lieu du département de Saône-et-Loire. Entre l'Hôtel-Dieu dû à Soufflot (p. 51), entouré d'espaces verts, et l'Hôtel de Ville, ancien hôtel particulier du XVIII<sup>e</sup> siècle face à la statue de Lamartine et la Saône, le circuit combine architecture, littérature, gastronomie et histoire.

Parmi ses points forts : la Maison de Bois des alentours de 1500, richement sculptée, le Vieux Saint-Vincent, émouvant vestige de l'ancienne cathédrale orné d'un des grands tympanes romans de la région, ainsi que l'hôtel de la Préfecture, l'ancien palais épiscopal de Mâcon, siège de l'évêché jusqu'à sa suppression en 1790, construit de 1618 à 1631, ainsi que le pont Saint-Laurent sur la Saône, mis en place depuis le XI<sup>e</sup> siècle.

Le Musée des Ursulines est la clé de voûte de toute découverte de la ville, avec des collections archéologiques, ethnographiques et des Beaux-Arts de la Renaissance à l'art contemporain, sans oublier une section dédiée à Lamartine.

[www.macon-tourism.com](http://www.macon-tourism.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **D5**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Mâcon

## À NE PAS MANQUER

- Brançon
- Chapaize
- Cluny

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- La Bresse bourguignonne
- Mâcon

## À NE PAS MANQUER

- La roche de Solutré
- Cluny
- Tournus
- La Route des Vins Mâconnais-Beaujolais

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Chalon-sur-Saône
- Autun
- Irancy (89), patrie de Soufflot



L'antique *Tornodurum* est né sur une colline surplombant la ville actuelle. Ici, l'église Saint-Pierre, avec sa façade de style baroque, domine la ville et offre un beau panorama.

La présence d'une puissante source vauclusienne dans la vallée de l'Armançon a été un autre point de fixation de l'habitat. Un lavoir circulaire aménagé au XVIII<sup>e</sup> siècle entoure l'impressionnant entonnoir de la Fosse Dionne vénérée comme sanctuaire dans l'Antiquité.



Devenue siège comtal et portée par une dynamique économie viticole, Tonnerre a vu s'ériger l'un des plus beaux témoignages de l'architecture hospitalière. Fondé en 1293 par la comtesse de Tonnerre Marguerite de Bourgogne, petite-fille du duc Hugues IV, devenue veuve à 35 ans, l'Hôtel-Dieu (p. 51) est le plus long hôpital médiéval d'Europe et l'un des plus anciens. L'immense nef renferme une belle Mise au Tombeau du XV<sup>e</sup> siècle, ainsi que le mausolée de Louvois et une méridienne du XVIII<sup>e</sup> siècle. Un musée hospitalier complète le site et explique son histoire.

L'église Notre-Dame est un bel édifice gothique du XII<sup>e</sup> siècle issu d'un hôpital pour pèlerins et renferme de nombreuses œuvres d'art. Parmi les nombreux hôtels particuliers de la ville, on distingue notamment l'Hôtel d'Uzès et la maison du chevalier d'Eon, né dans le précédent.

[www.tourisme-tonnerre.fr](http://www.tourisme-tonnerre.fr)

### À NE PAS MANQUER

- Les vignobles de Tonnerre et d'Épineuil
- Châteaux de Maulnes, Ancy-le-Franc et Tanlay
- Chablis

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Hôtel-Dieu de Beaune
- Joigny

LOCALISATION ET ACCÈS : C2

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Tonnerre



### À NE PAS MANQUER

- La route du Crémant de Bourgogne
- La route des hauts-fourneaux du Châtillonnais
- L'abbaye de Fontenay
- La grande forge de Buffon

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Bibracte
- Le MuséoParc Alésia

La ville de Châtillon est née d'un passage du fleuve. La maîtrise de l'axe commercial essentiel que représentait la Seine dès l'Antiquité lui a valu la vedette de son musée : le trésor de la dame de Vix. Une sépulture princière des années 480 av. J.-C., découverte au pied de l'oppidum celtique de Vix, a livré un mobilier exceptionnel. Sa pièce maîtresse est un imposant cratère de bronze fabriqué en Italie du Sud, chef-d'œuvre de la fin de l'art grec. Avec 1,64 m de hauteur pour 208 kg et une contenance de 1100 litres, il est le plus grand vase antique en bronze jamais découvert !

Le musée du Pays Châtillonnais – Trésor de Vix a investi depuis 2009 l'abbaye Notre-Dame. Sur près de 2000 m<sup>2</sup>, la richesse des collections archéologiques met en évidence l'importance de la région dans les circuits d'échanges antiques, un artisanat de haut niveau et une grande maîtrise de la métallurgie. Les autres sections retracent le passé du Châtillonnais, de l'art religieux médiéval au maréchal Marmont et à la sidérurgie du XIX<sup>e</sup> siècle.

Une promenade à travers le centre-ville mène à une des plus anciennes églises romanes de la région, Saint-Vorles, à côté des vestiges du château fort ducal. Le jeune Bernard de Fontaine étudia auprès des chanoines de Saint-Vorles, longtemps avant de devenir le grand abbé cistercien connu comme saint Bernard.

[www.musee-vix.fr](http://www.musee-vix.fr)

[www.chatillonnais-tourisme.fr](http://www.chatillonnais-tourisme.fr)

LOCALISATION ET ACCÈS : C2

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Châtillon-sur-Seine



Ici, l'un des plus beaux panoramas urbains de toute la France se dresse au-dessus de la rivière : du fouillis des maisons anciennes, coiffées de hauts toits rouges-bruns couverts de ces tuiles plates caractéristiques de la Bourgogne du Nord, émergent les clochers gothiques de l'église Saint-Pierre et de la cathédrale Saint-Etienne ainsi que celui, roman, de l'ancienne abbaye Saint-Germain et, un peu en retrait au milieu de la ville haute, la tour de l'Horloge flanquée de la maison de Cadet Roussel. Les eaux paisibles de l'Yonne reflètent fidèlement la scène, et, à la nuit tombée, le spectacle prend des allures grandioses grâce aux illuminations des principaux édifices.



Cette carte postale cache d'innombrables trésors. Les bâtiments claustraux de Saint-Germain abritent un beau musée. Mais surtout, les cryptes carolingiennes renferment les plus anciennes fresques de France (IX<sup>e</sup> siècle). Dans la cathédrale, des récitals d'orgue rivalisent d'éclat avec les sculptures, récemment rénovées, des portails. Les vitraux constituent l'une des plus belles séries de France. La crypte du XI<sup>e</sup> siècle renferme un exceptionnel décor peint, le trésor possède de beaux émaux de Limoges. A ces points forts s'ajoutent les nombreuses autres églises, le Musée Leblanc-Duvernois ainsi qu'une multitude de maisons et d'hôtels particuliers. Et tout au long des quais, le tourisme fluvial a succédé à l'animation qu'apportaient les marinières.

## À NE PAS MANQUER

- Chablis et son vignoble
- La villa gallo-romaine d'Escolives-Sainte-Camille

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Joigny
- Sens
- La Puisaye

[www.ot-auxerre.fr](http://www.ot-auxerre.fr)

LOCALISATION ET ACCÈS : **B2**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Auxerre



Aux confins de la Bourgogne, de la Champagne et du domaine royal francilien, les comtes de Joigny, vassaux influents des comtes de Champagne, ont installé leur forteresse vers l'an mil sur le flanc d'un éperon dominant l'Yonne. Une agglomération bientôt fortifiée se développe et prospère autour du château jusqu'à un funeste jour de 1530, lorsqu'un terrible incendie ravage la ville médiévale à l'exception du quartier vigneron de Saint-André.



Mais tel un phénix, Joigny allait vite renaître de ses cendres en créant l'un des plus beaux ensembles de maisons à pans de bois du XVI<sup>e</sup> siècle en Bourgogne-Franche-Comté. De cette époque, elle a gardé un aspect fortement marqué par la Renaissance, ponctué de quelques vestiges médiévaux. Deux églises ont été reconstruites : Saint-Jean aux remarquables sculptures, et Saint-Thibaut abritant plusieurs statues des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. La nouvelle prospérité de la ville était portée notamment par la viticulture et par l'essor du flottage du bois du Morvan vers Paris. Vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, le « château des Gondi », inspiré de celui d'Ancy-le-Franc (p. 69) remplaça la vieille forteresse féodale.

## À NE PAS MANQUER

- Le vignoble de la Côte Saint-Jacques et son vin gris
- Villeneuve-sur-Yonne, ville médiévale
- Le musée de Laduz

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Sens
- Auxerre
- Clamecy

L'histoire de la ville est racontée chaque été dans les « Nuits Maillotines », visites spectacles inspirées d'un épisode mémorable, la révolte des Joviniens contre leur comte dans les soubresauts de la guerre de Cent Ans.

[www.joigny-tourisme.com](http://www.joigny-tourisme.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **B2**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Joigny



Les sources d'eau chaude de l'antique *Luxovium* avaient donné naissance à une ville gallo-romaine prospère. Tombée dans l'oubli après les troubles du V<sup>e</sup> siècle, elle sera revivifiée vers 590 par l'Irlandais Colomban et ses compagnons moines qui installent dans ses vestiges le monastère de Luxeuil, appelé à devenir l'un des principaux centres spirituels, intellectuels et artistiques du très haut Moyen Âge au nord des Alpes. La règle de vie colombanienne et l'écriture élaborée dans le scriptorium de l'abbaye de Luxeuil resteront des références pendant plusieurs siècles.

La Basilique Saint-Pierre-et-Saint-Paul et le cloître adjacent sont aujourd'hui romans et gothiques, les bâtiments conventuels datent du XVIII<sup>e</sup> siècle. Mais des fouilles récentes ont permis de retrouver des vestiges paléochrétiens exceptionnels, bien visibles dans l'attente d'un centre d'interprétation.

Tout autour, le centre historique de la ville est orné de belles façades gothiques et Renaissance. La Tour des Echevins, en face de l'imposant hôtel du Cardinal Jouffroy, abrite une collection de peintures et révèle l'histoire des lieux à travers l'archéologie. Le site des fours de potiers en est le complément naturel.

L'établissement thermal, un des plus anciens de France, présente une architecture en grès rose, caractéristique de la région, et propose de nombreux soins de remise en forme et cures médicales.

[www.luxeuil.fr](http://www.luxeuil.fr)

LOCALISATION ET ACCÈS : **F2**

Bourgogne-Franche-Comté / Massif des Vosges / Luxeuil-les-Bains



Dominé par la chapelle de la Motte, Vesoul possède un centre-ville rénové et riche en monuments historiques et architecturaux.

En son cœur se dresse l'église Saint-Georges, construite de 1735 à 1745. Après une importante campagne de restauration, elle a retrouvé sa splendeur d'antan et l'harmonie d'origine des décors. Parmi les sculptures qu'elle renferme, on distingue notamment le Groupe de l'Assomption provenant d'une abbaye bisontine.

Une promenade dans la ville inclut d'anciens hôtels particuliers du XV<sup>e</sup> siècle, la maison natale du peintre Gérôme, des maisons des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, des hôtels du XVIII<sup>e</sup> siècle, le Palais de Justice, ou encore le musée Georges-Garret installé dans un ancien couvent des Ursulines construit à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

Fondé en 1882 et installé au cœur du centre ancien depuis 1981, le musée municipal de Vesoul expose des collections d'art et d'archéologie dans l'ancien couvent des Ursulines de 1680, qui a conservé son architecture d'origine. Les espaces intérieurs ont été réaménagés pour le confort des visiteurs et la présentation des œuvres.

[www.vesoul.fr](http://www.vesoul.fr)

LOCALISATION ET ACCÈS : **F2**

Bourgogne-Franche-Comté / Vesoul

## À NE PAS MANQUER

- Le Chemin des Moines sur les traces de Saint Colomban, de Luxeuil à Annegray
- Colline Notre-Dame du Haut à Ronchamp
- La cristallerie de Passavant-la-Rochère

## AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Auxerre
- Saint-Claude
- Cluny
- Salins-les-Bains

## À NE PAS MANQUER

- Cristallerie de Passavant-la-Rochère
- Château d'Oricourt

## AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Gray
- Les Cités de Caractère de Bourgogne-Franche-Comté



Créée en Franche-Comté en 1989, l'association regroupe en mars 2018 45 communes de l'espace rural. Elles sont dotées du label « Cités de Caractère » car elles présentent toutes les traces historiques d'une activité urbaine et ont un patrimoine urbain, architectural et paysager de premier ordre. L'adhésion à l'association est conditionnée par le respect d'une charte ayant pour base la connaissance du patrimoine local et la volonté d'en faire un vecteur de développement.

Ses membres agissent en réseau dans plusieurs domaines : valorisation du patrimoine et sensibilisation des publics, amélioration du cadre de vie pour les habitants, accueil de caractère pour les touristes.

Arbois (39), Arc-et-Senans (25), Arinthod (39), Arlay (39), Baume-les-Dames (25), Baume-les-Messieurs (39), Belvoir (25), Bucey-les-Gy (70), Champlitte (70), Chariez (70), Château-Chalon (39), Cluny (71), Druyes-les-Belles-Fontaines (89), Faucogney-et-la-Mer (70), Faverney (70), Fondremand (70), Gray (70), Gy (70), Jougne (25), Jussey (70), Lods (25), Marnay (70), Martailly-les-Brancion (71), Montbozon (70), Morteau (25), Mouthier Haute-Pierre (25), Nozeroy (39), Orgelet (39), Ornans (25), Pesmes (70), Pierre-de-Bresse (71), Poligny (39), Quingey (25), Ray-sur-Saône (70), Rougemont (25), Saint-Gengoux-le-National (71), Saint-Hippolyte (25), Saint-Sauveur-en-Puisaye (89), Salins-les-Bains (39), Scey-sur-Saône (70), Sellières (39), Semur-en-Auxois (21), Vandoncourt (25), Vauvillers (70), Villersexel (70), Vuillafans (25).

[www.cites-caractere-bfc.fr](http://www.cites-caractere-bfc.fr)

Bourgogne-Franche-Comté



## À NE PAS MANQUER

- La citadelle de Besançon
- Beaune et les Climats du Vignoble de Bourgogne

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- L'ancien hôpital Saint-Laurent à Chalon-sur-Saône
- Les apothicaireries d'Arbois (39), de Dole (39), Moutiers-Saint-Jean (21) et Saint-Amour (39)
- L'apothicairerie et le musée de l'anesthésie et des techniques médico-chirurgicales de l'Hôpital Saint-Jacques à Besançon

La Bourgogne-Franche-Comté possède un patrimoine hospitalier hors du commun. Pas moins de seize anciennes institutions charitables et médicales y témoignent des soins prodigués aux malades et handicapés, aux pauvres et aux pèlerins, du Moyen Âge jusqu'à l'avènement de l'hôpital moderne.

Pour la plupart, ce sont d'anciens Hôtels-Dieu, institutions typiquement urbaines fondées par un noble, un seigneur ecclésiastique ou des bourgeois. Quelques-uns ont conservé une ou plusieurs salles des malades comme à Cluny et à Seurre, mais leur fierté, le plus souvent, est l'ancienne apothicairerie où trônent de magnifiques séries de faïences dans des boiseries finement ouvragées. Piluliers, clystères et autres instruments témoignent de l'évolution des techniques médicales.

Le plus célèbre est sans conteste l'Hôtel-Dieu de Beaune (p. 35), mais le plus ancien est l'Hôtel-Dieu Marguerite de Bourgogne de Tonnerre, fondé dès 1293, avec son immense salle longue d'une centaine de mètres et son musée hospitalier (p. 44).

Parmi les fondations plus récentes, l'Hôtel-Dieu de Louhans se distingue par une collection exceptionnelle de faïences lustrées hispano-mauresques, aux reflets cuivrés, des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Dans celui de Tournus, le Musée Greuze, dédié à l'art et à l'archéologie, voisine avec le musée hospitalier, tandis que l'apothicairerie de l'Hôtel-Dieu de Mâcon a conservé tout son décor d'origine dans une architecture signée Soufflot.

[www.apothicaireries.eu](http://www.apothicaireries.eu)

Bourgogne-Franche-Comté



## CHAPITRE 4

# Sites et lieux de visites

Des dinosaures et des peintures rupestres à l'art contemporain et aux visites d'entreprises, la Bourgogne-Franche-Comté permet des découvertes vraiment pour tous les goûts.

Célèbre comme terre monastique de Luxeuil à Cluny et Cîteaux, elle est aussi constellée de châteaux de tous types, résidences princières, places fortes médiévales ou modernes.

Musées, expositions et reconstitutions montrent comment vivaient et travaillaient paysans, vignerons et artisans du temps passé.

Cristallerie, faïences, salines, sidérurgie ou photographie : le patrimoine industriel y est tout aussi riche, et des personnages célèbres de sept siècles attendent leurs visiteurs dans les « Maisons des Illustres ».

Peintures murales ou art roman, sel ou abolition de l'esclavage, vin ou « fée verte » : des routes thématiques mènent tout droit au cœur du patrimoine de la région et aussi de sa convivialité.

<http://patrimoine.bourgognefranche-comte.com>



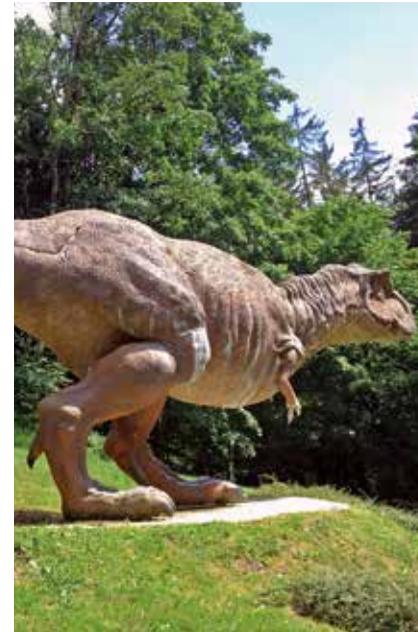
## De la nuit des temps à l'Antiquité

Parmi les trésors peu connus et pourtant exceptionnels de la Bourgogne-Franche-Comté figurent quelques sites de toute première importance datant des époques les plus reculées.

A Loulle, seul site aménagé de ce type au monde, des traces de dinosaures d'une richesse exceptionnelle nous rappellent que le Jurassique doit son nom aux Montagnes du Jura. Deux parcs de loisirs de la région sont dédiés à la rencontre des gigantesques animaux ayant vécu des millions d'années avant les premiers humains.

Les massifs calcaires de la région ont été creusés d'un grand nombre de grottes. Abris appréciés – mais pas en même temps ! – des gigantesques ours des cavernes comme des humains, elles fascinent depuis longtemps par les formations fantastiques de leurs concrétions calcaires. Il y a une trentaine d'années seulement, des peintures pariétales parmi les plus anciennes au monde ont été découvertes à Arcy-sur-Cure.

Pour l'Antiquité historique, autrement mieux connue car bénéficiant de l'invention de l'écriture, l'archéologie apporte néanmoins son lot de découvertes et d'éclairages nouveaux. Tel un puzzle incomplet mais dont on devine l'image, celle de la Bourgogne-Franche-Comté antique se précise encore et toujours, d'année en année, grâce aux nouvelles découvertes et nouveaux aménagements sur de nombreux sites.



### À NE PAS MANQUER

- Besançon
- Dino-Zoo, parc préhistorique à Charbonnières-les-Sapins (25)
- Le Gouffre de Poudrey à Etalans (25) et ses visites-spectacles

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Cardo Land, parc préhistorique à Chamoux (89)
- Les grottes d'Azé (71) : rivière souterraine et grotte préhistorique
- Les grottes de Bèze (21) qui se visitent en barque

Dans la région, pas besoin d'aller au cinéma pour sentir des frissons devant des animaux préhistoriques, contemporains de ses premiers habitants et même beaucoup plus anciens.

Les plus anciennes traces de dinosaures d'Europe ont été découvertes à Loulle dans le Jura en 2005. Il y a 155 millions d'années, ils ont marché sur le sol meuble d'un rivage. Ils ont laissé 1500 empreintes figées dans cette boue, devenue calcaire, et miraculeusement conservées. Depuis 2014, ce site fragile et unique est à la fois protégé et aménagé pour le public. Une passerelle permet de prendre de la hauteur pour mieux observer les pistes en bordure des mers chaudes du Jurassique. Des panneaux didactiques, en français et anglais, expliquent ce site remarquable aux visiteurs, petits et grands.

Plus près de nous (il y a 50 000 ans tout de même), les ours des cavernes appréciaient particulièrement la grotte d'Osselle près de Besançon comme refuge. Entre 2 et 3 000 de leurs squelettes y ont été trouvés. Connue depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, ses concrétions calcaires se visitent depuis 1504, ce qui en fait l'une des deux plus anciennes cavernes touristiques au monde. Sa partie sèche a servi de lieu de fête au XVIII<sup>e</sup> siècle, puis sous la Révolution, la grotte a abrité des prêtres réfractaires. Aujourd'hui, on y croise parfois des pipistrelles.

[www.lejurassique.com](http://www.lejurassique.com)  
<http://grottes.osselle.free.fr>  
<http://patrimoine.bourgognefranchecomte.com>

LOCALISATION ET ACCÈS : **E3**

Bourgogne-Franche-Comté / Montagnes du Jura / Loulle / Roset-Fluans



Les grottes, creusées par la Cure au sein d'un massif calcaire, ont servi de refuge à l'homme depuis au moins 200 000 ans. La présence humaine s'y est longtemps cantonnée à l'entrée utilisée comme abri sous roche, notamment par l'homme de Neandertal au Moustérien. La Grande Grotte aboutit, après un cheminement d'environ 500 m entre les stalagmites et les stalactites de hauts couloirs, à une salle basse ornée de peintures à l'ocre et au charbon de bois. Elle est, et de loin, la plus ancienne grotte ornée authentique qui se visite.



Ses peintures datent pour les plus anciennes d'environ 28 000 ans, selon des datations par le carbone 14. Elles ont donc été réalisées après celles de la grotte Chauvet (31 000 ans) et bien avant celles de Lascaux (15 000 à 18 000 ans). Moins nombreuses que dans ces sites célèbres, ce sont pourtant des représentations authentiques de bisons, mammouths, cervidés mais aussi d'un oiseau, sujet rare dans les grottes préhistoriques. Des images négatives et positives de mains et des motifs géométriques variés complètent la panoplie.

Sous une couche de dépôt stérile, des restes de l'outillage des peintres préhistoriques (colorants, broyeurs, foyers, lampes) ont également été trouvés.

[www.grottes-arcy.net](http://www.grottes-arcy.net)

## À NE PAS MANQUER

- Avallon
- Auxerre
- La Puisaye

## AILLEURS DANS LA RÉGION :

- La grotte préhistorique d'Azé (71) avec des restes humains du Paléolithique inférieur
- La grotte d'Osselle près de Besançon

LOCALISATION ET ACCÈS : **C2**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Arcy-sur-Cure



L'image de la région aux premiers siècles de notre ère ne cesse de se renouveler.

Les Fontaines-Salées près de Vézelay ont depuis 2017 un centre d'interprétation, introduction parfaite à ce site exploité depuis le Néolithique, aménagé avec des thermes gallo-romains.

À Autun, la récente découverte de l'atelier du célèbre céramiste Pistillus a permis d'enrichir le calendrier local d'un marché de Noël antique avec vente de céramiques recréées pour la circonstance.

Le « disque de Chevroches » en bronze est unique au monde car ces objets destinés à établir des thèmes astrologiques étaient détruits après l'adoption du christianisme. Avec ses trois calendriers écrits en grec, il a trouvé sa place au musée de Clamecy.

À Escolives-Sainte-Camille (89), une impressionnante frise sculptée présente une scène de vendanges avec des ceps ressemblant étrangement au cépage « César » toujours cultivé localement. Des apéritifs dînatoires basés sur des recettes d'Apicius et des visites nocturnes ou théâtralisées y sont organisés en été.

À Migennes, une rare mosaïque du IV<sup>e</sup> siècle est visible à l'Office de Tourisme. Pour la même période, la modeste « Halte Brunehaut » à Renève (21) laisse imaginer la splendeur de cette autre villa.



## À NE PAS MANQUER

- Auxerre
- Vézelay
- BibRACTE

## AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Le site archéologique Saint-Martin à Luxeuil-les-Bains (70)
- Le chantier de fouilles autour du temple dit de Janus à Autun

[www.saint-pere.fr](http://www.saint-pere.fr)  
<https://leg8.fr>

[www.clamecynivernais-tourisme.fr](http://www.clamecynivernais-tourisme.fr)

[www.escolives-ste-camille.fr](http://www.escolives-ste-camille.fr)

[www.tourisme-migennes.fr](http://www.tourisme-migennes.fr)

[www.tourisme-mirebelloisetfontenoy.fr](http://www.tourisme-mirebelloisetfontenoy.fr)

Bourgogne-Franche-Comté

## L'héritage des moines

La Bourgogne-Franche-Comté, région de passage depuis toujours, fut parmi les premiers territoires de Gaule à voir s'implanter des communautés chrétiennes et des monastères. Des mouvements spirituels de première importance y sont nés et ont rayonné à travers l'Europe et au-delà. Des pères du Jura à Colomban, de Saint-Germain d'Auxerre à Vézelay et de Cluny à Cîteaux, des chapitres éminents d'histoire médiévale s'y sont écrits. Grands abbés, copistes infatigables, humbles convers et paroissiens sous patronage monastique étaient au premier rang des artisans qui ont façonné le visage de la région depuis le V<sup>e</sup> siècle.

Toutes les formes d'art sacré s'y sont développées, bien au-delà de la seule architecture : la calligraphie spécifique de l'écriture de Luxeuil, les différentes formes de chant grégorien de Saint-Bénigne de Dijon, de Cluny et de Cîteaux, les peintures murales notamment de Puisaye.

La sculpture mérite une mention à part puisque la région regroupe aussi bien de grands chefs d'œuvres romans parmi les plus célèbres qu'un ensemble exceptionnel de retables gothiques.

Et d'innombrables églises rurales, d'une infinie variété de styles, de pierres, d'atmosphères constellent cette région qui doit aussi aux moines les plus beaux fleurons de ses vignobles, dont le célèbre Clos de Vougeot. Toits « bourguignons » et clochers comtois indiquent les directions.



### À NE PAS MANQUER

- L'église (XII<sup>e</sup> s.) de Saint-Lupicin avec sa tombe (V<sup>e</sup> siècle)
- La chapelle Saint-Romain-de-Roche à Pratz

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- L'église de Saint-Lothain (39), et sa crypte romane
- Luxeuil, 2<sup>ème</sup> grand centre monastique du haut Moyen Âge
- Auxerre et son ancienne abbaye Saint-Germain
- Cluny

Vers 435, tout juste un demi-siècle après que la religion chrétienne est devenue religion d'Etat dans l'Empire romain, deux frères, Romain et Lupicin, viennent de leur Bugey natal s'installer à Condat (le confluent) dans le Haut Jura. Ils y créent le quatrième monastère de Gaule après Ligugé fondé par saint Martin, Saint-Victor de Marseille et Saint-Honorat de Lérins lequel était leur modèle ! Ils exercent aussi des fonctions de médiateurs entre la population et les rois burgondes.

Vers 500, Oyend, 4<sup>e</sup> abbé de Condat, fournit un 3<sup>e</sup> saint au monastère lequel prend alors son nom... jusqu'à ce qu'il soit supplanté par un 4<sup>e</sup> saint abbé, Claude, dans la seconde moitié du VII<sup>e</sup> siècle.

Claude attirera tant les pèlerins – dont Louis XI au XV<sup>e</sup> siècle – que son nom restera définitivement celui de l'abbaye et de la ville qui en naîtra. Il est toujours le saint patron du diocèse du Jura, l'église abbatiale principale étant devenue cathédrale. Elle est le point de mire de la ville historique.

A côté de ce bel édifice (XV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles), qui renferme des stalles gothiques et un retable Renaissance, le Musée de l'Abbaye abrite les vestiges des bâtiments monastiques et rassemble les donations de Guy Bardone et René Genis, fonds majeurs d'œuvres du XX<sup>e</sup> siècle.

En face, de l'autre côté du parvis, se situe le Musée de la Pipe et du Diamant, témoin de l'importance de l'artisanat qui a pris le relais de la fabrication d'insignes pour pèlerins.

[www.saint-claude-haut-jura.com](http://www.saint-claude-haut-jura.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **E5**

Bourgogne-Franche-Comté / Montagnes du Jura / Saint-Claude



Les apparences peuvent être trompeuses : ce n'est pas au père des moines d'Occident, vers l'an 500, mais à l'ermite du XI<sup>e</sup> siècle que Montbenoît semble devoir son nom. Fondée au XII<sup>e</sup> siècle par un sire de Joux, l'abbaye adopta la règle de saint Augustin et forma une communauté de chanoines. Chanoines dits réguliers vivant en communauté, d'où un ensemble de bâtiments monastiques similaire à celui des bénédictins et, surtout, pratiquement entièrement préservé, cas unique dans le Doubs et rare dans toute la région.



Autour du cloître (XII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles), s'organisent les bâtiments conventuels et l'église abbatiale devenue paroissiale, romane à chœur flamboyant du XVI<sup>e</sup> siècle. Parmi ses ornements, une pietà, 42 stalles sculptées et une chaire à prêcher.

Pour leur fondation et la mise en valeur du pays alentour, les sires de Joux avaient fait venir des moines de Saint-Maurice d'Agaune dans le Valais et des paysans de plusieurs cantons suisses. Leur patois et leurs coutumes donnèrent une coloration particulière au territoire appartenant à l'abbaye qui formait une seule seigneurie pendant 700 ans.

Depuis 1947, à la suite d'une visite préfectorale, ses onze communes actuelles forment la « République libre du Saugeais », à la présidence héréditaire. Pour en savoir plus, il convient de venir sur place...

[www.tourisme-loue-saugeais.com](http://www.tourisme-loue-saugeais.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : F3

Bourgogne-Franche-Comté / Montagnes du Jura / Montbenoît

SITES ET LIEUX DE VISITES : L'HÉRITAGE DES MOINES



L'ordre cistercien, dernier des grands mouvements de réforme monastique nés en Bourgogne-Franche-Comté, compte encore deux abbayes vivantes dans la région dont le berceau de l'ordre, Cîteaux.

De 1098 à la Révolution puis à nouveau depuis 1898, des moines vivent et travaillent ici selon les préceptes de leurs fondateurs, en quête d'une application pure de la règle bénédictine. Pour leur 900<sup>e</sup> anniversaire, ils ont créé un parcours de visite à la rencontre des vestiges de leur prestigieux passé et de l'esprit qui les anime. Ce cheminement spirituel et culturel, exceptionnellement à l'intérieur de la clôture monastique, conduit à travers 900 ans d'histoire jusqu'à la communauté vivante d'aujourd'hui. Un film présente l'histoire de l'abbaye d'hier et d'aujourd'hui, la vie monastique racontée par les moines de Cîteaux.

L'abbaye d'Acéy, dans la vallée de l'Ognon limitrophe de la Haute-Saône, a succédé au XII<sup>e</sup> siècle à un ermitage carolingien issu de Saint-Claude (p. 59). Également fermée à la Révolution, elle a retrouvé vie grâce à une activité industrielle, l'électrolyse, et son statut d'abbaye en 1938. Son église, romane avec modifications du XVIII<sup>e</sup> siècle et restaurée au début du XX<sup>e</sup>, abrite une série de beaux vitraux contemporains représentatifs de l'esprit cistercien.

<https://acey.eglisejura.com>  
[www.citeaux-abbaye.com](http://www.citeaux-abbaye.com)

LOCALISATIONS ET ACCÈS : E3 D3

Bourgogne-Franche-Comté / Vitreux / Saint-Nicolas-les-Cîteaux

SITES ET LIEUX DE VISITES : L'HÉRITAGE DES MOINES

## À NE PAS MANQUER

- L'église Saint-Bénigne de Pontarlier et ses vitraux contemporains de Manessier
- Le château de Joux

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- L'église romane de Grandecourt (70),
- Fontenay
- Cluny
- Baume-les-Messieurs

## À NE PAS MANQUER

- Dijon
- Beaune
- Dole
- Château du Clos de Vougeot

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- L'abbaye de la Pierre-qui-Vire à Saint-Léger-Vauban (89)
- L'ancienne abbaye de Fontenay
- Pontigny



L'abbaye de Pontigny, « deuxième fille » de Cîteaux, a été fondée en 1114. Son église, désormais paroissiale, est le plus grand édifice cistercien de France. Immense nef posée dans les champs à la lisière du village, elle domine le paysage malgré l'absence toute cistercienne de clocher. La plus belle vue sur l'édifice se dévoile du côté du chevet.

Des bâtiments claustraux, n'est conservée que l'aile des convers de style roman, la seule subsistant dans la région, qui accueille régulièrement des expositions. Mais l'église rayonne dans toute son élégante clarté, marquée par le passage du roman au gothique. C'est aussi en style gothique que fut reconstruit le chœur qui donne une ampleur supplémentaire à l'édifice. Il possède toujours ses stalles sculptées des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles et est fermé par l'un des rares grands jubés Renaissance conservés en France.

Le souvenir de trois archevêques de Canterbury est attaché à Pontigny, dont Thomas Beckett qui passa ici quatre années d'exil de 1162 à 1166. Le mausolée du dernier, saint Edmond Rich, théologien professeur à Paris et Oxford au XIII<sup>e</sup> siècle, est un lieu de vénération anglicane. Une autre touche colorée est apportée par la sculpture polychrome de la Vierge au Manteau du XVII<sup>e</sup> siècle.

Entre 1910 et 1939, les « Décades de Pontigny » rassemblaient de grands intellectuels de leur temps, attachés à la liberté d'opinion, lors de réunions de dix jours pour des échanges de très haut niveau sur des thèmes variés. Actuellement, les Amis de Pontigny organisent chaque année une riche saison culturelle.

[www.abbayedepontigny.com](http://www.abbayedepontigny.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **B2**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Pontigny

SITES ET LIEUX DE VISITES : L'HÉRITAGE DES MOINES



## À NE PAS MANQUER

- Les Climats du Vignoble de Bourgogne et la route des Grands Crus
- Dijon
- Beaune
- Le Manoir de la Perrière à Fixin (21), autre « cellier » médiéval de Cîteaux
- Le château de Gilly-les-Cîteaux (21), ancienne résidence des abbés de Cîteaux et l'abbaye de la Bussière (21), devenus hôtels de luxe

AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Les routes des vins

Les cisterciens, infatigables aménageurs, ne se contentèrent pas de drainer les terres autour de leur monastère. Le besoin de vin pour la célébration de l'eucharistie fit d'eux également des pionniers de la viticulture. Dès Noël 1098, l'abbaye de Cîteaux devint propriétaire de son premier domaine, à Meursault. En quelques décennies, elle allait établir toute une kyrielle de « celliers », des portes de Dijon jusqu'au sud de Beaune.

Le château du Clos de Vougeot en est sans conteste le plus célèbre. Au début, c'était un simple lieu de travail pour les frères convers chargés d'exploiter les vignes patiemment rassemblées à partir de 1109 par des donations de charité de la noblesse bourguignonne puis par des achats. Au final, le mur qui entoure le clos ne mesure pas moins de 3 km.

La taille du cellier s'explique car les moines produisaient aussi pour le marché. La cuverie voisine a la forme d'un vaste cloître pour faciliter la circulation des chars de vendange. Ses quatre pressoirs monumentaux, en bois de chêne, ont chacun une capacité de quatre tonnes de raisin.

En 1551, l'abbé Dom Loisier fit ajouter aux lieux un logis seigneurial. L'ensemble bâti, séparé des vignes qui l'entourent, est désormais la propriété de la prestigieuse Confrérie des Chevaliers du Tastevin. Il accueille les somptueux Chapitres de la Confrérie et, chaque année en septembre le salon « Livres en Vignes ». Depuis 2015, il est le lieu emblématique des Climats du Vignoble de Bourgogne inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco (p. 18).

[www.closdevougeot.fr](http://www.closdevougeot.fr)

LOCALISATION ET ACCÈS : **D3**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Vougeot

SITES ET LIEUX DE VISITES : L'HÉRITAGE DES MOINES



Si les toits colorés de Bourgogne et les clochers « à l'impériale » comtois sont célèbres, d'autres aspects des églises de la région méritent l'attention. Les grands retables notamment forment un véritable musée éclaté. En stuc, en bois, en pierre ou en albâtre, peints de couleurs vives, rehaussés de dorure, ils sont l'objet de visites particulières et passionnées.

Parmi les plus remarquables, citons :

- Les retables de la Passion et de la Vierge (XV<sup>e</sup> siècle), issus des meilleurs ateliers de Flandre et du Brabant, dans l'église de Ternant (58), offerts par les seigneurs du lieu, proches des ducs de Bourgogne ;

- Le retable de la vie du Christ, œuvre anversoise du XVI<sup>e</sup> siècle, dans l'abbatiale de Baume-les-Messieurs (39) ;

- L'exceptionnel retable luthérien du XVI<sup>e</sup> siècle dans le temple Saint-Martin de Montbéliard (25), Evangile en images avec commentaires mis en valeur par d'astucieux outils d'interprétation à côté de cette réplique contemporaine.

En Haute-Saône, presque chaque village possède son retable, baroque ou classique, notamment Corravillers, Faucogney-et-La-Mer et Sainte-Marie-en-Chanois.

Parmi les ornements exceptionnels des églises de la région, figurent aussi les tapisseries de la Vie de la Vierge, œuvre tournaisienne du XV<sup>e</sup> siècle, dans la Basilique Notre-Dame de Beaune.

[www.ternant.fr](http://www.ternant.fr)

[www.paysdemontbeliard-tourisme.com](http://www.paysdemontbeliard-tourisme.com) Rubrique « Découvrir »

<http://hautesaoneretables.free.fr>

[www.beaune-tourisme.fr](http://www.beaune-tourisme.fr)



### À NE PAS MANQUER

- Le Musée d'Art sacré de Dijon
- Le Musée des Beaux-Arts de Dijon et ses salles médiévales

Bourgogne-Franche-Comté

## Forteresses, vie de château et jardins enchanteurs

La France est réputée pour ses châteaux. La Bourgogne-Franche-Comté en possède une panoplie particulièrement variée car les frontières se sont souvent déplacées au fil de son histoire.

Le partage de l'empire de Charlemagne fit de la Saône et de son affluent la Vingeanne la limite entre royaume de France et Saint-Empire romain germanique. Plusieurs tours fortes se dressent encore sur cette ancienne frontière.

Les ducs Valois de Bourgogne puis de grandes familles aristocratiques captèrent de bonne heure l'influence de la Renaissance italienne.

Germolles, puis Ancy-le-Franc et Sully en témoignent.

Une fois la Franche-Comté conquise par Louis XIV, de nouveaux besoins de places fortes apparurent auxquels Vauban sut répondre, tandis que la Bourgogne devenait une région d'exil pour de grands personnages écartés de la cour tel Roger de Bussy-Rabutin.

Le XIX<sup>e</sup> siècle, enfin, apporta la transformation d'anciennes places fortes par les nouvelles techniques des forts Séré de Rivière sur la frontière de l'Est.

Forteresse ou demeure de plaisance, chaque château a une histoire unique à raconter, souvent agrémentée d'une promenade dans un parc ou jardin plein de charme.



Sur son éperon rocheux, l'imposante silhouette du château médiéval témoigne aujourd'hui encore du rôle défensif qui fut le sien durant des siècles.

Les premières traces de sa construction remontent au tout début du XII<sup>e</sup> siècle. Le donjon carré date de cette époque. Au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, la guerre de Cent Ans amène dans la région les grandes compagnies. L'enceinte et les cinq tours, reliées par des courtines, s'élèvent alors pour protéger seigneurs et villageois... La lignée des Châteauneuf s'éteint en 1457, lorsque Catherine de Châteauneuf est condamnée au bûcher pour avoir empoisonné son époux. La seigneurie est confisquée et confiée par le duc Philippe le Bon à son conseiller Philippe Pot, futur Grand sénéchal de Bourgogne.

Passé entre les mains de plusieurs familles aristocratiques qui poursuivent l'aménagement intérieur et la transformation des logis, le château est donné à l'Etat en 1936. Désormais propriété de la Région, qui l'a récemment doté d'un centre d'interprétation sur le lieu et sur l'époque des ducs de Bourgogne, il s'anime chaque été d'une riche saison culturelle alliant histoire et modernité. Le donjon roman et le Grand logis flamboyant, la chapelle avec son décor peint et le souvenir de Philippe Pot ainsi que le jardin médiéval reconstitué sont les points forts de la visite.

A l'ombre de cette imposante forteresse, gardienne de routes stratégiques, se développa une ville minuscule mais prospère. Des maisons ornées de frontons et de tourelles d'escalier – souvent percées de larges baies trahissant les anciennes boutiques – témoignent de la vocation commerçante du lieu, fondement d'une aisance durable au cœur de l'ancien « grenier à blé » de la Bourgogne.

[www.bourgognefranchecomte.fr/chateauneuf](http://www.bourgognefranchecomte.fr/chateauneuf)  
[www.chateauneuf-cotedor.fr](http://www.chateauneuf-cotedor.fr)

LOCALISATION ET ACCÈS : **D3**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Châteauneuf



Cet imposant château fort d'un fief ducal sur la route Chalon-sur-Saône-Autun, restauré au XIX<sup>e</sup> siècle, bénéficie d'une superbe mise en valeur récente et de nombreuses animations.

Fondé au XII<sup>e</sup> siècle pour défendre les terres du comte de Chalon, il appartenait au XV<sup>e</sup> à Claude de Montaigu, chevalier de la Toison d'Or, chambellan des deux derniers ducs de Bourgogne. Son vaste quadrilatère est cantonné de deux tours rondes au nord et du puissant donjon carré au sud-est, surplombant la vallée et le vignoble en face. Autour de la chapelle gothique, des adjonctions du XIX<sup>e</sup> siècle ont amené une touche « troubadour ». Les galeries souterraines accessibles font partie du circuit de visite. Les enfants apprécient tout particulièrement le jardin de topiaires animaliers. Ils peuvent aussi y fêter leur anniversaire en princesses et chevaliers d'un jour. Pour les adultes, un caveau propose la découverte des vins de Bourgogne, et trois chambres d'hôtes inspirées du style Louis XIII accueillent tout le monde avec tout le confort contemporain.

La ville médiévale de Couches formait une enclave royale dans le duché de Bourgogne. En terres royales se trouvaient notamment la Tour Guérin, la Tour Bajole et l'église paroissiale Saint-Martin de style flamboyant.

[www.chateaudecouches.com](http://www.chateaudecouches.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **D4**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Couches

## À NE PAS MANQUER

- L'église Saint-Jacques et Saint-Philippe (XVI<sup>e</sup> siècle)
- Château de Commarin
- Dijon
- Beaune

## AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Le château de La Rochepot (21),
- Le château de Berzé-le-Châtel (71)
- Le château de Chastellux (89)
- Couches (71)

## À NE PAS MANQUER

- Autun
- Le château de Sully
- Le château de Germolles
- Le château de Rully, maison forte médiévale et domaine viticole
- Le vignoble des Côtes du Couchois

## AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Le château de Berzé-le-Châtel (71)
- Le château de Chastellux (89)
- Le château d'Oricourt (70)



Le château de Germolles dans la Côte chalonnaise, labellisé « Maisons des Illustres », est décidément unique en son genre. Des nombreux palais de plaisance des ducs de Bourgogne, il est le seul à subsister. En 1380, Philippe le Hardi offrit une maison forte à son épouse Marguerite de Flandre, laquelle en fit un palais plus proche des innovations italiennes que des vieilles forteresses bourguignonnes.



Sa décoration fut confiée aux meilleurs artistes au service de la cour (Claude Sluter, Jean de Beaumetz). Peintures murales et cheminées monumentales reflètent toujours les fastes et le confort de l'époque ducal dans le corps de logis du XIV<sup>e</sup> s., notamment dans la garde-robe de Marguerite de Bavière, épouse de Jean sans Peur. La chapelle privée, aux ornements flamboyants finement sculptés, a retrouvé son volume originel grâce à une habile restauration en 2010, tandis que le cellier, la chapelle basse et les tours d'entrée du XIII<sup>e</sup> s. rappellent la demeure seigneuriale précédente. Un parc à l'anglaise planté au XIX<sup>e</sup> s. a remplacé la roseraie et la bergerie du temps de Marguerite de Flandre. Une exceptionnelle collection de carreaux de pavage décorés est déployée dans l'ancienne salle d'honneur. Tout au long de l'année, un riche programme d'animations culturelles de grande qualité anime les lieux en offrant des voyages au cœur des temps les plus chatoyants du Moyen Âge.

[www.chateaudegermolles.fr](http://www.chateaudegermolles.fr)

LOCALISATION ET ACCÈS : **D4**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Mellecey



Le château d'Ancy-le-Franc dans la vallée de l'Armançon près de Tonnerre est un étonnant palais de la seconde Renaissance française et marque un tournant dans l'évolution vers le Classicisme. Son architecture est le fruit de la rencontre entre un seigneur éclairé, Antoine III de Clermont, beau-frère de Diane de Poitiers, et un artiste italien, Sebastiano Serlio, appelé par François I<sup>er</sup> à sa cour.

Serlio inaugure ici un nouveau type d'architecture en France où le château est parmi les premiers à avoir été conçu d'abord sur plan. Sa structure à quatre ailes égales autour d'une élégante cour intérieure est unique en France. La distribution des pièces, les grandes baies, la richesse des plafonds à caissons, le raffinement des détails... l'ensemble est la signature originale du maître italien.

Le château est orné de l'ensemble de peintures murales de cette époque le plus vaste de France, qui l'érige en rival direct de Fontainebleau. Elles sont attribuées en grande partie à Primaticcio en collaboration avec d'autres peintres de la Première école de Fontainebleau tels que Nicolò dell'Abbate, Luca Penni voire des artistes flamands italianisés dont Nicolas de Hoey. Leur style particulier témoigne de l'influence exercée par les demeures royales. L'appartement de Diane de Poitiers et la Galerie de Pharsale en sont les plus remarquables.

Le château est entouré d'un vaste parc de 50 hectares. Château et parc accueillent régulièrement des expositions d'artistes contemporains renommés. Les nouveaux parterres du jardin à la française reproduisent des motifs floraux des boiseries du château dans une création originale.

[www.chateau-ancy.com](http://www.chateau-ancy.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **C2**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Ancy-le-Franc

## À NE PAS MANQUER

- Les châteaux de Rully et Sully
- Châlon-sur-Saône

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Dijon (Musée des Beaux-Arts au palais ducal, chartreuse de Champmol)
- Beaune (Hôtel-Dieu, hôtel des ducs)
- Cuvier et pressoirs des ducs de Bourgogne à Chenôve (21)

## À NE PAS MANQUER

- Les châteaux de Tanlay et de Maulnes
- Tonnerre

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Les châteaux de Saint-Fargeau (89), Sully (71), Cormatin (71) et Commarin (21)



Le château de Sully, d'inspiration Renaissance française, a été construit vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle pour la famille de Saulx-Tavannes à la place d'une maison forte médiévale ayant appartenu à Claude de Montaigu, seigneur de Couches (p. 67). Madame de Sévigné, qui y vint en visite, le qualifia de « Fontainebleau de la Bourgogne ».

Dans un vaste parc, des communs très allongés et très sobres bordent une large allée, conduisant à quatre corps de logis entourant une cour centrale. Sa silhouette caractéristique est marquée par les quatre tours d'angle posées en oblique par rapport aux bâtiments.

Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, Sully est la propriété de la famille de Mac-Mahon et le lieu de naissance de Patrice de Mac Mahon, 1<sup>er</sup> duc de Magenta, maréchal de France et le premier président de la République à résider au Palais de l'Élysée. Aujourd'hui, le château est habité toute l'année par la duchesse de Magenta et ses enfants. L'intérieur chaleureux ravit par ses meubles et ses belles tapisseries.

Le château est entouré d'un parc créé au XVII<sup>e</sup> siècle. Au gré de ses allées, on découvre des orangers centenaires, un jardin potager, un vivier, une chapelle du XIII<sup>e</sup> siècle...

Tout au long de l'année, le château propose des visites costumées et animées ainsi que de nombreuses animations pour enfants. Une dégustation des vins du vignoble familial de Chassagne-Montrachet est également possible.

[www.chateaudesully.com](http://www.chateaudesully.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **C3**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Sully



### À NE PAS MANQUER

- Le château de Frontenay (39) dominant le vignoble jurassien
- Le château de Montigny-sur-Aube (21), sur la Route du Crémant de Bourgogne
- Le château de Gerigny (58) près des côteaux du Charitois

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Le château de Rully (71), maison forte médiévale et domaine viticole

Plus de 50 châteaux de la région ouverts à la visite, dont une dizaine propose également des prestations d'hébergement, sont réunis au sein d'une association et se présentent en ligne sur [www.chateauxdebourgognefranche.comte.com](http://www.chateauxdebourgognefranche.comte.com)

Ils permettent de découvrir d'innombrables chapitres d'Histoire, de venir à la rencontre de princes et de chevaliers, d'évêques, d'abbés ou de maîtres de forges. On y savoure toute la variété des pays et des paysages de la région, des bords de la Loire aux contreforts des Vosges et à la Bresse, en passant par les forêts du Morvan et les vignobles du Chablisien au Mâconnais et les coteaux du Jura sans oublier les campagnes de l'Auxois ou de la Haute-Saône. Animations, fêtes et festivals s'y succèdent au fil des mois.

Tours fortes de Rosières (21) ou Talmay (21), places fortes stratégiques à Chastellux-sur-Cure (89), Châtillon-en-Bazois (58), Brancion (71) ou Belvoir (25), grandes résidences de Commarin (21), Villersexel (70), Drée (71), Digoine (71) ou Arlay (39), architecture utopique Renaissance à Maulnes (89) ou villa néo-palladienne à Syam (39) : les châteaux de Bourgogne-Franche-Comté méritent décidément plus d'un voyage.

[www.chateauxdebourgognefranche.comte.com](http://www.chateauxdebourgognefranche.comte.com)

Bourgogne-Franche-Comté



### À NE PAS MANQUER

- Les parcs historiques de Dijon
- Le jardin botanique de la ville et de l'université de Besançon
- Les parcs et jardins des anciennes abbayes de Fontenay (21, labellisé), Bèze (21), Reigny (89) et Vauluisant (89)

#### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- La roseraie des villages de France à La Celle-en-Morvan (71)
- Le parc archéologique et botanique de Solutré (71)
- L'Herbularium de la Maison du Parc naturel régional du Morvan à Saint-Brisson (58)

Autour d'un château, au cœur d'une ville ou niché dans un modeste coin de campagne : nombreux sont les jardins et les parcs qui attendent les visiteurs de la Bourgogne-Franche-Comté. Le Comité des Parcs et Jardins de France en a recensé plus de 140 dans notre région, présentant un intérêt au titre de la végétation qui les compose, des ornements qui les agrémentent ou du type auquel ils appartiennent. Une trentaine d'entre eux est labellisée « Jardin remarquable ».

Sont ainsi distingués, entre autres, les jardins du château de Chaumont à Oyé (71) avec leur charmille du XVIII<sup>e</sup> siècle, ceux du château de Bussy-Rabutin (21) avec leur labyrinthe, leurs statues et leurs perspectives sur le château et le vallon, les jardins d'eau du château de Châtillon-en-Bazois (58), ceux du château de Barbirey-sur-Ouche (21) où est né le festival « Entre cour et jardin », le parc du Moulin à Tan de Sens (89), les vergers-potagers de Montigny-sur-Aube (21), l'Arboretum de La Cude à Maillercour-Charrette (70) ou l'Atelier-jardin de Cressia (39).

Parmi les non-labellisés, les jardins du château de Ray-sur-Saône (70), le parc et le potager de celui de Sully (71), les jardins d'eau de Bléneau (89) et le jardin de sculptures de Marcigny (71) illustrent la variété des approches.

[www.parcsetjardins-bourgogne.com](http://www.parcsetjardins-bourgogne.com)  
<https://jardins-franche-comte-acanthe.fr>

Bourgogne-Franche-Comté

## La vie rurale d'autrefois

En Bourgogne-Franche-Comté, région profondément attachée à ses racines rurales, il est aisé de trouver des musées, expositions et reconstitutions pour découvrir comment vivaient et travaillaient les paysans et les vignerons, les meuniers et les artisans du temps passé.

Du Morvan aux Vosges Saônoises et à la Bresse, des rives de l'Yonne et de la Loire à celles du Doubs et de la Seille, des châteaux devenus musées, des maisons paysannes avec leurs intérieurs, des ateliers d'artisans, des salles de classe offrent autant de voyages dans le temps de la « civilisation lente » d'autrefois. Si on imagine les fatigues et les peines, les fêtes perpétuant les traditions sont, elles, bien réelles.

Loin d'un passé figé et poussiéreux, ce sont des lieux de vie et d'expérimentation, de rencontres et d'échanges où les témoignages de jadis côtoient des scénographies innovantes, des outils numériques ou une réflexion sur le développement durable. Certains musées disposent même d'un gîte ou de chambres d'hôtes !



La Bresse, terre d'élevage et de polyculture, baignée d'étangs, a une personnalité bien affirmée, immédiatement visible dans ses maisons traditionnelles. Pour découvrir toutes ses facettes, il y a l'écomusée, véritable conservatoire de sa mémoire.

Installé noblement dans l'ancien château des comtes de Thiard à Pierre-de-Bresse, il présente dans ses salles d'expositions permanentes le milieu naturel, l'histoire, les savoir-faire, la vie traditionnelle et l'architecture ancienne et actuelle du pays bressan sans oublier, bien sûr, la célèbre volaille. Présentations audio-visuelles, expositions temporaires et animations musicales varient les plaisirs et invitent à y revenir, ne serait-ce que pour une promenade dans le parc agrémentée d'une halte au salon de thé. Ce magnifique château du XVII<sup>e</sup> siècle abrite aussi un gîte de groupe.

Les antennes du musée présentent des aspects de la vie bressane traditionnelle : les moulins à eau à Sagy (point de départ d'une visite thématique), Ratte et Ménétreuil, le blé et le pain à Verdun-sur-le-Doubs, la forêt et le bois à Saint-Martin-en-Bresse, l'artisanat des chaisiers et pailleuses à Nancy, celui de la tuilerie à Varennes-Saint-Sauveur, la vigne et le vin à Cuiseaux, sans oublier l'agriculture bressane à Saint-Germain-du-Bois, à la Maison Plissonnier (avec gîte de groupe) à Saint-André-en-Bresse et à la Ferme du champ bressan – Musée du Terroir à Romenay.

[www.ecomusee-bresse71.fr](http://www.ecomusee-bresse71.fr)

LOCALISATION ET ACCÈS : **D4**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Pierre-de-Bresse

SITES ET LIEUX DE VISITES : LA VIE RURALE D'AUTREFOIS



Montrer la diversité de l'habitat rural comtois, tel est l'objectif du Musée de plein air des maisons comtoises. Disséminées dans un parc de 15 hectares, 27 bâtisses de différents styles locaux, remontées pierre par pierre, se côtoient au milieu des jardins et content le quotidien rural du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Dans un environnement paysager avec étang, sous-bois, sentiers, verger et haies, peuplé de toute une faune sauvage, c'est un vrai décor grandeur nature.

Autour des maisons poussent des jardins cultivés biologiquement. Jardin historique, jardin des légumes oubliés, jardin des simples, de nutrition, des plantes textiles et tinctoriales, potager de montagne... ont tous un même objectif : mieux comprendre l'usage et la nécessité des végétaux.

Toute l'année, les animations se succèdent pour petits et grands : démonstrations de savoir-faire, dégustations de produits du terroir, visites thématiques... plongent les visiteurs dans le concret de la vie d'autrefois.

Par sa diversité, le musée est un outil idéal pour aborder le concept du développement durable. Vivre, gérer les ressources et préserver son environnement... les façons d'habiter en adéquation avec son milieu sont ainsi observées à la lueur de l'histoire locale. Comprendre comment on vivait au XVIII<sup>e</sup> siècle... ça peut donner des idées pour mieux se projeter dans le XXI<sup>e</sup>.

[www.maisons-comtoises.org](http://www.maisons-comtoises.org)

LOCALISATION ET ACCÈS : **F3**

Bourgogne-Franche-Comté / Montagnes du Jura / Nancray

SITES ET LIEUX DE VISITES : LA VIE RURALE D'AUTREFOIS



Le bourg de Champlitte en Haute-Saône avec ses musées est un conservatoire du monde rural à lui seul. Le musée départemental d'Arts et Traditions Populaires, installé dans le château du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, est une référence en la matière, récemment récompensée par le label Ethnopôle du Ministère de la Culture.

Paysans et artisans d'autrefois y revivent avec leurs intérieurs, leurs techniques, leurs croyances et leurs coutumes. Des loups et des colporteurs au bistrot et à la fête foraine, tourne le manège des générations passées.

Trois autres musées thématiques permettent de découvrir les souvenirs et le terroir de Champlitte. Le musée des pressoirs (XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles), sous l'orangerie du château, évoque la tradition du vignoble. Le musée des Arts et Techniques retrace un siècle de vie rurale avec ses mutations technologiques. Et le dépôt départemental d'Art Sacré, en face du couvent des Augustins, rassemble peintures, sculptures, vêtements sacerdotaux...

Situé dans le cadre exceptionnel des Vosges Saônoises, à Château-Lambert, le Musée de plein air de la Montagne évoque la société rurale traditionnelle au début du XX<sup>e</sup> siècle. Habitat paysan, activités de la ferme, du moulin, métiers liés à la forêt et à l'artisanat du bois... Toute la vie des montagnards de l'époque y est présentée en détail.

<http://musees.haute-saone.fr/champlitte>

[www.office-tourisme-melisey.fr](http://www.office-tourisme-melisey.fr)

Rubriques Loisirs / Musées & Patrimoine

## À NE PAS MANQUER

- Le château de Ray-sur-Saône (70)
- Gray et Vesoul (70)
- Bèze (21)

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Le Musée comtois à la Citadelle de Besançon et le Musée des maisons comtoises à Nancray (25)
- L'écomusé de la Bresse bourguignonne et ses antennes (71)
- Les châteaux d'Oricourt (70)

LOCALISATIONS ET ACCÈS : **E2** **F2**

Bourgogne-Franche-Comté / Champlitte / Haut-du-Them-Château-Lambert

SITES ET LIEUX DE VISITES : LA VIE RURALE D'AUTREFOIS



## À NE PAS MANQUER

- Nevers et ses faïences
- Vézelay
- La château de Bazoches

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Joigny et Auxerre, importantes étapes des floteurs
- L'écomusée éclaté du Morvan et ses maisons thématiques
- La reconstitution d'un barrage à aiguille à Ceriselles

Pendant quatre siècles, du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup>, Clamecy était au cœur de l'approvisionnement de Paris en bois de chauffage du Morvan. Celui-ci, arrivé par « flottage à bûches perdues », était assemblé en immenses radeaux, les « trains » qui descendaient l'Yonne puis la Seine. Le port de Clamecy porte encore les traces de cette riche et belle histoire. Les petites maisons du quartier de Bethléem, sur la rive droite de l'Yonne, étaient habitées par les familles dont tous les membres, enfants comme adultes, étaient mobilisés pour ce rude métier.

Près d'Auxerre, l'Yonne devenant moins sinueuse, deux trains de bois de 36 m étaient couplés pour former un ensemble de 72 mètres de long qui poursuivait son voyage vers Paris pendant dix à quinze jours, guidé par deux floteurs alors que les enfants retournaient à pied à Clamecy. Les floteurs en faisaient de même depuis Paris, parcourant 200 km en quatre jours avant de s'embaucher sur un nouveau chantier.

L'activité des floteurs est mise en scène dans une salle exceptionnelle du Musée d'Art et d'Histoire Romain Rolland. L'une de ses pièces maîtresses est la reconstitution d'un demi-radeau de bois à l'image des « trains » constitués jadis par les floteurs. Des faïences « révolutionnaires » témoignent de la circulation d'idées nouvelles liée au flottage. L'écomusée du flottage, géré par la confrérie Saint-Nicolas fondée en 1738, permet d'approfondir ces découvertes, par exemple lors des joutes nautiques et de la « Descente bidon ».

L'exceptionnelle collection de créations graphiques de Charles Loupot au musée Romain Rolland et la collégiale gothique Saint-Martin qui domine la ville permettent de varier les plaisirs de la visite de Clamecy.

[www.clamecynivernais-tourisme.fr](http://www.clamecynivernais-tourisme.fr)

LOCALISATION ET ACCÈS : **B3**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Clamecy

SITES ET LIEUX DE VISITES : LA VIE RURALE D'AUTREFOIS



Parmi les « pays » de Bourgogne-Franche-Comté ayant une individualité bien affirmée, le Morvan tient une place éminente. Afin de mettre en valeur son patrimoine ethnologique et historique, un réseau de musées et de lieux d'expositions thématiques a été créé dans l'esprit « écomusée ». Il se compose de huit maisons à thème ou musées et de trois sites associés. La dernière maison à thème a ouvert ses portes en 2016 : le musée des Nourrices et des Enfants de l'Assistance Publique à Alligny-en-Morvan. Sa particularité : trois chambres d'hôte dont chacune accueille l'œuvre d'un artiste contemporain, créée in situ, en résonance avec le musée.



Autour de la Maison des Hommes et des Paysages située au siège du Parc Naturel Régional du Morvan à Saint-Brisson (58), sont ainsi mis en exergue :

- les galvachers, charroyeurs obligés de s'expatrier avec leurs attelages de bœufs pendant une partie de l'année, et le patrimoine oral de la Bourgogne-Franche-Comté, particulièrement riche et vivace en Morvan, à Anost,
- l'élevage et la race bovine charolaise à Moulins-Engilbert,
- le seigle, céréale caractéristique des sols du Morvan à Ménessaire,
- la Résistance en Morvan au musée qui lui est dédié à Saint-Brisson et au Mémorial de Dun-les-Places, village martyr,
- Vauban, une des grandes figures du Morvan, dans son village natal de Saint-Léger-Vauban, ainsi que « Ma p'tite école » au lac des Settons, la saboterie Marchand à Gouloux et la Maison du vin et de la tonnellerie à Ouroux-en-Morvan.

[www.parcumorvan.org](http://www.parcumorvan.org)

LOCALISATIONS ET ACCÈS : **C3** **C4**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne



Aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, les écoles, publiques ou privées, étaient des lieux de formation et de socialisation essentiels, les instituteurs des personnes de référence. Une bonne demi-douzaine de musées de la région invitent à un retour sur les bancs de l'école ceux des parents, grands-parents voire arrière-grands-parents, odeur de craie, encre violette et cartes Vidal-Lablache en prime.

La Maison d'Ecole à Montceau-les-Mines (71) abrite deux salles de classe entièrement reconstituées avec l'atmosphère d'une ancienne école primaire, construite en 1882.

Le Musée Nivernais de l'Éducation, situé dans l'ancienne école Victor Hugo à Nevers, déploie ses nombreuses activités autour d'une salle de classe des années 1900.

Retour jusqu'à un siècle en arrière dans le Musée-école de Saint-Christophe-en-Brionnais (71) dans une salle de classe du début du XX<sup>e</sup> siècle.

Le Musée de l'Ecole en Chalonnais à Saint-Rémy (71) restitue l'ambiance d'une salle de classe des années 1930. Tout est d'époque, des documents pédagogiques au mobilier, en passant par les photos de classe.

L'École d'Autrefois à Château-Chalon (39) fait découvrir le plaisir de l'écriture à la plume dans l'ambiance des années 1930.

L'Ecole-musée du village de Champagny (21) a conservé toutes les caractéristiques des années 50. La leçon affichée sur le tableau n'attend que les élèves d'un jour.

<https://musee-ecole-montceau-71.blogspot.com>  
<http://museduc.nevers.pagesperso-orange.fr>  
[www.cep.charolais-brionnais.net](http://www.cep.charolais-brionnais.net)  
[www.musee-de-lecole.fr](http://www.musee-de-lecole.fr)  
[www.ecole-musee.chateau-chalon.fr](http://www.ecole-musee.chateau-chalon.fr)  
[www.champagny21.fr](http://www.champagny21.fr)

Bourgogne-Franche-Comté

## À NE PAS MANQUER

- Bibracte
- Autun
- Château-Chalon
- Le marché aux bestiaux de Moulins-Engilbert (58)

## AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Le Musée comtois à la Citadelle de Besançon et le Musée des maisons comtoises à Nancray (25)
- L'Écomusée de la Bresse bourguignonne et ses antennes (71)
- Les Musées de Champlitte (70)
- Le marché aux bestiaux de Saint-Christophe-en-Brionnais (71)

## À NE PAS MANQUER

- Musée de la Mine à Blanzay (71)
- Nevers (58)
- Les Chemins du Roman (71)
- Chalon-sur-Saône (71)
- Arbois (39)
- Dijon (21)

## AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Musées A. Demard de Champlitte et Château-Lambert
- Ma P'tite école au Lac des Settons

## Mémoire industrielle

La Bourgogne-Franche-Comté possède de grands atouts naturels : ses argiles, son sel, ses minerais de fer et son charbon, son bois et sa pierre, sans oublier ses cours d'eau et sa position géographique. Rien d'étonnant, donc, à ce que sa vocation industrielle soit à la fois ancienne et tout ce qu'il y a de plus vivante.

L'extraction du sel du Jura remonte à la Préhistoire, la fabrication du verre soufflé à La Rochère au Moyen Âge. La sidérurgie et les mines ont connu un essor particulier dès l'Ancien Régime, des forges du Nivernais à celles des environs de Belfort.

Les arts du feu, connus depuis l'Antiquité, ont été portés à un niveau d'excellence internationale par des faïenciers italiens installés à Nevers dès avant 1600, tandis que florissait dans la Puisaye voisine la tradition de la poterie.

Avec la Révolution industrielle, entre le bassin minier de Blanzay et celui de La Machine, Le Creusot devenait le centre de l'empire industriel des Schneider. Des productions variées prenaient leur essor dans les vallées industrielles du Jura et des Vosges saônoises. Sur les hauteurs du Jura, l'artisanat du bois produisait emballages et jouets.

Et que serait la vie quotidienne de nos jours sans les automobiles Peugeot ou sans l'invention du Chalonnais Nicéphore Niépce : la photographie ?

Partout, le génie de la région a ses lieux de mémoire qui sont autant de lieux de rencontre avec des hommes et des femmes du passé comme du présent, des invitations à explorer les coulisses de notre propre cadre de vie.



### À NE PAS MANQUER

- La ville de Montbéliard
- Belfort
- La colline Notre-Dame du Haut à Ronchamp

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Le circuit de Nevers-Magny-Cours (58) avec le Conservatoire de la monoplace française
- Le Musée de la moto au château de Savigny-les-Beaune (21)
- L'Atelier Bernasse à Toucy (89)
- Vintage Bel Air dès 2019

Revivre l'aventure Peugeot dans toutes ses dimensions, à la manière d'une machine à remonter le temps, est possible avec ce musée conçu pour les amateurs de belles voitures... mais pas uniquement. Véhicules, cycles et objets du quotidien, le Musée de l'Aventure Peugeot retrace cette grande saga familiale

Les souvenirs et anecdotes se découvrent et s'y partagent, en présentant toutes les facettes des productions signées Peugeot. Inauguré en 1988 à Sochaux, le Musée présente une collection d'objets emblématiques de l'illustre famille industrielle.

6 000 m<sup>2</sup> sont consacrés à l'exposition de près de 200 voitures, d'une centaine de 2 roues et plus de 1 000 objets fabriqués : des lames de scies aux crinolines, en passant par les moulins à café de nos grands-mères. Ce voyage dans le temps n'est pas seulement l'occasion de regarder dans le rétroviseur, il est fait d'émotions, d'innovations et de sensations grâce au théâtre optique, aux simulateurs de conduite et à l'ambiance sonore générale.

Les 7-12 ans vont raffoler du livret de chasse au lion aux indices concoctés exprès pour leur visite. Pour les passionnés, l'aventure se prolonge au cœur des ateliers de production PSA Peugeot-Citroën, par une visite guidée très privée de deux heures ; sur réservation, bien sûr.

[www.museepeugeot.com](http://www.museepeugeot.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **F2**

Bourgogne-Franche-Comté / Sochaux



L'actuel Musée de l'Homme et de l'Industrie était d'abord une usine ! À sa construction, le Château de la Verrerie abritait la Manufacture Royale des cristaux de la reine Marie-Antoinette. Dans la cour, deux constructions coniques, anciens fours de fusion du verre, témoignent encore de cette activité.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le lieu est devenu la résidence des Schneider, puissants maîtres de forges. Leur nom retentissait jusqu'au Brésil ou en Russie, pays pour lesquels ils produisaient, au Creusot, des ponts métalliques pour le chemin de fer. Avec son imposant parc de 28 hectares, l'endroit est, petit à petit, devenu le poumon vert de la ville.

Aujourd'hui, pousser la porte du Château, c'est entrer dans le Musée de l'Homme et de l'Industrie. Il retrace l'histoire de la ville du Creusot, de son industrie verrière, de la métallurgie, de l'extraction du charbon, de la production céramique également fortement développée le long du canal du Centre. Collections permanentes, expositions temporaires, conférences, ateliers pour les jeunes publics, les outils de l'écomusée sont multiples. Ce grand voyage dans l'histoire industrielle du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours sera complet avec la visite interactive sur tablettes du Pavillon de l'Industrie, nouveau centre d'interprétation, et avec la découverte des antennes de l'écomusée, dont le Musée de la Mine à Blanzay (p. 92). La villa Perrusson à Ecuisses est le symbole de la réussite des Perrusson-Desfontaines, entrepreneurs de tuiles, carreaux et céramiques architecturales à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La Briqueterie à Ciry-le-Noble abrite désormais des expositions d'art contemporain.

[www.ecomusee-creusot-montceau.fr](http://www.ecomusee-creusot-montceau.fr)

LOCALISATION ET ACCÈS : **C4**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Le Creusot / Montceau-les-Mines



Nichée dans une vallée verdoyante du Doubs, la taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne, ferme-atelier fabriquant des faux et des outils taillants, a été fondée en 1798.

Rachetée en 1865 par la famille Philibert, la taillanderie va longtemps prospérer à la pointe du progrès technique d'alors. Témoin de cette notoriété : la turbine, la machine Gramme permettant de fabriquer du courant continu et le moteur semi-diesel destiné à pallier les irrégularités de l'énergie hydraulique. Autant d'innovations présentées aujourd'hui au visiteur, aux côtés des impressionnants martinets de forges et soufflets en chêne.

En activité jusqu'en 1969, la taillanderie a longtemps été l'un des plus importants sites de production de faux et outils taillants de France.

La visite permet de comprendre la fabrication d'une faux, ou comment le fer se transforme grâce à la force de l'eau et au génie de l'homme. Entre visite d'ateliers et projection vidéo, on découvre l'organisation d'une ferme-atelier traditionnelle.

Primée au concours national des Chefs d'œuvre en péril, la taillanderie représente un témoignage du patrimoine architectural et technique régional de première importance. Depuis 1984, la totalité de la taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne est classée au titre des Monuments Historiques.

[www.musees-des-techniques.org](http://www.musees-des-techniques.org)

LOCALISATION ET ACCÈS : **E3**

Bourgogne-Franche-Comté / Montagnes du Jura / Nans-sous-Sainte-Anne



### À NE PAS MANQUER

- Luxeuil
- Vesoul
- Château de Ray-sur-Saône

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Nevers
- Clamecy

La verrerie de La Rochère est la plus ancienne verrerie d'art française encore en activité. En 1475, Simon de Thysac, gentilhomme verrier originaire de Bohême, acquiert le droit de fonder une verrerie au lieu-dit des Rochiers. Depuis cette époque, on souffle et façonne ici du verre !

Au verre à vitre avec la technique du manchon et aux articles de gobeletterie pour les besoins locaux des origines, s'est ajoutée depuis le XIX<sup>e</sup> siècle toute une gamme de pièces en verre pour le bâtiment. Mais le domaine classique des arts de la table et de la décoration n'est pas en reste : par un savant mélange de traditions anciennes et de design, les créations estampillées La Rochère sont intemporelles.

Plusieurs pôles ponctuent la visite du site : la vue sur les verriers (attention, sauf dimanches et jours fériés) et une exposition complétée par une vidéo sur le travail du verre pour la partie technique, une galerie d'art et un jardin japonais pour la partie culturelle sans oublier l'ancienne halle verrière du XVII<sup>e</sup> siècle qui sert de cadre à une exposition-vente. La Rochère est un étonnant voyage dans l'art du verre et le temps, aux confins de la Haute-Saône et des Vosges. L'entreprise qui a porté au loin le nom de Passavant-la-Rochère est labellisée Patrimoine vivant.

[www.larochere.com](http://www.larochere.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **E2**

Bourgogne-Franche-Comté / Passavant-la-Rochère

SITES ET LIEUX DE VISITES : MÉMOIRE INDUSTRIELLE



### À NE PAS MANQUER

- La Charité-sur-Loire
- Le Musée de la Loire à Cosne-Cours-sur-Loire (58)

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- La faïencerie Colas, spécialiste des « fèves », et le Musée d'Art et d'Histoire Romain Rolland à Clamecy (58)
- Le Musée de la Faïencerie à Ancy-le-Franc (89)
- Le Musée du Prieuré à Charolles (71) et le Musée de la Tour du Moulin à Marcigny (71)

Le Musée de la Faïence et des Beaux-Arts de Nevers a rouvert ses portes en septembre 2013 après dix années de travaux. Un écrin à la hauteur d'un art qui a marqué toute une ville, toute une région. C'est le duc Louis IV Gonzague de Nevers, originaire d'Italie, qui a introduit cet art dans la cité. Nous sommes au XVI<sup>e</sup> siècle, et les artisans utilisent l'argile et les marnes présents dans la région. Le bois du Morvan chauffera les fours, la Loire assurera l'acheminement et la diffusion de la production.

Toute cette histoire est relatée dans les salles du musée. Sa collection de céramiques est riche de 2 500 pièces dont 1 950 en faïence de Nevers. Grands plats ornementaux, carreaux de pavage, bouteilles à décors, statues, plaques décoratives, toutes ces faïences « de grand feu » ont été façonnées à Nevers au fil des siècles. Leurs camaïeux de bleu les différencient de toutes les autres. S'y ajoute une exceptionnelle collection de figurines en verre émaillé, technique dont le secret est perdu. Côté beaux-arts, au sein d'une collection de peintures allant du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, on distingue de grands noms de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle (Vlaminck, Seurat, Derain, Modigliani, Utrillo, Valadon,...) et des verreries et céramiques Art nouveau (Gallé, Daum,...).

Le noble art de la faïence est toujours bien vivant à Nevers où plusieurs faïenceries perpétuent les traditions et inventent des créations nouvelles. C'est aussi à la faïence locale que le « fil bleu » de découverte du patrimoine de la ville emprunte sa couleur (p. 38).

[www.nevers-tourisme.com](http://www.nevers-tourisme.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **B3 B4**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Nevers

SITES ET LIEUX DE VISITES : MÉMOIRE INDUSTRIELLE



La Puisaye a longtemps été un des grands centres de production de grès en France. Au fil des siècles, les hommes ont appris à travailler de leurs mains cette abondante terre argileuse, si particulière, pour fabriquer des objets de la vie courante. Aujourd'hui, la tradition persiste, et la poterie s'est faite art.

A Saint-Amand-en-Puisaye, le Musée du Grès retrace quatre siècles d'histoire avec des œuvres d'artistes de l'école du célèbre céramiste Carriès, et la Maison de la Mémoire potière apporte le témoignage rare d'une poterie traditionnelle de Puisaye au XIX<sup>e</sup> siècle.

Pétrissage de l'argile sur la « voquouée », émaillage à la louche, enfournement et défournement des pièces... Le vieil atelier de la poterie de la Bâtisse à Moutiers avec son immense four couché du XVIII<sup>e</sup> siècle, cher à l'écrivain Colette, est un véritable hymne aux savoir-faire ancestraux. De nombreuses générations de la famille Cagnat, potiers depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, s'y sont succédé.

Au château de Ratilly à Treigny, Nathalie Pierlot perpétue la production de poteries usuelles aux formes définies dès 1952 par sa mère, élève d'un suiveur de Carriès.

Le Musée du Grès ancien à Prémercy possède sans doute la plus grande collection de grès anciens en France : 1 200 pièces dont plus de 250 œuvres de l'école de Carriès.

[www.poterie-batisse.com](http://www.poterie-batisse.com) / [www.grespuisaye.fr](http://www.grespuisaye.fr)  
[www.grespuisaye.fr](http://www.grespuisaye.fr)

## À NE PAS MANQUER

- Le Musée d'Art et d'Histoire de Puisaye à Villiers-Saint-Benoît
- La Maison natale de Colette et le Musée Colette à Saint-Sauveur-en-Puisaye
- Le château de Saint-Fargeau et son spectacle historique en été
- Le circuit des églises peintes de Puisaye

## AILLEURS DANS LA RÉGION :

- La Communauté œcuménique de Taizé (71) et ses créations céramiques

LOCALISATION ET ACCÈS : **B2** **B3**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne



## À NE PAS MANQUER

- Château de Germolles
- Château de Rully
- Tournus

## AILLEURS DANS LA RÉGION :

- L'Atelier du photographe à La Ferté-Loupière (89) (expositions photographiques)
- Bourbon-Lancy, ville de L'Été des Portraits, biennale géante européenne de photographes professionnels (années paires)

En 1824, dans sa maison de Saint-Loup-de-Varennes, Nicéphore Niépce réussit à fixer la première image photographique au monde.

Il y avait installé son laboratoire de chimie, menant des recherches dans divers domaines comme le moteur à explosion ou le vélocipède, ancêtre de la bicyclette.

L'histoire fascinante de l'héliographie, comme disait alors Niépce, et son attachant inventeur se découvrent dans cette maison, aujourd'hui devenue musée de la photographie et labellisée « Maisons des Illustres ». Elle abrite le plus vieux laboratoire photo du monde (1855), découvert à deux pas de là dans la maison de Joseph Fortuné Petiot- Groffier.

Chalon-sur-Saône, patrie de Niépce, ancien site de production majeur de Kodak, a longtemps vu son destin lié à celui de la photographie. Tout le cheminement technologique depuis son invention est présenté au Musée de la photographie Nicéphore Niépce. Ici, les tirages amateurs côtoient les œuvres d'artistes de renom, les premiers journaux illustrés trônent à deux pas des premiers négatifs. Des expositions permettent régulièrement de voyager jusque dans la création contemporaine.

Une dizaine de communes autour de Chalon sont reliées par la Route de la photo. A chaque halte, un pan de la vie du génial inventeur se dévoile. Devant chaque monument emblématique, un pied photo a été installé pour immortaliser son propre périple.

[www.niepce.com](http://www.niepce.com)  
[www.musee.com](http://www.musee.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **D4**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Chalon-sur-Saône



En 1796, Pierre-Hyacinthe Caseaux, cloutier de son état, a l'idée d'étirer, tordre et forger un clou pour en faire des lunettes. Son histoire et celles de ses successeurs érige aujourd'hui encore Morez et les Montagnes du Jura en références mondiales en matière de design et de fabrication de lunettes. Un lycée polyvalent, un musée avec des expositions et ateliers interactifs et surtout des entreprises perpétuent ce savoir-faire. Près de dix millions de montures sont fabriquées ici chaque année ! Lunetiers MOF, designers, artistes et couturiers célèbres : le monde entier donne sa vision de la lunette made in Morez.

Le Musée de la Lunette à Morez, dont l'élégant bâtiment contemporain domine la place centrale de la ville, raconte l'histoire des hommes et des femmes qui ont installé, tour à tour, au bord de la rivière Bienne, des ateliers de clouterie, d'horlogerie, d'émaillerie et de lunetterie.

L'exposition permanente explique comment fonctionne l'œil humain et pourquoi il est possible de tromper le cerveau avec des illusions optiques. Le musée abrite également la collection Essilor-Pierre Marly, composée de quelques 2 500 pièces, qui retrace l'histoire de l'objet « lunette » depuis le XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à aujourd'hui. Elle est prolongée par une présentation des productions des entreprises moréziennes et les prototypes des lunettes du futur, dessinées par de jeunes créateurs.

[www.musee-lunette.fr](http://www.musee-lunette.fr)

LOCALISATION ET ACCÈS : **E4**

Bourgogne-Franche-Comté / Montagnes du Jura / Morez



Ouvert en 1989 et totalement rénové en 2012, ce musée de France abrite l'une des plus belles collections de jeux et de jouets en Europe. Il présente l'histoire du jouet de l'Antiquité jusqu'à nos jours à travers une collection de près de 3 000 jouets et jeux du monde entier retraçant une histoire longue de 5 000 ans.

Le jouet jurassien y est magnifiquement présent. Les premières pages de cette histoire s'écrivent dès le Moyen Âge. Le rayonnement de l'abbaye de Saint-Claude aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles et l'afflux de pèlerins sont à l'origine d'une forte demande de divers objets de piété en bois tourné. Au fil du temps, les artisans paysans jurassiens diversifient leurs produits : jeux d'échecs, bobines, boutons... Quelques centaines d'années plus tard, l'industrie du jouet naîtra de l'art de tourner le bois.

Ce musée, imaginé pour les enfants, offre une approche ludique, sensible et innovante. Tout a été mis en œuvre pour séduire le jeune public, favoriser son épanouissement et faire de sa visite un souvenir inoubliable. Des espaces de jeux, à l'intérieur comme à l'extérieur du musée, l'invitent à des pauses récréatives. Lors des visites-ateliers, après une visite guidée thématique des collections du musée en relation avec le sujet abordé, les enfants passent à la pratique en réalisant des jouets aux formes, couleurs et matières variées et repartent avec leurs créations.

[www.musee-du-jouet.com](http://www.musee-du-jouet.com)

À NE PAS MANQUER

- Le char mésopotamien et la poupée guerrière syrienne
- L'ours Eddie, de la première génération de nounours, et le cheval tricycle
- Les jeux numériques

AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Orgelet (39)
- Morez
- L'Espace des Mondes Polaires
- Le Musée de Laduz (89) et sa collection de jouets populaires
- Le Musée des Arts et Traditions Populaires à Champlitte (70)

LOCALISATION ET ACCÈS : **E4**

Bourgogne-Franche-Comté / Montagnes du Jura / Moirans-en-Montagne



Depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, le cœur du Haut-Doubs bat au rythme de ses horloges, montres et pendules. De la Suisse voisine sont nés les ateliers de sous-traitance et de fabrication, où l'on maîtrise minutes et secondes avec une infinie précision. Mais paradoxe ultime, au royaume des horloges, le temps importe peu : construire un mécanisme peut prendre des mois. Le Pays horloger conte ce précieux savoir-faire. Dans une demeure bourgeoise édifée en 1576, le Musée de l'horlogerie à Morteau invite à parcourir l'histoire de la mesure du temps. Les pièces uniques en horloges, pendules, montres et outillages plongent le visiteur au cœur du temps et font découvrir l'envers du cadran.

A Villers-le-Lac, le Musée de la montre fait découvrir tous les aspects de l'horlogerie « en format de poche », y compris la reconstitution d'un atelier d'horloger avec des automates.

A Montécheroux, le Musée de la pince rappelle l'importance des artisans spécialisés dans la réalisation d'outils d'horlogers et l'incroyable diversité de leurs productions autour d'une forge reconstituée en parfait état de marche.

A Besançon, dans le fabuleux décor Renaissance du Palais Granvelle, des premières clepsydres aux instruments de calcul d'une infime minutie, le Musée du Temps emmène ses visiteurs en voyage dans les couloirs du temps. Avec ses 57 cadrans et 30 000 pièces, l'Horloge astronomique installée vers 1860 dans la cathédrale de la ville est un chef-d'œuvre du genre.

[www.pays-horloger.com](http://www.pays-horloger.com)  
[www.mdt.besancon.fr](http://www.mdt.besancon.fr)

LOCALISATION ET ACCÈS : **E3** **F3**

Bourgogne-Franche-Comté / Montagnes du Jura

SITES ET LIEUX DE VISITES : MÉMOIRE INDUSTRIELLE



Les Musées des techniques et cultures comtoises s'appellent désormais Engrenages, réseau de musées et de sites patrimoniaux et industriels.

Transmission d'énergie, coordination, rouages distincts mais interdépendants – ces images ont donné naissance à Engrenages. Le réseau regroupe 19 sites dont deux en Suisse :

- En Haute-Saône : la Verrerie-Cristallerie de la Rochère, l'écomusée du Pays de la cerise à Fougerolles et le musée de la Mine Maulini à Ronchamp.
- Dans le Territoire de Belfort : la Forge-Musée d'Étueffont et le musée Japy à Beaucourt.
- Dans le Doubs : la Taillanderie de Nans-sous-Sainte-Anne.
- Dans le Jura : la Grande Saline-Musée de Salins-les-Bains, les Forges de Syam, le musée de la Lunette à Morez, le musée de la Boissellerie à Bois d'Amont et le musée du Jouet à Moirans-en-Montagne.

Mettant en lumière des sites industriels d'autrefois, ces endroits sont des lieux de mémoire technique et sociale auxquels une mise en valeur muséographique redonne vie.

[www.musees-des-techniques.org](http://www.musees-des-techniques.org)

Bourgogne-Franche-Comté

SITES ET LIEUX DE VISITES : MÉMOIRE INDUSTRIELLE



Une ville qui s'appelle La Machine, c'est tout un programme. Ici comme à Blanzly près de Montceau-les-Mines, des musées perpétuent la mémoire des mineurs en faisant pénétrer les visiteurs dans l'environnement de travail des gueules noires. Leurs descendants, porteurs de leur culture, savent rendre la visite vivante.

Avant le grand essor de la métallurgie utilisant le charbon, un premier pas technologique a été franchi à la Grande Forge de Buffon, près des gisements de minerai de fer du Châtillonnais. Buffon, seigneur des lieux, y fit construire vers 1770 une usine modèle. Sa mémoire est également évoquée au musée de Montbard, sa ville natale.

Cette tradition d'innovation et de défis relevés n'est pas morte. A Digoin, ville de la céramique, une équipe féminine a récemment redonné vie à la Manufacture pour la fabrication de grès et de poteries culinaires et horticoles, dans une tradition modernisée en douceur.



### À NE PAS MANQUER

- Le Musée de la Mine – Mine image de La Machine (58)
- Le Musée de la Mine de Blanzly (71)
- Le parc Buffon avec son cabinet de travail à Montbard (21)
- La Route des hauts-fourneaux du Châtillonnais (21)
- Le Musée de la Céramique de Digoin (71)

[www.mairie-la-machine.fr](http://www.mairie-la-machine.fr)

[www.lacharitesurloire-tourisme.com](http://www.lacharitesurloire-tourisme.com)

[www.ecomusee-creusot-montceau.fr](http://www.ecomusee-creusot-montceau.fr)

[www.grandeforgedebuffon.com](http://www.grandeforgedebuffon.com)

[www.ot-montbard.fr](http://www.ot-montbard.fr)

[www.musee-ceramique-digoin.fr](http://www.musee-ceramique-digoin.fr)

[manufacturededigoin.com](http://manufacturededigoin.com)

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Le Musée de la mine de Ronchamp (70)
- L'écomusée Creusot-Montceau (71)
- Le Circuit des sites de la métallurgie dans la forêt des Bertranges (58)

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne

## Créations et collections

Le patrimoine artistique de La Bourgogne-Franche-Comté ne se résume pas à l'héritage du passé. La création de notre temps y a toute sa place.

Les espaces d'art contemporain, publics comme privés, présentent des expositions, permanentes ou temporaires, où alternent et voisinent grands noms de la scène internationale et jeunes talents d'ici et d'ailleurs.

Des créations sont réalisées sur commande, en particulier dans le domaine du vitrail où les grands cycles contemporains rivalisent avec des séries médiévales parmi les plus belles de France.

Des donations faites par des collectionneurs ou par l'ancien président de la République François Mitterrand, resté toujours attaché à son ancien territoire électoral, ont doté la Bourgogne-Franche-Comté d'ensembles d'œuvres et d'objets d'art de rang international.



### À NE PAS MANQUER

- Les grands ensembles de vitraux médiévaux des cathédrales de Sens et d'Auxerre
- Les vitraux médiévaux des églises Notre-Dame de Semur-en-Auxois et de Dijon

#### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Les douze vitraux (les tribus d'Israël) de la synagogue de Dijon du peintre-verrier Eugène Oudinot (vers 1880)
- Les 117 vitraux de l'église du Sacré-Cœur de Dijon (années 1930)
- Les vitraux de l'abbatiale cistercienne d'Acey (39)

La région possède des séries majeures de vitraux contemporains, à commencer par ceux de la cathédrale de Nevers. A la suite des bombardements de 1944 qui avaient anéanti les anciennes verrières, des artistes contemporains renommés, pas forcément avec une expérience dans le vitrail, ont été missionnés par le Ministère de la Culture pour en créer de nouvelles. Le résultat : 130 baies totalisant 1 052 m<sup>2</sup> de peinture par la lumière et le verre, allumant chaque jour des tableaux nouveaux sur les piliers et le sol de l'édifice et signés de grands noms de l'abstraction : Alberola, Viallat, Honegger, Ubac, Rouan, associés à des maîtres verriers d'excellence.

Autres ensembles célèbres : les vitraux en dalles de verre créés par Fernand Léger vers 1950 pour l'église contemporaine du Sacré-Cœur d'Audincourt près de Montbéliard, les vitraux d'Alfred Manessier pour l'église Sainte-Agathe des Bréseux (25) de la même époque, les premiers vitraux contemporains à être placés dans un monument historique, puis les vitraux et les grisailles de la nef de Saint-Philibert de Tournus (1964-67) de Brigitte Simon, descendante d'une lignée de maîtres verriers depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, ainsi que les 46 verrières (1995-1997) de Gérard Garouste pour l'église gothique Notre-Dame de Talant (21) et enfin les vitraux créés de Christopher Wool pour les bâtiments claustraux de La Charité-sur-Loire en 2012.

[www.nevers-tourisme.com](http://www.nevers-tourisme.com)

[www.paysdemontbeliard-tourisme.com](http://www.paysdemontbeliard-tourisme.com)

[www.tournus-tourisme.com](http://www.tournus-tourisme.com)

[www.destinationdijon.com](http://www.destinationdijon.com)

[www.lacharitesurloire-tourisme.com](http://www.lacharitesurloire-tourisme.com)



### À NE PAS MANQUER

- Autun
- Nevers
- L'Ecomusée éclaté du Musée

#### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- La donation François Mitterrand (peintures) au Musée d'Art et d'Histoire Romain Rolland de Clamecy
- Le Musée du Costume d'Avallon(89)

Château-Chinon, capitale du Morvan, possède depuis une trentaine d'années deux musées.

Le Musée du Septennat, dans l'ancien couvent Sainte-Claire du XVIII<sup>e</sup> siècle avec une extension contemporaine, rassemble les cadeaux reçus par François Mitterrand, qui avait été maire de la ville, dans l'exercice de ses fonctions de Président de la République. A côté de portraits et d'insignes, il comporte notamment de très riches collections d'art et d'artisanat des cinq continents, témoignages des savoir-faire et des mentalités de chaque pays, mais aussi de la façon dont la France est perçue de par le monde.

Dans un ancien hôtel particulier voisin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le Musée du Costume retrace l'histoire de l'habillement du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle dans une présentation séduisante, enrichie de l'apport d'une muséographie résolument moderne. Des habits paysans aux tenues des grandes soirées, d'accessoires de mode en costumes de théâtre, on trouve, au milieu de ses collections,... le « Bonheur des Dames ».

Augmentés d'une troisième partie conçue comme introduction au Morvan, les deux musées vont fusionner dans les prochaines années pour former la Cité muséale de Château-Chinon. Début des travaux en 2018.

[www.ville-chateau-chinon.fr](http://www.ville-chateau-chinon.fr)

[www.cg58.fr](http://www.cg58.fr)



Avec la Donation Maurice Jardot, la ville de Belfort possède une des plus belles collections d'art moderne en Bourgogne-Franche-Comté.

Originaire de la région de Belfort, Maurice Jardot a présidé aux destinées de la prestigieuse galerie d'art Kahnweiler-Leiris à Paris de 1956 à 1996, soit une quarantaine d'années.

En 1997, il fait don à la ville de Belfort d'une première sélection de 110 œuvres de sa collection personnelle. Y figurent les plus grands noms de l'art du XX<sup>e</sup> siècle : Georges Braque, Fernand Léger, Juan Gris, Marc Chagall, Le Corbusier ou encore Picasso. Deux ans plus tard, en 1999, s'ouvre à Belfort la Donation Maurice Jardot, abritée par un édifice construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ancienne propriété familiale du poète Léon Deubel. Une seconde donation de 40 autres œuvres suivra en 2002.

Cette collection prestigieuse, très représentative de l'activité du célèbre marchand d'art pendant près d'un demi-siècle, constitue actuellement un ensemble de référence de premier ordre pour l'art du XX<sup>e</sup> siècle.

Les visiteurs peuvent bénéficier gratuitement du prêt d'audioguides (en français, anglais, allemand) pour découvrir les œuvres et la vie de Maurice Jardot et Daniel-Henry Kahnweiler, personnages de premier plan de l'histoire de l'Art Moderne.

[www.belfort-tourisme.com](http://www.belfort-tourisme.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **F2**

Bourgogne-Franche-Comté / Massif des Vosges / Belfort



En Bourgogne comme en Franche-Comté, des Fonds Régionaux d'Art Contemporain se sont constitués de riches fonds d'œuvres contemporaines de toutes sortes depuis l'instauration des FRAC par Jack Lang en 1982.

D'abord situé à Dole, le FRAC Franche-Comté déménage à Besançon en 2005 avant de s'installer dans le bâtiment de la Cité des Arts et de la Culture de Besançon à partir de 2013. Ce bâtiment conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma se situe au pied de la citadelle de Besançon et abrite également le Conservatoire. Il est bâti sur le site de deux hectares de l'ancien port fluvial de Besançon des années 1930, le long du Doubs où il a posé un nouvel accent urbanistique tout en respectant l'histoire.

La collection acquise par le FRAC, de plus de 500 œuvres d'art contemporain et plus de 200 artistes en 2012, se compose de peintures, photographies, sculptures, installations, œuvres graphiques, textiles, audiovisuelles, ... avec pour ligne directrice la question du temps (mémoire, durée...).

Le FRAC Bourgogne, riche d'une collection de 650 œuvres représentant 240 artistes, dispose à Dijon d'un espace d'exposition permanent dans les anciens Bains du Nord de la ville, à côté des halles du XIX<sup>e</sup> siècle, où il organise régulièrement des expositions temporaires. Avec Le Consortium (p. 98) et l'appartement galerie Interface, il fait de Dijon un haut lieu de l'art contemporain.

[www.frac-franche-comte.fr](http://www.frac-franche-comte.fr)

[www.frac-bourgogne.org](http://www.frac-bourgogne.org)

LOCALISATION ET ACCÈS : **E3 D3**

Bourgogne-Franche-Comté

## À NE PAS MANQUER

- Besançon
- Dijon
- Les Climats du Vignoble de Bourgogne

## AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Le Centre d'art contemporain du Parc Saint-Léger à Pougues-les-Eaux (58)
- L'Abécécité à Corbigny (58)
- ARCADE, Design à la campagne à Sainte-Colombe-en-Auxois (21)



Le centre d'art contemporain Le Consortium, géré par l'association le Coin du Miroir, est actif à Dijon depuis 1977 et a obtenu le label Centre d'Art en 1982.

Ses objectifs sont la production et l'exposition d'œuvres contemporaines, l'enrichissement du patrimoine public en ce domaine, la promotion, la diffusion et la formation à l'art comme à la pensée d'aujourd'hui. Le Consortium s'inscrit également dans une démarche de réflexion et d'expérimentation dans le domaine de l'ingénierie culturelle et l'administration d'actions culturelles et artistiques liés aux Arts Vivants.

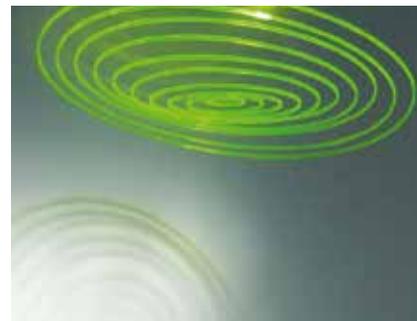
Depuis 2011, il est installé dans des locaux réhabilités et agrandis par l'architecte japonais Shigeru Ban (Prix Pritzker 2014) avec un espace d'expositions de plus de 4 000 m², un plateau de rencontres et d'échanges au service des artistes et du public, un lieu ressource, d'orientation et d'information, une salle de spectacles et un lieu de médiation culturelle. Les expositions temporaires accueillent des artistes de renommée internationale comme de jeunes talents.

Conjointement avec le Domaine de la Romanée-Conti, Le Consortium a créé en 2012 l'Académie Conti. Située dans une maison du XVIII<sup>e</sup> siècle, ancienne cuverie du Prince de Conti à Vosne-Romanée, l'Académie Conti accueille une à deux expositions chaque année. Bertrand Lavier et John Armleder étaient parmi les premiers invités.

[www.leconsortium.fr](http://www.leconsortium.fr)

LOCALISATION ET ACCÈS : **D3**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Dijon



Les espaces d'art contemporain sont nombreux en Bourgogne-Franche-Comté, le plus souvent grâce à des initiatives privées, parfois croisées avec la force d'attraction d'une région célèbre pour ses trésors de sculpture romane.

Le Centre d'art contemporain du parc Saint-Léger à Pougues-les-Eaux près de Nevers propose un important programme d'expositions toute l'année, ainsi que des résidences d'artistes et la production d'œuvres et de livres d'artistes.

A Marcigny sur les bords de la Loire, des étrangers attirés par l'art clunisien présent dans la région ont créé deux lieux dédiés à l'art contemporain :

Le Centre d'art contemporain Frank Popper est un lieu de rencontre, d'expositions, d'accueil et de recherche autour de l'art cinétique, créé par l'élève de Popper, Frantz Späth.

La Maison d'Art Bourgogne du Sud – Jardin de sculptures accueille des expositions particulières d'artistes internationaux et régionaux et notamment des sculptures dans le jardin d'agrément autour de l'œuvre du peintre et fondateur Hartlib Rex, peintre expressionniste allemand.

## À NE PAS MANQUER

- Nevers
- Les Chemins du Roman

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Le Centre régional d'art contemporain du Tremblay à Fontenoy-en-Puisaye (89)
- La Fabuloserie (art brut) à Charny-Orée-de-Puisaye (89)
- Les faïenciers de Nevers
- La Maison de la Mosaïque contemporaine à Paray-le-Monial

[www.parc-saintleger.fr](http://www.parc-saintleger.fr)  
[www.cac-frank-popper.fr](http://www.cac-frank-popper.fr)  
[www.collectionrex.com](http://www.collectionrex.com)

Bourgogne-Franche-Comté

## Maisons des Illustres

Vauban, Nicéphore Niépce, Victor Hugo, Louis Pasteur, Gustave Courbet, Colette...

De nombreux personnages ayant fait notre histoire politique, sociale et culturelle sont nés ou ont élu domicile en Bourgogne-Franche-Comté.

La région a la chance de compter une petite vingtaine de « Maisons des Illustres » sur les 212 labellisées au total en France métropolitaine et dans les DOM-TOM entre 2011 et 2016.

Ce label décerné par le ministère de la Culture distingue les demeures et les lieux de travail d'hommes et de femmes ayant marqué leur temps.

Un riche patrimoine qui, au détour d'une visite, permet d'entrer dans l'intimité de ces grands esprits et de mieux comprendre leur oeuvre.

Leurs « chez eux » attendent les visiteurs pour une rencontre intimiste avec des peintres, collectionneurs ou écrivains, scientifiques ou philosophes...



### À NE PAS MANQUER

- Avallon
- Vézelay
- Clamecy

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- La citadelle et les fortifications de Vauban à Besançon
- Les fortifications de Vauban à la citadelle de Belfort et au château de Joux (25)
- Auxonne et son arsenal Vauban
- Le Musée Vauban à Saint-Léger-Vauban (89)

Ingénieur, architecte militaire, urbaniste, essayiste... Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban (1633-1707) a marqué de son empreinte la France de Louis XIV en édifiant près de 300 places fortes et structures militaires. Dans son étude du château de Bazoches ont été conçus nombre de ces ouvrages. C'est ici que l'on voit notamment le prototype ayant convaincu Louis XIV de l'utilité stratégique des célèbres « plans reliefs », ces représentations géographiques en trois dimensions utilisées par les états-majors de l'époque.

Vauban acquit la seigneurie de Bazoches avec la gratification allouée par le roi après le siège de Maastricht. Il fit transformer la forteresse médiévale en résidence, mais surtout en lieu de travail pour ses services d'ingénierie.

Bazoches, c'était aussi son poste d'observation pour étudier l'économie rurale locale dans « l'Election » de Vézelay qui lui inspira ses ouvrages sur l'agriculture, les forêts, les monnaies, les sciences,... que lui-même intitula, non sans humour, ses « Oisivetés », ainsi que la fameuse « Dime Royale », exposée à Bazoches, qu'il publia sans autorisation à la fin de sa vie et qui lui valut une semi disgrâce de Louis XIV.

Ses descendants et actuels propriétaires conservent avec soin de nombreux souvenirs de leur illustre ancêtre : armure, chambre à coucher, cabinet de travail, bibliothèque.

[www.chateau-bazoches.com](http://www.chateau-bazoches.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **C3**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Bazoches



« Ce siècle avait deux ans... » Victor Hugo (1802-1885) est né à Besançon car son père, officier, s'y trouvait en garnison. Malgré de nombreuses années passées à Paris et après un exil de 19 ans (Bruxelles, Jersey et Guernesey) pour avoir dénoncé le coup d'État de Napoléon III en 1851, Hugo n'oublie jamais la ville qui l'a vu naître. En 1880, il écrit une lettre aux Bisontins pour les remercier de la pose d'une plaque commémorative sur sa maison natale.

Cette maison célèbre les engagements et les principaux combats de l'auteur. Lieu d'exposition accessible à tous, pédagogique et attractif, elle n'est pas conçue comme un musée mais comme un espace vivant de réflexion. Des thématiques chères au poète et qui sont aujourd'hui encore au cœur des grands enjeux sociaux, idéologiques et politiques sont traitées au premier étage. Le rez-de-chaussée ancre davantage Hugo dans sa ville natale. Comme en 1802, l'arcade boutique de droite abrite à nouveau l'ancienne pharmacie Baratte, du nom de son fondateur. Documents d'archives, lettres manuscrites, bustes... témoignent des liens tissés avec Besançon où il n'est pourtant jamais revenu.

Les visuels, extraits de films et de discours disponibles dans l'audioguide rendent encore plus vivante la rencontre avec cette grande figure du romantisme littéraire français.

[www.besancon-tourisme.com](http://www.besancon-tourisme.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **E3**

Bourgogne-Franche-Comté / Besançon

SITES ET LIEUX DE VISITES : MAISONS DES ILLUSTRÉS



Gustave Courbet (1819-1877) est issu d'une famille de propriétaires terriens du Doubs. Son père possède des terres au village de Flagey. A la suite d'un incendie, les Courbet vont résider chez la famille Hébert à Ornans. Leur maison a été le noyau initial du Musée Courbet installé dans un ensemble de trois bâtisses historiques avec une extension contemporaine en bordure de la Loue.

Au sein du musée, un parcours évoque, d'Ornans à Paris, la carrière de l'enfant du pays, la rupture esthétique qu'il mena, les milieux artistiques qu'il fréquenta, puis son engagement politique jusqu'à son exil et sa mort en Suisse.

La ferme familiale, lieu symbolique ayant fortement inspiré l'œuvre de Courbet, a été entièrement restaurée dans le cadre du projet culturel « Pays de Courbet, pays d'artiste » avec trois chambres d'hôtes, un café littéraire, une salle d'exposition et un espace d'ateliers artistiques et d'animations.

Autour d'Ornans, on peut se rendre sur les sites où Courbet posait son chevalet pour peindre les paysages de son enfance et ainsi fixer à jamais l'identité des vallées de la Loue et du Lison. Les cinq itinéraires des Sentiers Courbet mènent à une plongée dans ses paysages et sa vie, entre sources, roches, forêts et pierres conteuses d'histoire.

## À NE PAS MANQUER

- Besançon
- Les sources de la Loue et du Lison
- Retour de la foire (portrait du père)

## AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Musée Gérôme à Vesoul
- Musée Zervos à Vézelay

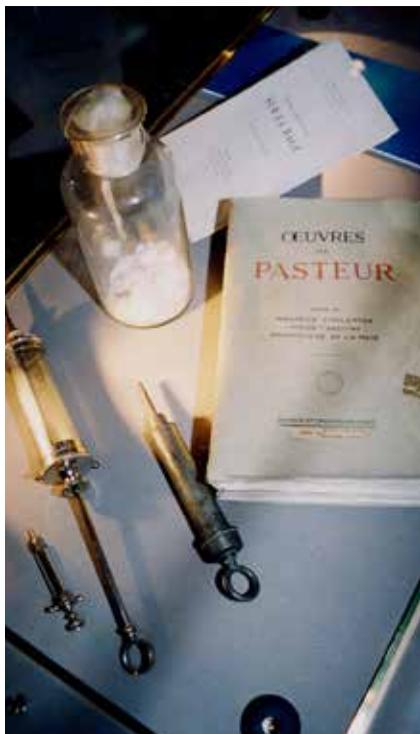
[www2.doubs.fr/courbet](http://www2.doubs.fr/courbet)

[www.destinationlouelison.com](http://www.destinationlouelison.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **E3**

Bourgogne-Franche-Comté / Montagnes du Jura / Ornans

SITES ET LIEUX DE VISITES : MAISONS DES ILLUSTRÉS



Louis Pasteur (1822-1895), né à Dole, est resté attaché au Jura et à sa maison d'Arbois toute sa vie. Cette demeure et sa maison natale portent toutes deux le label « Maisons des Illustres ».

Premier musée dédié à Pasteur, sa maison natale occupe une place centrale dans la création de sa légende. Agé, le savant est venu lui-même inaugurer une plaque sur la façade. Objets et documents personnels à l'appui, la maison retrace son œuvre de scientifique. Davantage qu'un musée, c'est un lieu de questionnement sur la science et la figure du savant par des approches artistiques, sociales ou symboliques. L'Atelier Pasteur propose des activités de découvertes adaptées à tous dans un esprit d'éducation au Développement durable.

La maison de Louis Pasteur à Arbois, où il revenait chaque année, est un lieu patrimonial absolument unique. Conservée en l'état, elle plonge le visiteur au sein du cadre de vie et de travail du savant. Il y a joint l'utile à l'agréable : entouré de sa famille et de ses amis au salon ou dans la salle à manger, il pouvait se consacrer à ses recherches dans son laboratoire privé. L'application de visite numérique permet de pénétrer dans l'intimité du savant à travers la voix des proches de Pasteur.

Suivre la route Pasteur permet de faire des découvertes inattendues, des lieux de vie familiaux aussi bien que sa vigne expérimentale près d'Arbois.

[www.terredelouispasteur.fr](http://www.terredelouispasteur.fr)

LOCALISATION ET ACCÈS : **E3** **E4**

Bourgogne-Franche-Comté / Arbois / Dole



« Ma maison... reste pour moi ce qu'elle fut toujours : une relique, un terrier, une citadelle, le musée de ma jeunesse... »

Sidonie Gabrielle Colette (1873-1954) est née à Saint-Sauveur-en-Puisaye. C'est dans sa maison natale, entre ses murs, dans ses jardins, qu'elle a acquis, auprès de sa mère, Sido, sa connaissance des plantes et des bêtes, l'attention aiguë à tout ce qui veut vivre, l'amour de la liberté et cet art de percevoir le monde à travers tous les sens qui deviendront les marques d'un style unique.

Ouverte au public en 2016, sa maison offre un voyage dans le temps à la rencontre de la plus célèbre des Bourguignonnes. Maison et jardins ont été fidèlement reconstitués : couleurs, papiers peints, mobilier permettent de retrouver l'ambiance chère à Colette. Toute l'année, sa maison propose des festivals, des lectures, des conférences, des concerts, des ateliers et des projections.

Colette est l'un des plus grands écrivains français. Un de ceux qui ont porté la langue française à un point de perfection rarement égalé. Elle fut également une femme parmi les plus libres de son temps, une source d'inspiration pour des générations de lecteurs et de lectrices.

Mieux qu'une simple maison d'écrivain, la maison natale de Colette est le seuil de sa création littéraire. En franchissant sa porte, on entre dans un monde enchanté et enchanteur. Le Musée Colette installé au château de Saint-Sauveur permet d'approfondir la découverte de l'auteur et de son œuvre.

[www.maisondecolette.fr](http://www.maisondecolette.fr)  
[www.puisaye-tourisme.fr](http://www.puisaye-tourisme.fr)

LOCALISATION ET ACCÈS : **B2**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne / Saint-Sauveur-en-Puisaye



Le château de Germolles est labellisé au titre de l'illustre couple ducal Philippe le Hardi et son épouse Marguerite de Flandre (p. 68)

A Bissy-sur-Fley, le château de Pontus de Tyard garde le souvenir de ce poète de la Pléiade, homme d'Eglise et « scientifique personne ».

Dédié au naturaliste Georges Louis Leclerc, comte de Buffon, son musée situé à Montbard retrace l'itinéraire de cette figure majeure des Lumières.

Non loin de là, le château de Bussy-Rabutin, exil du cousin de Madame de Sévigné, expose sur ses murs de nombreux portraits et d'étonnants décors.

Dans son appartement natal à Lons-le-Saunier, une évocation de son œuvre majeure, La Marseillaise, rend hommage à Rouget-de-Lisle.

Nicéphore Niepce a pris la première photographie du monde depuis la fenêtre de sa demeure de Saint-Loup-de-Varenes. (p. 87).

Le Musée d'Art et d'Histoire Romain Rolland, à Clamecy retrace les grands moments de sa vie. Sa dernière résidence à Vézelay abrite sa chambre-cabinet et la collection d'art d'Yvonne et Christian Zervos (Picasso, Kandisky, Giacometti...). Leur maison au lieu-dit La Goulotte est, elle aussi, labellisée.

La maison de Jacques Copeau à Pernand-Vergelesses reste un lieu de création dans la suite de cette grande figure du théâtre du XX<sup>e</sup> siècle.

La Maison Jules Roy à Vézelay, où l'auteur s'est retiré en 1978, est aujourd'hui une résidence d'écrivains.

[www.bourgogne-franchemonte.com](http://www.bourgogne-franchemonte.com)

Bourgogne-Franche-Comté



### À NE PAS MANQUER

- Chalon-sur-Saône
- La Maison de la Vache Qui Rit à Lons-le-Saunier (39)
- L'abbaye de Fontenay
- Beaune
- Les Climats du Vignoble de Bourgogne

## Les routes du patrimoine

Parmi la multitude des patrimoines de Bourgogne-Franche-Comté, quelques thèmes ont fait naître des itinéraires spécifiques.

Terra Salina, réseau transfrontalier avec la Suisse voisine dédié au sel fait découvrir le pays entre Dole et la frontière suisse.

Les Chemins du Roman en Bourgogne du Sud relie plus de soixante églises et chapelles romanes dans un pays marqué par l'influence de Cluny.

Le réseau des peintures murales en Puisaye-Forterre réunit quinze des plus belles églises de ce pays riche de ses gisements d'ocre.

La Route des Abolitions de l'Esclavage est un réseau national de sites liés à l'héroïque processus de conquête de la dignité humaine pour les anciens esclaves, né en Bourgogne-Franche-Comté par des protestations populaires.

La Route de l'Absinthe, également transfrontalière avec la Suisse, invite à redécouvrir les charmes de la « Fée verte », à travers les paysages champêtres du Haut Doubs.

Parmi les grandes régions viticoles, la Bourgogne-Franche-Comté se distingue par la richesse de son patrimoine lié à la vigne et au vin.

Les routes de découverte des vignobles sont autant d'itinéraires culturels.



La Puisaye, située dans le nord-ouest de la région aux confins du Gâtinais, possède un sol argileux et riche d'un « or en poudre » : l'ocre. Pendant des siècles, elle fut l'un des principaux centres d'exploitation de l'ocre, colorant naturel aux multiples utilisations. De véritables sociétés industrielles extrayaient cet « or jaune de Puisaye », le traitaient et l'exportaient dans le monde entier. Aujourd'hui, une carrière est encore en activité à Saint-Amand-en-Puisaye.



La particularité de la ressource ocrière locale réside en la présence d'une ocre pure à l'état naturel. De l'ocre jaune naît l'ocre rouge, par calcination. En Puisaye, l'ocre joue la polychromie dans l'architecture locale, associée à la brique ou au grès ferrugineux. Elle illumine aussi les murs de nombreux édifices religieux.

Les plus anciennes peintures murales remontent au XII<sup>e</sup> siècle, puis cet art se développe jusqu'au XX<sup>e</sup>. Les œuvres traitent de sujets variés, religieux, populaires ou décoratifs. Elles sont des témoignages précieux des modes de vie, de pensées, de croyances, des époques auxquelles elles appartiennent.

Seize églises et chapelles ouvrent leurs portes, de la plus confidentielle aux plus connues comme celle de La Ferté-Loupière, qui abrite l'une des rares danses macabres de France, ou Moutiers-en-Puisaye à la nef recouverte de peintures, pour la plupart gothiques mais aussi romanes.

[www.puisaye-tourisme.fr](http://www.puisaye-tourisme.fr)

## À NE PAS MANQUER

- Le chantier médiéval de Guédelon et le château de Ratilly à Treigny
- Saint-Sauveur-en-Puisaye avec le musée et la maison natale de Colette
- Le château de Saint-Fargeau et son spectacle historique en été
- La Fabuloserie (art brut) à Charny-Orée-de-Puisaye
- Auxerre

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- La chapelle des moines de Berzé-la-Ville (71)
- L'église de Vault-de-Lugny (89)
- Les châteaux d'Ancy-le-Franc et Tanlay

LOCALISATION ET ACCÈS : **B2** **B3**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne



Comment « lire » un édifice religieux qui ne figure pas dans les guides quand on le visite seul ? Comment déchiffrer son décor, connaître son histoire, aller plus loin que dire « Ah, c'est beau ! » ?

Les Chemins du Roman apportent la réponse pour les églises et chapelles romanes du Charolais-Brionnais. Sur une surface réduite, on y trouve une variété exceptionnelle d'édifices autour du pôle clunisien de Paray-le-Monial (p. 26). Anciennes églises monastiques empreintes de solennité, modestes édifices paroissiaux ou humbles chapelles, en grès ocre, granite rose ou calcaire doré, tout en volumes dessinés par piliers ou arcades ou au contraire richement sculptés : tout le monde de l'art roman se révèle à qui parcourt les Chemins du Roman.



## À NE PAS MANQUER

- Paray-le-Monial
- Charolles
- Châteaux de Drée et de Digoine (71)

### AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Cluny
- La route des églises peintes de Puisaye (89)
- Vézelay

Leurs trois circuits relient plus de 60 édifices entièrement ou partiellement romans équipés d'outils d'interprétation et d'information en trois langues (français, anglais, allemand). Des panneaux illustrés de dessins d'architecture permettent de comprendre chaque site, des dépliants sont à la libre disposition des visiteurs. Une sélection d'édifices dans des secteurs à couverture numérique suffisante est en outre équipée de QR-codes donnant des informations complémentaires, y compris touristiques sur les hébergements et restaurants des alentours. Semur-en-Brionnais, patrie de l'abbé Hugues, bâtisseur de Cluny III, le prieuré d'Anzy-le-Duc, Perrecy-les-Forges et Gourdon (peintures murales) comptent parmi les étapes majeures avec QR-codes.

[www.cep.charolais-brionnais.net](http://www.cep.charolais-brionnais.net)

LOCALISATION ET ACCÈS : **C4** **C5** **D4**

Bourgogne-Franche-Comté / Bourgogne



La Franche-Comté, l'Alsace et la Lorraine, rejoints par la Bourgogne quelques années plus tard, se sont associées en 2004 pour créer la « Route des Abolitions et de l'Esclavage », matérialisée par cinq lieux phares du devoir de mémoire.

La Maison de la Négritude et des Droits de l'Homme est implantée à Champagny (70), modeste village dont les habitants ont demandé l'abolition de l'esclavage à la veille de la Révolution de 1789, dans leur cahier de doléances. Elle illustre avec force les conditions dans lesquelles se faisait la traite des noirs.

Le château de Joux (p. 27) à La Cluse-et-Mijoux (25) servit de prison et de tombeau à Toussaint Louverture, opposant emblématique au rétablissement de l'esclavage des Noirs. Sa cellule fait partie du parcours de visite.

La Maison Anne-Marie Javouhey à Chamblanc (21) est la maison familiale où grandit celle qui allait fonder la congrégation des sœurs de Saint-Joseph de Cluny. Cette pionnière de l'abolition fit libérer de très nombreux esclaves dans la colonie agricole de Mana en Guyane qu'elle dirigeait.

Le long de cette route, se trouvent également la Maison de l'Abbé Grégoire à Embornil et enfin, la Maison Schoelcher à Fessenheim. Cette dernière présente le destin de Victor Schoelcher, défenseur des Droits de l'Homme et auteur de l'abolition de l'esclavage en France et dans les colonies françaises en 1848.

[www.abolitions.org](http://www.abolitions.org)



## À NE PAS MANQUER

- Luxeuil-les-Bains (70)
- Pontarlier (25)
- Beaune (21)



C'est à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle que se développe le commerce du sel comtois vers la Suisse. Un réseau de voies s'organise depuis les sites majeurs de production. Entre nature et patrimoine, c'est à la découverte de ce passé que Terra Salina invite, sur plus de 200 km, à emprunter les voies historiques du sel.

La Via Salina historique relie Arc-et-Senans à Berne en passant par Levier. C'est sur des chars tirés par des bœufs ou des chevaux que s'acheminait le sel. Pour les commodités de transport en charrette, de nombreux petits ponts et jetées ont été construits pour franchir les cours d'eau. En Suisse, pour faciliter son transport et diminuer les coûts, il transitait par voie lacustre. Sur la partie française de l'itinéraire, la Via Salina historique est praticable uniquement en voiture.

La Via Salina touristique est un itinéraire de randonnée pédestre alliant la découverte du patrimoine naturel à la richesse culturelle de l'arc jurassien. Mêlant bien-être, histoire, paysages remarquables et sites Unesco, l'itinéraire entraîne sur les voies historiques du sel, débutants comme marcheurs confirmés.

Le Sentier des Gabelous la complète en suivant approximativement le tracé du saumoduc qui permettait à la Saline royale d'Arc-et-Senans de recevoir les eaux salées de la Grande Saline de Salins-les-Bains.

[www.terrasalina.eu](http://www.terrasalina.eu)



## À NE PAS MANQUER

- Besançon
- Pontarlier et le château de Joux, passage important sur les voies du sel

## AILLEURS DANS LA RÉGION :

- Dole

LOCALISATION ET ACCÈS : E3 E4 F4

Bourgogne-Franche-Comté

Bourgogne-Franche-Comté / Arc-et-Senans / Salins-les-Bains / La Cluse-et-Mijoux



En Bourgogne-Franche-Comté, le vin est une partie intégrante de la culture et même de l'histoire régionales. Les premiers « climats » attestés par écrit apparaissent en effet dès le VI<sup>e</sup> siècle, à commencer par le célèbre Chambertin ! Evêques, moines et princes, vigneron et négociants ont façonné le visage des vignobles avec leurs clos et leurs villages, ont construit des « cabottes » (cabanes en pierre sèche) dans les vignes, des celliers dans les villes. Leurs successeurs valorisent cet héritage de pressoirs en châteaux, de caveaux en musées et centres d'interprétation multimédias.

Cette culture du vin se décline en une dizaine de grands vignobles que parcourent sept routes du vin :

- La Route des Grands Crus de Bourgogne, reliant la Côte de Nuits et la Côte de Beaune,
- La Route des Grands Vins de Bourgogne, dans la Côte Chalonnaise,
- La Route des Vins Mâconnais-Beaujolais,
- La Route des Crémants dans le Châtillonnais
- La Route touristique du Vignoble de l'Yonne, autour de Chablis, Auxerre, Tonnerre et Vézelay,
- La Route des Vins du Jura,
- La Route des Coteaux de Pouilly-Sancerre, autour de Pouilly-sur-Loire.

Cours d'œnologie, chambre d'hôte ou table de dégustation chez le vigneron, visite - classique ou numérique - d'un site archéologique, d'un cellier monastique, d'une collection d'outils traditionnels, d'une maison thématique : quelle que soit l'approche, la découverte sera l'occasion de savourer toute une civilisation.

[www.bourgognefranche.comte.com](http://www.bourgognefranche.comte.com)

Bourgogne-Franche-Comté



Variété d'armoise, l'absinthe est une plante vivace, fortement aromatique, présente dans toute l'Europe. Les plantes du Jura franco-suisse dégagent des senteurs incomparables et bien supérieures à celles d'autres régions. Ses vertus médicinales sont reconnues dès l'Antiquité.

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'absinthe, mélangée avec d'autres plantes, devient une boisson macérée ou distillée. Pontarlier, capitale du Haut-Doubs, située à 837 mètres d'altitude, devient aussi celle de l'absinthe au XIX<sup>e</sup> siècle.

À partir de 1830, la consommation d'absinthe va réellement prendre son essor, grâce à l'appui, involontaire, des troupes coloniales françaises qui utilisent l'absinthe pour purifier l'eau.

Interdite au début du XX<sup>e</sup> siècle en raison de sa réputation sulfureuse puis consommée clandestinement jusqu'à sa récente réhabilitation en 2011, la Fée Verte se dévoile tout au long de la « Route de l'Absinthe », itinéraire franco-suisse qui lui est dédié. Il relie l'ensemble des sites touristiques liés à l'absinthe.

À travers un parcours original et ludique, la Route de l'Absinthe transporte les visiteurs de plantations en séchoir, de musées en productions gastronomiques, de distilleries en festivités...

C'est toute une culture suisse et franc-comtoise qui se révèle le long de ce voyage au cœur du Pays de l'Absinthe, de Pontarlier aux confins du Val de Travers.

[www.routedelabsinthe.com](http://www.routedelabsinthe.com)

LOCALISATION ET ACCÈS : **F3** **F4**

Bourgogne-Franche-Comté / Montagnes du Jura

### À NE PAS MANQUER

- Le château du Clos de Vougeot et les Climats de Bourgogne
- Beaune et sa Maison des Climats
- Chalon-sur-Saône et sa Maison des Vins
- Les châteaux de Germolles et de Rully (71)
- Mâcon et sa Maison des Vins
- Châtillon-sur-Seine et le trésor de Vix
- Arbois et Château-Chalon (39)
- La Charité-sur-Loire

### À NE PAS MANQUER

- Pontarlier (25)
- Le lac de Saint-Point (25)
- Le château de Joux (25)

# INDEX

Acey (abbaye) (39) .....	61
Alésia à Alise-Sainte-Reine (21) .....	20, 23
Ancy-le-Franc (89) .....	65, 69
Apothicaireries .....	51
Arbois (39) .....	50, 51, 104
Arboretum de La Cude à Mailleroncourt-Charrette (70) .....	72
Arc-et-Senans (25) .....	10, 15, 50, 111
Arcy-sur-Cure (89) .....	54, 56
Arinthod (39) .....	50
Arlay (39) .....	50, 71
Asquins (89) .....	13
Audincourt (25) .....	94
Autun (71) .....	31, 33, 57
Auxerre (89) .....	40, 46, 58
Barbirey-sur-Ouche (21) .....	72
Baume-les-Dames (25) .....	50
Baume-les-Messieurs (39) .....	20, 24, 50, 64
Bazoches (58) .....	101
Beaucourt (90) .....	91
Beaune (21) .....	31, 35, 51, 64
Belfort (90) .....	20, 28, 96
Belvoir (25) .....	50, 71
Besançon (25) .....	10, 17, 31, 32, 51, 90, 97, 102
Bibracte (58, 71) .....	20, 22
Bissy-sur-Fley .....	106
Blanzay (71) .....	80, 82, 92
Bléneau (89) .....	72
Bois-d'Amont (39) .....	91
Brancion, château à Martailly-les-Brancion (71) .....	71
Bréseux (Les) (25) .....	94
Bresse (71) .....	74
<i>Brunehaut (reine)</i> .....	57
Bucey-les-Gy (70) .....	50
Buffon (21) .....	92
Bussy-Rabutin, château à Bussy-le-Grand (21) .....	65, 72, 106

Chalain (39) .....	14
Chalon-sur-Saône (71) .....	40, 41, 51, 87
Chamblanc (21) .....	110
Champagney (70) .....	110
Champagny (21) .....	79
Champlitte (70) .....	50, 76
Chariez (70) .....	50
Charité-sur-Loire (La) (58) .....	10, 13, 94
Chastellux-sur-Cure (89) .....	71
Château .....	=> voir Ancy-le-Franc,
Arlay, Bazoches, Belvoir, Bissy-sur-Fley, Brancion, Bussy-Rabutin, Champlitte, Chastellux-sur-Cure, Châteauneuf, Châtillon-en-Bazois, Chaumont, Clos de Vougeot, Commarin, Couches, Digoine, Drée, Druyes-les-Belles-Fontaines, Germolles, Guédelon, Joux, Maulnes, Pierre-de-Bresse, Ratilly, Ray-sur-Saône, Sully, Syam, Talmay, Villersexel, Vougeot	
Château-Chalon (39) .....	50, 79
Château-Chinon (58) .....	95
Château-Lambert (70) .....	76
Châteauneuf (21) .....	66
Châtillon-en-Bazois (58) .....	71, 72
Châtillon-sur-Seine (21) .....	40, 45
Chaumont, château à Oyé (71) .....	72
Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle .....	10, 13
Chemins du Roman (71) .....	109
Ciry-le-Noble (71) .....	92
Cîteaux (abbaye) (21) .....	58, 61, 62, 63
Cités de Caractère .....	40, 50
Clairvaux-les-Lacs (39) .....	14
Clamecy (58) .....	57, 77, 106
Climats de Bourgogne (21) .....	10, 18, 112
Clos de Vougeot (21) .....	18, 58, 63
Cluny (71) .....	20, 24, 25, 50, 51, 58
<i>Colette</i> .....	86, 100, 105
<i>Colomban (saint)</i> .....	48
Commarin (21) .....	71

Couches (71) .....	67
Corravillers (70) .....	64
<i>Courbet, Gustave</i> .....	32, 100, 103
Cressia (39) .....	72
Creusot (Le) (71) .....	80, 82
Digoine (71) .....	92
Digoine, château à Palinges (71) .....	71
Dijon (21) .....	31, 36, 58, 97, 98
Dinosaures, traces de (39) .....	58
Dole (39) .....	31, 37, 51, 104
Drée, château à Curbigny (71) .....	71
Druyes-les-Belles-Fontaines (89) .....	50
Ecuisses (71) .....	82
Escolives-Sainte-Camille (89) .....	57
Etueffont (90) .....	91
Faucogney-et-la-Mer (70) .....	50, 64
Faverney (70) .....	50
Ferté-Loupière (La) (89) .....	108
Flagey (25) .....	103
Fondremand (70) .....	50
Fontaines-Salées (Les) à Saint-Père (89) .....	57
Fontenay, abbaye à Marmagne (21) .....	10, 11
Fougerolles (70) .....	91
Germolles, château à Mellecey (71) .....	65, 68, 106
Gray (70) .....	50
Gy (70) .....	50
Guédelon, chantier médiéval à Treigny (89) .....	20, 29
Hôtels-Dieu .....	51
<i>Hugo, Victor</i> .....	32, 100, 102
Joigny (89) .....	40, 47
Jougne (25) .....	50
Joux, château à La Cluse-et-Mijoux (25) .....	20, 27, 110
<i>Jules César</i> .....	22, 23, 32
Jussey (70) .....	50
<i>Le Corbusier</i> .....	10, 19

Lods (25) .....	50
Lons-le-Saunier (39) .....	106
Loulle (39) .....	54, 55
Louhans (71) .....	51
<i>Louverture, Toussaint</i> .....	27, 110
Luxeuil-les-Bains (70) .....	40, 48, 58
Machine (La) (58) .....	80, 92
Mâcon .....	40, 43, 51
Marcigny (71) .....	72, 99
Marnay (70) .....	50
Martailly-les-Brancion (71) .....	50, 71
Maulnes, château à Cruzy-le-Châtel (89) .....	71
Migennes (89) .....	57
Moirans-en-Montagne (39) .....	89, 91
Mont-Beuvray .....	=> voir Bibracte
Montbard (21) .....	92, 106
Montbéliard (25) .....	31, 39, 64
Montbenoit (25) .....	60
Montbozon (70) .....	50
Montceau-les-Mines (71) .....	79
Montécheroux (25) .....	90
Montigny-sur-Aube (21) .....	72
Morez (39) .....	88, 91
Morteau (25) .....	50, 90
Morvan (21, 58, 71, 89) .....	78
Mouthier-Haute-Pierre (25) .....	50
Moutiers-en-Puisaye (89) .....	86, 108
Moutiers-Saint-Jean (21) .....	51
MuséoParc Alésia à Alise-Sainte-Reine (21) .....	21
Nans-sous-Sainte-Anne (25) .....	83, 91
Nancray (25) .....	75
Nevers (58) .....	31, 38, 79, 80, 85, 94
<i>Niépece, Nicéphore</i> .....	41, 80, 87, 100, 106
Nozeroy (39) .....	50
Orgelet (39) .....	50

## INDEX (SUITE)

Ornans (25) .....	50, 103	Saint-Sauveur-en-Puisaye (89) .....	50, 105
Osselle (grotte) (25) .....	55	Sainte-Marie-en-Chanois (70) .....	64
Paray-le-Monial (71) .....	20, 26, 109	Saline .....	=> voir Arc-et-Senans et Salins-les-Bains
Passavant-La-Rochère (70) .....	80, 84, 91	Salins-les-Bains (39) .....	10, 16, 50, 91, 111
<i>Peugeot, Louis</i> .....	37, 100, 104	Scey-sur-Saône (70) .....	50
Pernand-Vergelesses (21) .....	106	Sellières (39) .....	50
Pesmes (70) .....	50	Semur-en-Auxois (21) .....	50
<i>Peugeot</i> .....	80, 81	Sens (89) .....	31, 34, 72
Pierre-de-Bresse (71) .....	50, 74	Seurre (21) .....	51
Poligny (39) .....	50	Sites palafittiques (39) .....	14
Pontarlier (25) .....	113	Sochaux (25) .....	81
Pontigny (89) .....	62	Solutré (71) .....	20, 21
Pougues-les-Eaux (58) .....	99	Sully (71) .....	65, 70, 72
Prémery (58) .....	86	Syam (39) .....	71, 91
Puisaye (58, 89) .....	29, 58, 80, 86, 108	Talant (21) .....	94
Quingey (25) .....	50	Talmay (château) (21) .....	71
Ratilly, château à Treigny (89) .....	86	Ternant (58) .....	64
Ray-sur-Saône (70) .....	50, 72	Tonnerre (89) .....	40, 44, 51
Renève (21) .....	57	Tournus (71) .....	40, 42, 51, 94
Rochère (La) .....	=> voir Passavant-La-Rochère (70)	<i>Vauban</i> .....	10, 17, 27, 32, 78, 100, 101
<i>Rolin, Nicolas</i> .....	33, 35	Vandoncourt (25) .....	50
Ronchamp (70) .....	10, 19, 91	Vauvillers (70) .....	50
Rosières, château à Saint-Seine-sur-Vingeanne (21) 71		Verdun-sur-le-Doubs (71) .....	74
Rougemont (25) .....	50	Vesoul (70) .....	40, 49
Route des vins .....	112	Vézelay (89) .....	10, 12, 13, 58, 101, 106
Saint-Amand-en-Puisaye (58) .....	86	Vauvillers (70) .....	51
Saint-Amour (39) .....	51	Villers-le-Lac (25) .....	90
Saint-Brisson (58) .....	78	Villersexel (70) .....	50, 71
Saint-Christophe-en-Brionnais (71) .....	79	Vougeot (21) .....	58, 63
Saint-Claude (39) .....	59	Vuillafans (25) .....	50
Saint-Gengoux-le-National (71) .....	50		
Saint-Hippolyte (25) .....	50		
Saint-Loup-de-Varennes (71) .....	87, 106		
Saint-Rémy (71) .....	79		

## ACCES

### **LIAISONS FERROVIAIRES**

#### **EN TGV**

Horaires et accès SNCF : [www.oui.sncf](http://www.oui.sncf)

• Directs au départ de Paris-Gare de Lyon desservant les gares de : Belfort-Montbéliard, Besançon-Franche-Comté, Besançon Viotte, Le Creusot-Montceau-Montchanin, Dijon, Dole, Frasne, Mâcon-Loché, Montbard et Mouchard.

• Directs au départ de l'aéroport Roissy-Charles de Gaulle desservant les gares de : Belfort-Montbéliard, Besançon-Franche-Comté, Besançon Viotte, Le Creusot-Montceau-Montchanin, Dijon, Mâcon-Loché et Montbard.

#### **EN TER**

Horaires et accès : [www.ter.sncf.com/bourgogne-franche-comte](http://www.ter.sncf.com/bourgogne-franche-comte)

Réseau de trains régionaux qui desservent toute la région.

### **LIAISONS ROUTIERES**

Autoroutes : A6 / A31 / A77 / A36 / A39 / A40 / A404 / A42.

Lausanne-Vallorbe E23 / E25.

### **LIAISONS AÉRIENNES**

#### **• AÉROPORTS PROCHES**

Aéroport Bâle-Mulhouse-Fribourg  
Tél. +33 (0)3 89 90 31 11  
[www.euroairport.com](http://www.euroairport.com)

Aéroport de Genève-Cointrin  
Tél. +0041 227 177 111  
[www.gva.ch](http://www.gva.ch)

Aéroport de Lyon Saint-Exupéry  
Tél. +33 (0)4 26 00 70 07  
[www.lyon.aeroport.fr](http://www.lyon.aeroport.fr)

Aéroports de Paris  
[www.parisaeroport.fr](http://www.parisaeroport.fr)

#### **• AÉROPORTS EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE**

SLA Aéroport d'Auxerre  
Tél. +33 (0)3 86 48 31 89  
[www.auxerre.aeroport.fr](http://www.auxerre.aeroport.fr)

Aéroport Besançon-La Vèze  
Tél. +33 (0)3 81 83 15 32  
[www.besanconlaveze.aeroport.fr](http://www.besanconlaveze.aeroport.fr)

Aéroport Chalon Bourgogne  
Tél. +33 (0)3 85 46 14 48  
[www.chalon.aeroport.fr](http://www.chalon.aeroport.fr)

Aéroport Dijon-Bourgogne  
Tél. +33 (0)3 80 67 67 67  
[www.dijon.aeroport.fr](http://www.dijon.aeroport.fr)

Aéroport Dole-Jura  
Tél. +33 (0)3 84 72 04 26  
[www.aeroportdolejura.com](http://www.aeroportdolejura.com)

Aéroport de Mâcon-Charnay  
Tél. +33 (0)3 85 34 58 53

Aérodrome de Montbéliard-Courcelles  
Tél. +33 (0)3 81 90 18 00  
[www.aerodrome-montbeliard.fr](http://www.aerodrome-montbeliard.fr)

Aéroport de Nevers-Fourchambault  
Tél. +33 (0)3 86 57 03 92  
[www.aeroportdenevers.fr](http://www.aeroportdenevers.fr)

Aéroport Saint-Yan Air'e Business  
Tél. +33 (0)3 85 70 96 43  
[www.aeroportsaintyan.fr](http://www.aeroportsaintyan.fr)

A B C D E F G



0 km 20

ACTUAL  
Cartographie  
U4652 - 04/17

# Se cultiver

## EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Peut-on visiter la Bourgogne-Franche-Comté sans voyager dans le temps par la même occasion ? Subjectivement, peut-être oui, mais objectivement, évidemment non.

Une dégustation de vin ? Impossible de comprendre les appellations sans référence à l'histoire. Et où mieux apprendre sa savoureuse leçon que sous les voûtes séculaires d'un cellier ?

Un périple à vélo, une randonnée ? Les Voies Vertes empruntent d'anciennes voies ferrées ou suivent les canaux, chapitres héroïques de l'aménagement du territoire régional au fil des siècles. Les chemins pédestres passent forcément devant quelque chapelle, offrent un coup d'oeil sur un château ou manoir ou tout simplement révèlent la vie des habitants d'autrefois par les maisons anciennes d'un village traversé. Les conquêtes de la modernité elles-mêmes se prennent à ce jeu : les automobiles Peugeot, la photographie, invention bourguignonne, les collections d'art moderne et contemporain ont rejoint cet héritage collectif nommé « patrimoine » que l'on côtoie dès qu'on les utilise ou contemple. On pourrait allonger la liste. Le constat est patent : le patrimoine est omniprésent en Bourgogne-Franche-Comté. Il fait partie du décor, du mode de vie.

---

### CONTACTS PRESSE

**Barbara Gris-Pichot** • Tél + 33 (0)3 81 25 08 01  
[b.gris@bfctourisme.com](mailto:b.gris@bfctourisme.com)

**FR** **Delphine Naulin** • Tél +33 (0)3 81 25 08 15  
[d.naulin@bfctourisme.com](mailto:d.naulin@bfctourisme.com)

**CH** **B** **Marie-Hélène Vernerey** • Tél + 33 (0)3 81 25 08 12  
[mh.vernerey@bfctourisme.com](mailto:mh.vernerey@bfctourisme.com)

[www.bourgognefranche-comte.com](http://www.bourgognefranche-comte.com)

---

Designed by  
**Bourgogne**

**Montagnes du Jura**  
L'AUTRE VERSANT DE LA MONTAGNE

  
**MASSIF DES VOSGES**  
mille envies de découvertes